



# Guide d'achat des jouets

pages 8-9

# QUÉBEC-PRESSE

Semaine du 3 au 9 décembre

Météo: chutes de neige

DERNIERE EDITION

3 décembre 1972 Vol. 4, no 49

LIVRÉ À DOMICILE: 30¢

PARTOUT AU QUÉBEC

25¢

## Un autre drame à Saint-Vincent-de-Paul

# SUICIDE à l'Unité spéciale

—page 3

*Pas de charte des droits de l'homme avant le rapport de la Commission Gendron*

—Jérôme Choquette

—page 3

### Réconciliation ?



LOUIS LABERGE et JEROME CHOQUETTE se sont retrouvés hier pour la première fois côte à côte, depuis les événements de mai et la condamnation des trois chefs syndicaux à un an de prison. Ca s'est passé à une assemblée de la Ligue des droits de l'homme.

photo Michel Elliott

**miniloto**  
TIRAGE: VENDREDI, 1 décembre

34 126  
22 GAGNANTS DE \$5000  
4 126  
176 GAGNANTS DE \$500  
126  
1782 GAGNANTS DE \$100

**LOTO PERFECTA**

17e COURSE, le 30 novembre 1972

RÉSULTAT

ORDRE: \$1,766.40 (70 PRIX)

DÉSORDRE: \$76.80 (1436 PRIX)

VENTE TOTALE: \$487,424.00

A	B	C	D
4	8	9	5

Fin de saison aux Initiatives locales

# Pour des centaines de Québécois retour à l'assurance-chômage

(G.G.) — Des centaines de Québécois risquent de se retrouver en chômage d'ici quelques jours, si leur projet Initiatives locales ne bénéficie pas d'une nouvelle subvention du fédéral.

De plus, les services rendus par certains projets, comme par exemple les garderies d'enfants de la région montréalaise, qui abritent environ 150 enfants par jour pour permettre à une cinquantaine de mères de famille de travailler, prendront fin abruptement d'ici quelques jours.

## Des garderies "illégalles"

La raison pour laquelle le ministère de la Main-d'Oeuvre n'a pas encore renouvelé les subventions aux sept garderies de la région montréalaise, c'est qu'elles ne seraient pas conformes aux règlements provinciaux. Un porte-parole de la plus importante garderie Initiatives loca-

les de Montréal, le Centre Saint-Louis, nous a déclaré: "On nous renvoie d'un gouvernement à l'autre. Le fédéral dit que nous ne sommes pas classés comme "projet prioritaire" et nous renvoie au provincial. Le provincial dit que nous ne sommes pas conformes aux normes de sécurité-incendie et que nous ne disposons pas de terrain de jeux. Quant au municipal, on a convoqué les inspecteurs du service des Incendies il y a plusieurs mois et ils ne nous ont pas encore donné signe de vie. Si le provincial est prêt à nous prendre sous sa juridiction, on est prêt à y aller, mais ils ne font rien. Alors, qu'il nous laissent au moins continuer. Nous on reçoit quarante enfants par jour à \$0.50 par enfant. Nous permettons ainsi à quinze mères de famille de travailler à l'extérieur, car elles ne pourraient pas se payer des garderies plus coûteuses que la nôtre. Imaginez les problèmes que ça va leur causer, si on ferme."



UNE GARDERIE DE MOINS, à moins que le fédéral ne décide de lui accorder un prolongement de subventions, dans le cadre des Initiatives locales 1973. Il y en a sept dans le même cas à Montréal seulement.

## Depuis le Front commun Les enseignants ne "reculent" pas, ils "réfléchissent"

(J.K.) — "Non, ce n'est pas un "back-lash", à la suite du Front commun. Il se produit plutôt une prise de conscience plus large, et maintenant beaucoup de membres s'expriment. Ce n'est plus une petite minorité qui parle, sans l'appui de la majorité..."

— En fait, la majorité silencieuse s'exprime davantage?

"Si l'on veut. La majorité s'exprime davantage. L'assemblée est

marquée de prudence. Il ne s'agit pas d'un recul, mais d'une réflexion.

C'est le président du Sermi, le syndicat des enseignants de la région des Mille-Isles, M. Paul-Emile Thellend, qui s'exprime ainsi peu de temps avant la clôture du congrès d'orientation du syndicat. Ce congrès a rassemblé, à l'école Paul Desrochers (!) de Ste-Rose, quelque 300 délégués représentant près de 4,000 enseignants de l'élémentaire et du secondaire.

La question la plus chaude du congrès avait trait à "l'engagement socio-politique des enseignants". Diverses résolutions portaient sur ce thème, abordé de diverses façons. Le congrès, là-dessus, a été assez partagé, et c'est par des majorités parfois assez minces que les résolutions à caractère "politique" étaient adoptées.

C'est cette attitude du congrès qui faisait dire au président du syndicat que cela était "la manifestation d'enseignants qui veulent se servir du syndicalisme pour améliorer la pédagogie. Pour la prise en mains de la pédagogie, parce que c'est à ce niveau que les enseignants ressentent surtout l'oppression."

## Contradictions

De deux choses l'une, ou les garderies étaient sécuritaires l'an dernier et le sont encore cette année, ou elles ne l'étaient pas l'an dernier, auquel cas, les Initiatives locales ont financé des établissements illégaux. Au lecteur de choisir.

## L'occupation de la Regent Knitting continue

"L'occupation de l'usine se poursuivra cette semaine. On s'est fait assez rouler par la Regent Knitting, on ne lâchera pas. La compagnie ne peut pas laisser sa machinerie dormir trop longtemps, elle va céder bientôt."

C'est ce que déclarait hier à QUEBEC-PRESSE Paul-André Boucher, le président du syndicat de la Regent Knitting de Saint-Jérôme, dont 130 employés occupent les locaux depuis jeudi.

La raison de l'occupation (un précédent au Québec) est simple: la compagnie n'a pas respecté ses promesses! Au moment de la grève de l'automne dernier, la compagnie avait promis de renvoyer quelque 300 travailleurs congédiés en juillet dernier. Or, à ce jour, 175 travailleurs n'ont pas été renvoyés.

Dans un premier temps de sa protestation contre les fausses promesses de la compagnie, le syndicat a débrayé le 22 novembre. La compagnie s'est alors engagée, sur une promesse syndicale de retour au travail, à reprendre 20 travailleurs entre le 27 novembre et le 11 décembre, dont 10 dès le 27

novembre. Or, le 27, un seul employé était réembauché. Mécontents, les syndiqués ont décidé d'occuper l'usine jusqu'à ce que la compagnie respecte ses promesses.

## Grande manifestation jeudi à Saint-Jérôme

Une grande manifestation aura lieu jeudi soir, le 7 décembre, à Saint-Jérôme, en guise d'appui aux seize travailleurs — douze femmes et quatre hommes — du Foyer des Hauteurs, jetés à la rue le 2 décembre 1971. Depuis lors, les employés, syndiqués à la CSN, poursuivent

la lutte pour retrouver leur job. La manifestation de jeudi, organisée par les grandes centrales syndicales (CSN, FTQ, CEQ) et les mouvements populaires de Saint-Jérôme, débutera à 19 heures 30 au parc Labelle et se terminera par un ralliement à l'hôtel Lapointe.

## "Expliquez-nous l'échec du Front commun"

"En deux minutes, expliquez-nous l'échec du Front commun!" C'est par cette question, sur un ton un peu agressif, que le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, a été accueilli au congrès du Sermi.

"Ce genre de question, devait répondre notamment M. Charbonneau, caractérise bien le niveau de militantisme qui est le nôtre. On attend que la réponse vienne du gars qui se débrouille avec les micros, sur le husting, alors que c'est de la salle que doit venir non seulement la question, mais aussi la réponse. Tant qu'on attendra la réponse vienne du chef syndical, il y aura des échecs du Front commun", devait conclure Charbonneau, aux applaudissements des congressistes.

## Des mythes à abattre

Le président de la CEQ devait prendre la parole, tôt en début de soirée, hier, pour dire notamment aux congressistes qu'il y a des mythes qu'il faut abattre. Le mythe, par exemple, qui sépare la politique du syndical, du pédagogique, etc... "Les congressistes se laissent prendre par tranches", dit-il.

"Deux autres mythes à abattre: l'objectivité et la représentativité! Il faut bien se rendre compte que le syndicalisme est un lieu de combat. Il doit donc faire place aux idées nouvelles, au dynamisme. Ceci dit, il ne faut pas qu'il y ait un fossé trop grand non plus entre l'avant-garde et l'ensemble des membres. Il faut parler avec le monde, et non prêcher".

LES SOCIÉTAIRES DE  
L'A.C.P.P.

QUEBEC-PRESSE

sont convoqués à l'assemblée  
annuelle des membres de l'A.C.P.P.

dimanche, le 17 décembre

9.30 heures

Ecole Laurier  
505 est, rue Laurier  
Montréal

## QUEBEC-PRESSE

est publié par l'Association coopérative des publications populaires, 9670 Pélouquin, Montréal 358.

Directeur de l'information:  
Gérald Godin.

Comité de rédaction: Virginie Boulanger, Michel Elliott, Louis Fournier, Gérald Godin, Jacques Keable, Robert Lévesque, Michel Servant, Michelle Simard, Michel Sabourin.

Rédaction: 381-8684.

Sport: Pierre Terroux, directeur. Yvan Poupart, photographe.

Publicité: Michel Servant, Gérald L'Italien, Paul de Grandmont.  
381-1385.

Distribution et abonnements: Guy Ouimet, 381-9936.

Administration: Gilbert Rambo, 381-4775.

Composé et imprimé par Journal Offset Inc., Montréal, 331-9721.

Courrier de deuxième classe sous le numéro d'enregistrement 2314. Port de retour garanti à Montréal, 9670 Pélouquin, Montréal 358.

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec

# Un autre drame à Saint-Vincent-de-Paul

## SUICIDE à l'Unité spéciale

Michel Sabourin

Un jeune homme de 23 ans qui avait déjà affirmé qu'il était absolument incapable de supporter l'emprisonnement, a mis fin à ses jours vers deux heures du matin, dans la nuit de vendredi à samedi, dans sa cellule de l'Unité spéciale de correction au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul.

Selon le premier rapport de la Sûreté du Québec, diffusé hier, le détenu James Coles, avait été condamné à 33 mois de pénitencier pour vol et possession d'arme le 14 octobre 1971. Toutefois, il s'était évadé le 15 avril 1972 pour être repris à Vancouver par la police municipale cinq mois plus tard, le 17 septembre. Deux mois et demi plus tard il se pend dans sa cellule...

### Dénoncé

On sait que l'Unité spéciale a été violemment dénoncée par les journaux dernièrement comme un endroit inhumain. Les prisonniers dénoncent eux-mêmes cet endroit "L'Unité de la torture". Si Coles était effectivement détenu à l'Unité, cela ne fait que donner du poids aux accusations portées contre l'Unité spéciale de correction.

Hier cependant, au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, on démentait que la mort soit survenue à l'Unité spéciale de correction. "C'est une erreur du journaliste qui a publié la nouvelle", disait-on. Les autorités refusaient cependant de dire où était détenu Coles, les raisons et les circonstances de son suicide.

### La Sûreté

Selon d'autres sources, nous avons cependant appris que Coles étaient bel et bien détenu à l'Unité spéciale de correction. C'est du moins l'affirmation qu'a faite la Sûreté du

titut Pinel, en se pendant dans sa cellule. Là aussi, les circonstances sont assez mystérieuses. Selon notre enquête, rien ne laissait présager que la victime, Peter Chapman, allait commettre cet acte. C'est le premier suicide

rapporté depuis l'ouverture du nouvel institut Pinel, spécialement conçu pour prévenir les suicides ou traiter les dépressions.

Selon nos informations, Chapman a suivi normalement dans la journée de

jeudi ses activités. Au dire des instructeurs, il était même plus présent que d'habitude. Ordinairement il était plutôt solitaire et effacé. De son côté, le psychiatre de Chapman, le docteur Elie, n'avait pas perçu de ten-

dances suicidaires, toujours selon nos informations.

En fin de semaine dernière, c'est une jeune fille d'un foyer de correction, Manon Delisle, qui s'enlevait la vie à la Maison Notre-Dame-de-Laval.

## A la Ligue des droits de l'homme

# Choquette patine élégamment sur la question de la langue

A la conférence provinciale pour un code des droits de l'homme tenue hier à Montréal, le ministre de la Justice du Québec, M. Jérôme Choquette, a formellement promis pour le courant de l'année 1973, possiblement au printemps, l'adoption par l'Assemblée nationale d'une charte des droits de l'homme... à la condition que soit réglée la question de la langue.

"Dans un Etat comme le Québec, la question de la langue est centrale, et il n'est pas question de légiférer sur les droits de l'homme sans tenir compte des droits linguistiques."

Quelle devrait être cette législation? C'est là que M. Choquette devient moins précis. Il rappelle qu'il est personnellement en faveur du libéralisme plutôt que de la coercition, donc qu'il est hors

de question pour lui de restreindre les droits de la minorité anglophone.

Mais M. Choquette se dit aussi d'avis qu'il faut trouver un compromis pour faire respecter les droits de la majorité francophone, notamment en ce

qui concerne la langue de travail.

M. Choquette a justifié sa position libérale en mentionnant qu'il ne croyait plus du tout que l'avenir de la collectivité québécoise soit menacé. Du même souffle,

il ajoute qu'il ne voudrait cependant pas que la minorité utilise une charte des droits de l'homme et ses droits linguistiques pour exercer une pression permanente contre la collectivité et menacer celle-ci dans son existence quotidienne.

## Les postiers de Montréal mécontents de leurs dirigeants "nationaux"

"Les membres du Syndicat des postiers seront invités à se désaffilier du Conseil des unions des postes tout de suite après la signature du prochain contrat de travail. Depuis le début des négociations, et même depuis sa mise en marche en janvier 1968, ce Conseil a toujours fait le jeu des boss et nous a ôté à peu près tout notre pouvoir de pression".

Marcel Perreault, président de la plus grosse section locale du Syndicat canadien des postiers, celle de Montréal (4,000 membres) est décidé à prendre les grands moyens pour briser le Conseil des

unions des postes, l'agent négociateur des quelque 18,000 postiers et 12,000 facteurs du Canada. "C'est une structure pourrie, dit-il, une vraie dictature. Les membres ne sont jamais informés de ce

qui se passe et moi-même, j'ignore complètement où on s'en va dans les négociations présentes."

"Le plus grave, ajoute Perreault, c'est qu'on n'a pratiquement plus de chances de déclencher une grève qui ferait mal au ministère des Postes car c'est dans les jours qui viennent qu'il faudrait le faire. Or, cette grève-là serait illégale actuellement."

# Le contrat Hydro-Bechtel sur la Baie James

## L'Hydro a signé SANS consulter ses spécialistes au Génie et à la Construction

par Jacques Keable

Le contrat de gérance du projet de la Baie James, passé entre la firme Bechtel de San Francisco, U.S.A., et la Société d'Énergie, filiale de l'Hydro-Québec, est de nature proprement politique: les cadres supérieurs de l'Hydro n'ont pas été consultés ni même informés de ce qui se décidait!

Les responsables des sections très importantes de l'Hydro, soit celles du Génie et de la Construction, n'ont même pas été informés par la direc-

tion de l'Hydro et de la Société d'Énergie du contenu des négociations avec Bechtel. Or, traditionnellement, ces personnes sont consultées soigneusement avant qu'on signe quoi que ce soit de caractère technique. Ainsi par exemple, dans le cas du contrat entre l'Hydro et la société Brinco, propriétaire de Churchill Falls, les cadres de l'Hydro ont été largement consultés.

Les décisions se sont prises entre une minorité des commissaires et les représentants politiques

de Québec, notamment Paul Desrochers.

Rappelons que le texte même du contrat est, jusqu'à ce jour, demeuré ultra-secret, ce qui est aberrant si l'on songe que le projet de la Baie James, dans sa première partie, coûtera près de \$6 milliards, soit plus d'une fois et quart le budget annuel du Québec!

### Honoraires fixes

Il y a quelques semaines, Québec-Pressé divulguait quelques points

majeurs du contenu du contrat Bechtel-Société d'Énergie. C'est ainsi qu'était rendu public, entre autres, le fait que Bechtel était assuré, par contrat, d'un honoraire fixe de l'ordre de \$30 millions, peut-être un peu davantage.

Or, dans un second contrat, celui qui lie cette fois la Société d'Énergie à la société québécoise d'ingénieurs-conseils Lalonde, Valois, Lamarre et Associés, il est aussi question d'honoraires fixes, mais ces honori-

res équivalent à peine à 50% du montant assuré à Bechtel.

Question: si, comme l'a déclaré publiquement à maintes reprises le président Robert Boyd, de la SEBJ, la firme Lalonde, Valois, Lamarre doit recevoir considérablement plus d'argent que Bechtel, pourquoi alors avoir établi des honoraires de base supérieurs dans le cas de Bechtel?

### Pas de maximum

Les deux contrats passés entre la Société d'Énergie et Bechtel d'une

part, et Lalonde, Valois d'autre part, s'ils fixent des honoraires minimums, ne fixent par ailleurs aucun plafond.

Ces deux contrats ne fixent en outre aucun nombre d'employés pour chacun des contractants. Nous sommes, dans ce cas, dans le vague le plus absolu, ouvrant ainsi la porte à l'arbitraire le plus complet. Le refus olympien et méprisant de l'Hydro de rendre publics ces contrats en dit assez long sur l'inquiétude et la peur de l'Hydro, devant l'opinion publique!

# éditorial

## Deux morts de trop



W. Allmand.

J.-P. Goyer.

Deux autres morts sont venus s'ajouter au triste tableau de nos prisons et grossir la liste, déjà longue, de quelque 70 détenus mort en deux ans, de façon violente, dans les maisons de détention au Canada. Dont une cinquantaine de suicides.

• George Erickson, 34 ans, est mort le 8 novembre dernier, brûlé vif dans sa cellule du pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

• Manon Delisle, 14 ans, a été trouvée pendue dans sa chambre à la maison de correction Notre-Dame de Laval, le 25 novembre.

Deux vies certainement difficiles qui se sont soldées par une mort tragique. Deux drames qui posent tout le problème des conditions de vie dans les prisons, surtout en ce qui concerne les cas dits difficiles. Erickson était détenu dans l'aile à sécurité maximum de Saint-Vincent de Paul. La jeune Manon, pour sa part, était dans l'une des maisons de correction les plus sévères du Québec. L'un et l'autre n'auront pas réussi à passer au travers.

Il y a lieu de se demander si la prison est une machine à broyer et déchiqueter les âmes. Un être condamné peut-il s'en tirer avec les honneurs de la guerre, continuer même à s'épanouir et se réhabiliter? Ou bien, en plus d'être privé de la liberté physique, est-il condamné au désespoir et, dans bien des cas, à la folie?

La question a son importance. La vie humaine est trop précieuse pour qu'on puisse en faire n'importe quoi. Un criminel a beau être un criminel et mériter l'incarcération selon nos lois, il n'est pas dit pour autant qu'on doive lui faire perdre toute di-

gnité et le traiter comme un déchet dont la vie n'est plus importante.

Erickson n'a pas été chanceux. Il était jusque là un détenu sans histoire. Puis, du jour au lendemain, on l'emprisonne dans un "maximum". Il panique et, pour résister, met le feu à ses affaires. "Pour faire peur". Mais il n'avait pas compté avec la négligence des gardiens. Il a eu le temps de brûler littéralement avant qu'on intervienne. Dans une certaine mesure, Erickson a été victime de la violence et des méthodes fortes employées contre lui, sous prétexte qu'il était dangereux. Au nom de la sécurité, on lui a fait subir un traitement au dessus de ses forces.

Le cas de Manon Delisle est plus subtil. Enfant difficile, elle est placée par ordre de la cour, à la Maison Notre-Dame de Laval. Elle a auparavant passé 3 mois en accueil à la même maison. Que s'est-il passé? Qu'est-ce qui pousse une adolescente de 14 ans à se suicider? Dans une lettre laissée sur les lieux, elle explique qu'on ne voulait pas l'envoyer chez elle à Noël.

Elle s'est enlevée la vie lors de son incarcération dans une maison qui a la réputation d'être dure. On peut se demander si cette maison, qui reçoit 200 pensionnaires, est le bon endroit pour redonner à une enfant la sécurité et l'amour dont elle a besoin...

Le fond du problème, c'est que les méthodes dures sont encore en vigueur dans nos prisons. C'est la bonne vieille méthode de l'épervier

plutôt que celle des colombes. On se dit qu'on a affaire à des durs, donc qu'il faut être dur. C'est ainsi que nos prisons sont le triste berceau de la répression et de la violence. Et c'est pourtant cette dernière qu'on veut combattre.

Avec la "colombe" Goyer au poste de Solliciteur général, certains espoirs étaient permis. M. Goyer semblait au moins avoir compris que l'objectif premier de l'incarcération était la réhabilitation. Il a, bien sûr, permis l'existence d'une horreur comme l'Unité Spéciale de Correction et il n'a pas changé grand chose aux méthodes fortes des gardiens en général. Mais au moins, dans les discours, la bonne volonté y était. Il y a ça de bien avec les "colombes", les discours sont beaux!

Le successeur de M. Goyer a le nez moins fin. Il serait plutôt du style "épervier". Ainsi, il s'entendra bien avec les hauts fonctionnaires de l'administration pénitentiaire. Moins d'une semaine après son accession au poste de Solliciteur général, il a déjà déclaré qu'il mettrait la pédale douce à la réforme du système pénitentiaire. "La société doit être protégée, a déclaré M. Warren Allmand, et si l'on soupçonne la réforme du système de faire peser une menace sur la sécurité des personnes, j'envisagerai des restrictions."

Ce qui est fort beau. A continuer à cultiver la haine et la peur dans les prisons, nous récolterons sûrement l'amour et la sécurité quand les "criminels" réintégreront la société.

Le comité de rédaction

## point de vue

### Les pharmaciens ne nous disent pas tout!

Le 17 novembre dernier, le Collège des pharmaciens du Québec informait la population que neuf médicaments bien connus (Bromo Seltzer, sirop Lambert, Ex-Lax, Anacin, Midol, Madelon, Rolaid, Bisodol, Dristan) étaient soit INUTILES, soit DANGEREUX si on les consomme indûment.

On aurait pu croire qu'une telle déclaration allait provoquer chez les pharmaciens plus spécialement (sans parler de tous les commerces qui vendent ces produits) le réflexe "professionnel" de protéger la santé publique en informant les clients de l'exploitation et du danger dont ils sont victimes. Bien au contraire, c'est le réflexe du "marchand", du "commerçant" qui prend le dessus: on veut absolument écouler les stocks. Alors tous ces produits INUTILES ou DANGEREUX sont maintenant offerts au public à "prix réduits", à "escompte", à "rabais", (s'ils ne l'étaient pas déjà), ou encore ils sont davantage exposés à la vue! De sorte que le consommateur non informé, harcelé quotidiennement par la publicité qui lui vante les mérites de ces produits, tombera dans le piège. Il achètera de grandes quantités de ces produits avant "que les prix remontent"...

Nous voulons dénoncer cette situation et porter à l'attention du public certaines questions importantes:

Nous sommes d'accord avec le Collège des pharmaciens lorsqu'il réclame "l'abolition pure et simple de la loi fédérale sur les spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés, loi jugée désuète, votée au Canada en 1908 et qui ne protège en fait que les "formules secrètes" d'une foule de médicaments

plus ou moins douteux" (Le Devoir, 17/11/72). Nous sommes d'accord aussi pour une enquête sur ces 2000 médicaments vendus en toute liberté partout au Québec et au Canada.

Mais le Collège des pharmaciens sait déjà très bien que les trois quarts de ces médicaments sont inefficaces (cf l'enquête du gouvernement américain). Exemple: les fameuses petites pilules Carter pour le foie, qui ont été retirées du marché américain parce qu'il a été prouvé qu'elles sont inefficaces, continuent d'être vendues ici...

La publicité nous dit qu'ANACIN "contient une combinaison spéciale d'ingrédients qui accélère le soulagement de votre mal de tête". Or, selon le Consumer's Report (août 1972, p. 540) qui base ses affirmations sur l'American Medical Association et la Federal Trade Commission:

"Anacin contient 6.17 grains d'aspirine (une aspirine ordinaire en contient 5 grains) et 0.5 grain de caféine. Or, il n'est absolument pas évident que la caféine est utile lorsque combinée à l'aspirine. Alors que parfois de grandes quantités de caféine peuvent soulager les maux de tête, la quantité de caféine contenue dans deux tablettes d'Anacin (i.e. l'équivalent de 1/2 tasse de café) est trop petite et n'a absolument aucun effet sur les maux de tête." Donc, Anacin, ça vaut un peu plus qu'une tablette d'aspirine ordinaire!!!

De plus, les pharmaciens ne nous disent pas qu'il est possible d'obtenir l'aspirine générique, d'égale qualité mais de beaucoup meilleur marché que l'aspirine Bayer, etc.

En dénonçant le sirop Lambert comme étant dangereux, le Collège des phar-

maciens ne dénonce pas également la centaine de sirops qui sont sur le marché et qui sont tout aussi inutiles et tout aussi dangereux. Il ne dit pas qu'un ou deux produits génériques seulement seraient amplement suffisants (ex: dextrométhorphan, codéine linctus, etc.).

Le Collège des pharmaciens demande que "tous les médicaments ne soient vendus qu'en pharmacie": nous n'avons là aucune garantie que l'exploitation du public cessera automatiquement. Et ce sont ces garanties que nous voulons. C'est pourquoi nous demandons pour l'instant:

1) que les neuf médicaments dénoncés par le Collège des pharmaciens soient immédiatement retirés des tablettes et que les compagnies pharmaceutiques concernées en assument le coût;

2) que l'enquête réclamée par le Collège des pharmaciens sur les médicaments brevetés se fasse le plus rapidement possible et que des représentants des travailleurs y participent;

3) l'interdiction de toute publicité à la télé, à la radio, dans les journaux concernant les médicaments (Jacques Laperrière fait suffisamment d'argent au hockey sans venir en plus mentir au public avec ses Instantine...);

4) que l'argent investi par les compagnies pharmaceutiques dans la publicité mensongère soit récupérée par le gouvernement québécois afin de hâter la venue du régime d'assurance-médicaments universel et de soulager d'autant les petits contribuables qui supportent en très grande majorité le fardeau fiscal;

5) une information de la population sur son droit à demander les produits génériques.

Le Comité des médicaments de Pointe-Saint-Charles

SIROP  
LAMBERT

Formule Véritable  
DU SIROP  
Dr J. O. LAMBERT  
contre LA TOUX  
DUE AU RHUME,  
BRONCHITE, ASTHME,  
CROUP, CATARRHE,  
LA GRIPPE

Dr J. O. LAMBERT  
LAMBERT  
MONTREAL 27E

**\$2.2 milliards pour  
l'assurance-chômage**

## Une erreur de prévision sans pareille

Jeudi matin éclatait avec fracas la nouvelle que les dépenses du Fonds d'assurance-chômage pourraient atteindre en 1972, 2.2 milliards de dollars, soit le double environ de ce qui était prévu.

Une erreur de prévision comme jamais on n'en avait faite jusqu'ici, a-t-on affirmé. Si la nouvelle est exacte, l'erreur est effectivement énorme. Le surprenant c'est que, dans les projections de coût établi pour l'année, on ne s'était pas tellement trompé sur le niveau du chômage. Là où on s'est royalement fourvoyé c'est dans l'évaluation du nombre de ceux qui recouraient à l'aide du Fonds et, semble-t-il, aussi sur les revenus qu'ils en tirent.

### Une impression confirmée

Déjà, pendant la campagne électorale fédérale, le Parti conservateur avait annoncé un énorme déficit et des quantités d'abus. Tous les observateurs politiques se rendaient compte qu'une partie de l'opinion publique commençait à réagir vivement contre ceux qui abusent des systèmes de sécurité sociale. Et la décision prise cette semaine par le gouvernement fédéral d'organiser une équipe d'enquêteurs pour scruter la situation exacte de ceux qui retirent de l'assurance-chômage vient une fois de plus confirmer qu'il y a quelque part un malaise bien plus profond qu'on n'était prêt à l'admettre il y a quelques mois à peine, ou qu'on ne le reconnaissait lorsque le gouvernement de Québec ordonna, de son côté, au beau milieu de l'hiver dernier, une révision de tous les dossiers du bien-être social.

Il faut dire que le nouveau programme d'assurance-chômage est étonnamment généreux. Quand M. Trudeau le décrit comme le meilleur du monde, on peut se demander s'il a raison. S'il disait le plus copieux, on aurait tout de suite tendance à être d'accord.

Deux dispositions surtout ont surpris. Une première prévoit qu'il suffit d'avoir travaillé huit semaines pour recevoir des prestations. La seconde, basée sur le principe que

les prestations doivent avoir un certain rapport avec le salaire gagné, permet de les porter jusqu'à \$150 par semaine.

Ce sont ces deux dispositions qui, jusqu'à plus ample information, ont détraqué la machine.

Un nombre considérable de travailleurs temporaires, mais dont le revenu familial peut être confortable ou même élevé, sont tout à coup devenus admissibles, quand ils "n'investissent" pas "dans" huit semaines de travail.

Femme mariée dont le mari gagne largement sa vie et est étudiant plus ou moins régulier qui vit chez des parents qui sont loin d'être pauvres, sont deux cas typiques de ceux qui moyennant un investissement mineur dans un temps minimum de travail, deviennent admissibles.

Le relèvement des prestations en fonction du revenu gagné donne des résultats aberrants: des "travailleurs" saisonniers dans des industries de loisir ou de tourisme qui gagnent \$15,000 ou \$18,000 par an, vont chercher pendant leur temps d'agréable repos, \$150 par semaine.

Les abus du système de bien-être social au Québec ont un aspect tragique. Comment condamner des gens qui, mariés, avec deux enfants, tirent davantage du bien-être social, que d'un travail payé à des taux voisins du salaire minimum.

Le relèvement de revenu minimum des vieux à \$200 par mois en Colombie-Britannique présente des aspects socialement répugnants dans la mesure où peu après l'annonce du projet, les propriétaires de logements habités par des vieux en profitaient pour augmenter les loyers et saisir la manne au passage.

Que l'on doive accélérer l'augmentation du salaire minimum au Québec sans provoquer la fermeture d'entreprises est un problème intéressant, qui se discute, s'analyse et demande une solution.

Que l'on cherche à Vancouver un moyen de geler les loyers de certains groupes de locataires à faible revenu, n'est pas un problème facile mais, enfin, cela peut s'arranger.

Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit en tout cas d'ajustements sé-



## Parizeau en liberté

rieux entre des objectifs sociaux et le fonctionnement des marchés. Dans un cas comme dans l'autre, on s'adresse aux groupes les plus économiquement faibles de la société.

### Le back-lash

Mais finalement tous ces abus, toutes ces erreurs, tous ces échecs finissent par provoquer chez ceux qui travaillent et qui constituent l'énorme classe moyenne de la société nord-américaine, un solide back-lash.

Et ce back-lash se produit précisément au moment où les gouvernements ont enfin accepté l'idée d'un revenu minimum garanti. C'est juste ce qu'il

leur faut, à ces quinquagénaires qui ont déjà dû violenter leur puritanisme avant d'accepter une telle idée, pour la mettre au rancart pour plusieurs années.

C'est pour cela que les accidents actuels sont graves. Ils discréditent à l'avance ce qui pourrait, ce qui devrait être la formule normale de sécurité sociale pour la prochaine génération.

Comment la sauver maintenant? Comment la faire sortir de la gabegie qu'ont provoquée les apprentis-sorciers.

### Une nouvelle charte

Il n'y a peut-être qu'une seule façon d'y arriver: présenter clairement

devant l'opinion publique une nouvelle charte de la sécurité sociale, une nouvelle combinaison de tous les morceaux qui la constituent.

M. Castonguay a déjà amorcé le travail. Il va falloir maintenant le dramatiser:

a) Décrire précisément le système de revenu minimum garanti et y incorporer des modalités dont il apparaîtra clairement qu'elles incitent au travail plutôt que d'inciter à ne pas travailler.

b) Déterminer quelles prestations qui sont actuellement universelles (allocations familiales, sécurité de la vieillesse, etc.), le resteront.

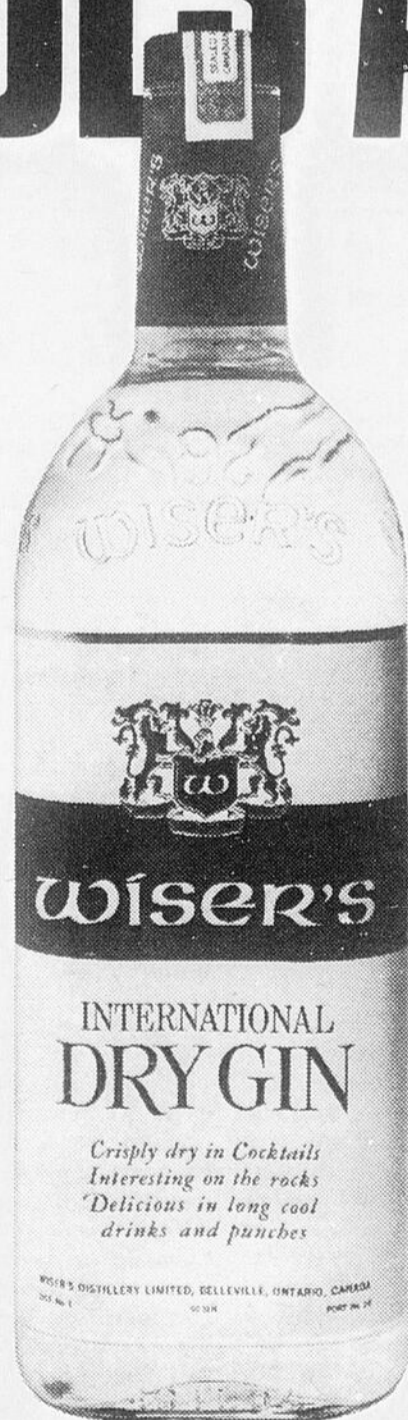
c) Déterminer comment

seront taxées les prestations de sécurité sociale distribuées à ceux dont le revenu dépasse le revenu minimum garanti.

En somme la seule façon de s'en sortir, c'est peut-être de reconnaître que les apprentis-sorciers étant passés par là, il faut recommencer le système de sécurité sociale jusque dans ses fondements.

Si l'on peut faire accepter cela, il y a un réel espoir d'améliorer le système. Sinon le back-lash va nous ramener vers la droite, aux applaudissements de ceux qui, sans être nécessairement méchants ou odieux, ont de plus en plus l'impression d'être les dindons de la farce.

# AMENEZ-EN DES ANGLAIS



Ils se pensent toujours plus fins que les autres... ils pensent connaître leur dry gin par cœur... mais, en douce, servez-leur un Wiser International... Ils vont tellement l'aimer qu'ils voudront revenir. On est prêt à les recevoir, à les instruire, à leur dire où aller s'en acheter à \$8.15 le quarante onces.

**bien équipés...  
on peut tous leur en montrer.**

**alors, équipez-vous!**

Les Distilleries Wiser's Ltée, Belleville, Canada

## Les sept morts du Mont Wright

# "Un gars sur un chantier est moins protégé qu'un automobiliste sur la route"

-Jean Gérin-Lajoie

par Louis Fournier

On ignorait encore, en fin de semaine, quand aurait lieu l'enquête du coroner, à Sept-Îles, sur la catastrophe du chantier du Mont Wright, qui a coûté la vie à sept travailleurs de la construction et en a envoyé un autre en morceaux à l'hôpital.

Le coroner attendait le rapport de l'enquête policière menée par la Sûreté du Québec, sous la direction du caporal Langlois: deux autres rapports sont déjà en sa possession, celui de la Commission de l'industrie de la construction, chargée de veiller au respect des normes de sé-

curité sur les chantiers, et celui du ministère du Travail du Québec, qui a dépêché ses enquêteurs au Mont Wright.

Tous ces gens seront appelés à témoigner lors de l'enquête, sans compter la partie syndicale, en l'occurrence le Conseil du Québec des métiers de la construction (FTQ). Le directeur du Conseil, M. André Desjardins, a d'ailleurs passé une journée au Mont Wright, en fin de semaine dernière, en compagnie de nombreux "agents d'affaires" et délégués de chantier de la FTQ.

Le syndicat entend "tout faire" pour démontrer qu'il y a eu négligence criminelle de la part de la compagnie Mannix, responsable de la construction des silos destinés à recevoir le minerai de fer de la Québec Cartier Mining. C'est au fond d'un de ces silos que huit travailleurs sont tombés à la suite de l'effondrement d'une plate-forme qu'ils étaient en train de démonter, 85 pieds plus haut.

Entre-temps, les commentaires ont continué, la semaine dernière, sur les raisons de cette tragédie et les responsabilités de chacun.

Pour sa part, le Syndicat de la construction de Montréal (CSN) a sou-

tenu que l'accident est "une nouvelle illustration du fait que la Commission de l'industrie de la construction ne remplit pas les obligations que le gouvernement lui a confiées en matière de sécurité. Les documents officiels démontrent en effet qu'en octobre, les inspecteurs de la Commission avaient constaté des menaces graves pour la vie des travailleurs au Mont Wright. Pourtant, la Commission n'a pas fait arrêter les travaux comme la loi l'oblige. Si cela avait été fait, nous sommes persuadés que des vies auraient pu être sauvées".

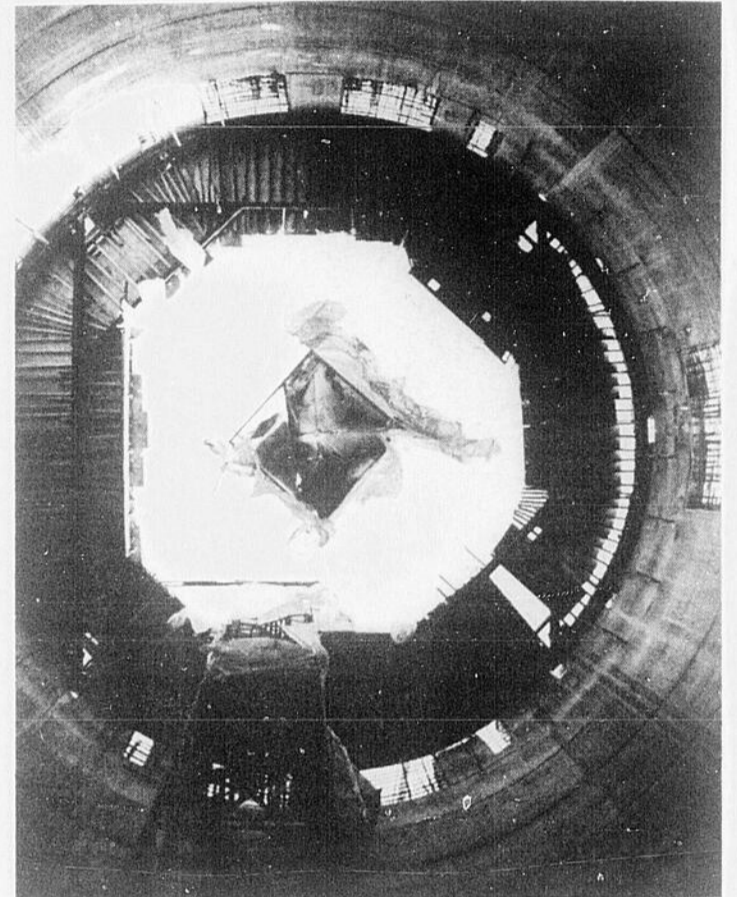
De son côté, le directeur québécois du Syndicat des Métallos (FTQ), Jean Gérin-Lajoie, s'en est pris à "l'inaction coupable" du gouvernement du Québec. Il a blâmé le ministre de la Justice de n'avoir pas tenu parole après avoir promis, le 23 mars 1971, d'entreprendre une étude sur des amendements possibles au code criminel à propos de la négligence criminelle des employeurs sur les chantiers.

M. Gérin-Lajoie rappelle que le ministre s'était engagé à compléter, dans les trois mois, une étude comme suit: "Mon ministère étudiera de quelle

façon le code criminel couvrirait le cas où la conduite d'une personne a causé un décès, sans toutefois que ce soit par insouciance déréglée et téméraire à l'égard de la vie et de la sécurité

d'autrui".

"Un citoyen au travail, conclut M. Gérin-Lajoie, est moins protégé contre la négligence criminelle de son patron qu'un automobiliste sur la route"...



UNE VUE SAISSANTE, du fond d'un des silos, du type de plate-forme qui s'est effondrée au chantier du Mont Wright. Les quatre coins du grand cadre d'acier que l'on distingue, surmonté de planches n'étaient retenus que par une simple soudure...

## Les annonces classées

Pour une annonce de 30 mots avec un maximum de 35: \$2.00.

### AMASO

Service de rencontres, 525 est, Sherbrooke  
Marthe Gaudette, b.o., b. ped., b. phil., lic. en lettres  
Service sérieux pour personnes seules, intéressées à des relations durables. Informations et entrevue gratuites.  
Cotisation raisonnable. Depliant sur demande. 288-2332.

"LIBERTE SOCIALISTE OU ESCLAVAGE CAPITALISTE? Une brochure gratuite de 32 pages démontrant l'impossibilité de la paix et de la prospérité sous le capitalisme. Ecrire à: Parti ouvrier socialiste (SLP) C.P. 321 Montréal 101."

### AVIS AUX CONNAISSEURS!

Lecture et photos érotiques pour tous les goûts; et ceci à des prix défiant toute compétition. Envoyez \$1.00 pour notre catalogue (anglais seulement) à:  
S.D.E. C.P. 7013 Ottawa, Ont. K1L8E2.

### THE WESTERN SOCIALIST

Périodique préconisant l'établissement d'une communauté mondiale, sans frontière, basée sur la propriété collective et le contrôle démocratique des moyens et instruments de production et de distribution - s'opposant à tout leadership, nationalisme et religion. Pour spécimen gratuit, écrire au:

WORLD SOCIALIST PARTY  
295 Huntington Avenue, Boston, Massachusetts 02115, USA.

### DEMANDÉ

Tour à fer ainsi qu'une Mercedes 200D, 1966 pour les morceaux. Tél.: 665-7329.

### LIBRAIRIE BIBLIOPHILE

550, boul. Dorchester, Est  
Montréal 132

Désirons acheter livres et revues québécois.  
Jour: 844-1816 Soir: 670-6748

## Carrières & professions

### POSTE OUVERT

## Organisateur communautaire en coopérative

### Description de Poste

#### Objectifs:

Sensibiliser la population du quartier au mode développement co-opératif.  
Sensibiliser la population du quartier aux diverses applications possibles des méthodes de développement co-opératives dans le domaine de l'éducation, de l'habitation, de la consommation, de l'épargne et du crédit, de la production etc.

#### Qualifications:

Aptitude au travail d'équipe  
Connaissance de la situation sociale et économique du quartier et du Québec  
Connaissance du français indispensable  
Connaissance de l'anglais requis  
Connaissance des méthodes de développement co-opératif et intérêt dans leur promotion  
Le centre verra à assurer ou à perfectionner la formation du candidat.

N.B. (Le candidat devra accepter de se déplacer à cet effet.)

Faire parvenir votre application au  
Carrefour des citoyens de Saint-Urbain  
3553, rue Saint-Urbain Montréal 130  
avant mardi le 19 décembre.

## Contre le Conseil des métiers de la construction (FTQ)

# La CSN maintient ses accusations

M. Michel Bourdon, directeur de l'information au Syndicat de la construction de Montréal (CSN) maintient ses accusations:

- certains individus reliés au crime organisé ont réussi à s'infiltrer dans les unions américaines de la construction.

- l'organisation de M. André "Dédé" Desjardins, président du Conseil des métiers de la construction, a souvent été mise au service des partis politiques, notamment l'Union nationale et le parti Libéral.

### Les journaux

M. Michel Bourdon est mécontent de l'attitude de la presse francophone dans cette affaire. Le SCM a lancé des accusations très graves contre M. Desjardins et le Conseil québécois des métiers de la construction (FTQ) et les journalistes francophones, dit-il, ont pris la chose à la légère. "Aucun n'a vérifié nos allégations. Un journaliste du Toronto Star s'est donné la peine

de le faire: à la suite d'une de nos conférences de presse il a téléphoné à la Sûreté du Québec et à la police de Montréal et on lui a confirmé que certains individus reliés au crime organisé se sont infiltrés dans les unions américaines de la construction. Et il l'a publié en première page de son journal."

"Récemment on a forcé le président du local 791 des opérateurs de machinerie lourde à démissionner en lui mettant un revolver sur la tempe".

### Le parti Libéral

M. Bourdon prétend qu'il y a des liens très étroits entre M. Desjardins et le parti Libéral, malgré les propos rapportés par Québec-Press il y a 15 jours. "Vous voulez des faits? Lors de la dernière élection complémentaire dans Duplessis le parti Québécois espérait obtenir 70% du vote des travailleurs de la construction qui sont installés à Sept-

Îles depuis quelques mois; la plupart de ces ouvriers sont membres de la FTQ et viennent de l'extérieur de la région. Il y a quelque temps les syndicats de la construction de la Côte-Nord, autant ceux de la CSN que de la FTQ, protestaient contre le fait que les entrepreneurs de la région importaient de la main-d'œuvre tandis que les travailleurs du coin chômaient. Ils avaient reçu l'appui du député péquiste Lucien Lessard dans leur bataille. Le jour de l'élection complémentaire les gars de Desjardins disaient aux travailleurs de la construction qui se trouvaient à Sept-Îles de ne pas voter pour le parti Québécois car, advenant que le candidat du PQ soit élu, ils perdraient leur emploi au profit d'ouvriers de la région.

M. Bourdon ajoute qu'il est de notoriété publique que l'organisation de M. Desjardins a été mise au

service du libéral Erick Kierans et du ministre québécois du Travail, Jean Cournoyer, lors de l'élection complémentaire dans Chambly.

### Lutte à finir

"Pour beaucoup, continue M. Bourdon, nos attaques contre le Conseil québécois des métiers de la construction (FTQ) et plus particulièrement M. André Desjardins semblent mesquines et intéressées parce que nous sommes en période de maraudage. Pourtant on oublie que nous avons entrepris cette guerre dans la construction il y a bientôt deux ans et nous n'avons pas l'intention de lâcher". Même après la fin de la période de maraudage, le 12 décembre, le Syndicat de la construction de Montréal (CSN) entend continuer sa lutte. "Ça va finir quand le crime organisé aura été extirpé des unions américaines; c'est la vérité qu'il y a des bandits là-dedans".

# quoi de neuf?

Chaque fois que les conditions météorologiques le permettent, les membres de la **Société d'astronomie de Montréal** participent à des séances d'observation, mais hors de Montréal tellement l'atmosphère de la métropole du Québec est polluée.

Il en coûterait plus de \$100,000 par année pour protéger la maison du ministre de la Justice, Me Jérôme Choquette. Or la maison de celui-ci est évaluée à \$40,000...

Le Service d'éducation de la Fraternité canadienne des cheminots, employés de transports et autres ouvriers (ouf!) vient de publier un dépliant intitulé "Vous faites de la politique jour et nuit". Brièvement mais clairement, ce dépliant fait l'éclatante démonstration que la politique est omniprésente dans nos vies. Sur le dernier volet on peut lire la phrase suivante: "Les décisions prises par quelqu'un que VOUS avez ELU ou par quelqu'un qui a été nommé par quelqu'un que VOUS avez ELU vous touchent et touchent votre famille, jour et nuit".

La direction du **cegep Maisonneuve**, situé rue Sherbrooke est, publie un **bulletin quotidien** qui fait état des nombreuses activités du collège. Son nom: "Le Savêtu".



Le Syndicat de la construction de Montréal (CSN) vient de publier une deuxième édition d'une excellente brochure intitulée "Les accidents de travail: des accidents ou des meurtres?". On peut s'en procurer des exemplaires en écrivant au SCM, 7333 rue Saint-Denis, Montréal, ou en téléphonant à 270-4131.

Les primes d'assurance automobile ont augmenté de 20.2% de 1968 à 1971, sauf au Manitoba et en Saskatchewan, là où l'assurance automobile est nationalisée.

## AIDEZ VOS POLICIERS PRETEZ-NOUS VOS YEUX ET VOS OREILLES



**DIRECTION GÉNÉRALE  
DE LA VIE ÉTUDIANTE  
LOISIRS SOCIO-CULTURELS**  
et

SERVICE DE POLICE  
DE LA VILLE DE QUÉBEC

Aidez-nous à appréhender des criminels en nous rapportant toute chose ou toute personne suspecte près de votre demeure ou de votre lieu de travail.

Ne croyez pas qu'une autre personne le fera à votre place. Votre aide aujourd'hui évitera probablement que votre famille ou celle de votre voisin soit victime de criminels demain.

Aidez le policier à vous aider... en signalant 694-6123 à la moindre chose suspecte.

SI VOTRE PROFESSEUR a des livres sur le cubisme et porte la barbe; si un compagnon de classe se tient toujours à l'écart et fume ce qui semble être des "rouleuses"; si le directeur de votre maison d'enseignement, un homme marié, va parfois dîner avec sa secrétaire; si votre voisin de pupitre vous "emprunte" votre crayon à bille occasionnellement quand vous avez le dos tourné (qui vole un œuf vole un boeuf, c'est bien connu); en somme si vous avez des soupçons sur la conduite de certaines personnes de votre entourage, n'hésitez pas, **DENONCEZ-LES!** Si vous ne le faites pas, c'est que VOUS êtes suspect. Dénoncez, sinon vous risquez d'être dénoncé pour n'avoir pas dénoncé! Voilà dans sa logique ultime où mène ce genre de mentalité. Cette carte est distribuée dans la région de Québec.



**YVON DESCHAMPS.** Une émission pour Oxfam. (photo Michel Elliott)

Yvon Deschamps enregistre demain une émission spéciale pour Oxfam, qui paraîtra incessamment sur le petit écran du canal 10.

## convocations

Le Conseil national du parti Québécois est en réunion depuis hier à l'école Carillon, 1360 rue Laurier, à Longueuil. Le Conseil national du parti est l'instance suprême entre les congrès.

Une assemblée générale clôture, à compter de 13 heures 30 cet après-midi, le teach-in sur la condition féminine tenu en fin de semaine à l'université du Québec à Montréal. On y fait la synthèse des ateliers de la veille sur tous les aspects de la condition de la femme au Québec et dans le monde et on s'interroge sur ce que pourrait être un "mouvement autonome" de femmes au Québec. Le teach-in a lieu au pavillon Louis-Joliet (2e étage) de l'UQAM, angle Bleury et Sainte-Catherine (métro Place-des-Arts).

Tous les chauffeurs de taxi du Montréal métropolitain sont cordialement invités à l'assemblée générale de fondation de la Coopérative du taxi de Montréal. Cette nouvelle coopérative, qui a obtenu sa charte de Québec, doit regrouper les propriétaires uniques et les chauffeurs, sous un "dôme" unique. L'assemblée de fondation a lieu mardi, le 5 décembre, à compter de 19 heures 30, au 1015 est Sainte-Catherine, 2e étage. Pour renseignements: 845-9885.

Le comité des Loisirs des Habitations Saint-Sulpice organise un dépouillement d'arbre de Noël pour les enfants le 16 décembre dans la salle principale de l'Institut Dominique-Savio, rue Saint-Hubert. Pour renseignements: Maurice Pitt, 384-0513.

Du 8 au 23 décembre, le 5e Salon des métiers d'art du Québec se tiendra à la Place Bonaventure de Montréal. Le Salon sera ouvert de midi à 23 heures 30.

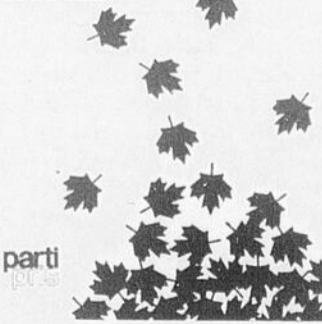
Sous le titre "Collision: 2 ouvriers perdent la vie à la baie James", un journaliste de La Presse débutait son texte ainsi: "Si la construction d'un complexe hydro-électrique de l'importance de celui de la baie James ne peut se faire sans des apports financiers et d'énergie humaine importants, il ne peut non plus se réaliser sans que quelques ouvriers y laissent leur vie". Le scribe anonyme qui a rédigé ce texte est aussi bien de garder l'anonymat quand il rencontrera Florent Audette du Syndicat de la construction de Montréal (CSN). La conversation risquerait d'être fort animée...

de bataille du Waffle est familier aux Québécois: c'est le contrôle des ressources naturelles. Dans "Au service des USA", Jim Laxer démontre que le Canada a cédé l'essentiel de ses richesses naturelles aux Etats-Unis. A lire.

Il y a des gens qui ont une conception pour le moins douteuse de la démocratie. M. Henri-Paul Girouard, directeur général du cegep de Saint-Hyacinthe, déclarait la semaine dernière à propos du conflit qui oppose la direction du cegep aux étudiants et aux professeurs: le fond du problème "est la tentative par la base de prendre le pouvoir". Rarement un membre de "l'élite" a exprimé sa pensée aussi bêtement.

## au service des USA

JIM LAXER



Les éditions Parti Pris mettront sur le marché cette semaine la traduction française du livre de Jim Laxer, intitulé "Au service des USA". Laxer est le cofondateur du Waffle, l'enfant terrible du NPQ, avec Mel Watkins. Le principal cheval



**EMILE BOUDREAU** parlera de Québec-Press au colloque du parti Québécois. (photo Michel Elliott)

Le parti Québécois organise un colloque sur le thème "Les coopératives: instrument de libération collective?" à la polyvalente de Lévis, les 9 et 10 décembre. Parmi les invités on note la présence de M. Emile Boudreau, président du conseil d'administration de l'Association coopérative des publications populaires qui édite Québec-Press. Ce colloque

## Le Dr J.-P. Drouin n'aura plus le droit d'opérer les obèses

OTTAWA (PC) — Un médecin trouvé responsable par le jury d'un coroner de la mort de trois patientes après des opérations destinées à guérir l'obésité, a reçu du Collège des médecins et chirurgiens de l'Ontario la permission de continuer à pratiquer la chirurgie générale.

Dans un communiqué publié hier, le Collège déclare que le Dr Jean-Paul Drouin était coupable d'avoir dérogé à l'éthique professionnelle au cours des trois opérations pratiquées à Ottawa en mars dernier. Le Collège a défendu au Dr Drouin de pratiquer d'autres opérations du même genre et l'oblige à rapporter au Collège toutes ses autres interventions chirurgicales.

Coupeure de La Presse du 29 novembre 1972, page 3, dernière édition. Sans commentaire!

est organisé par la régionale de Montréal-Est et la région de Québec du parti Québécois.

Nous signalons à nos lecteurs la parution d'un excellent petit document, d'une cinquantaine de pages, qui a pour titre, image: "Le père Noël des capitalistes jérômiens". Il s'agit, comme on l'aura sans doute deviné, d'une remise en cause radicale de toute la politique de subventions aux entreprises de Saint-Jérôme par le ministère de l'Expansion économique régionale. Ce livre est l'oeuvre d'un groupe de militants de l'endroit et il est également disponible sous forme de document audio-visuel. Pour tous renseignements: 667, rue Laviolette, Saint-Jérôme. Téléphone: 436-1153.

Gérard Langlois, de son maquis de Sainte-Pétronille de l'île d'Orléans, publie un petit bulletin non conformiste depuis 21 ans, "Le cactus". En première page du dernier numéro, en grosse manchette: "La résistance passive passe

à l'active. Les Patriotes s'arment pour commencer la lutte de libération pour un Québec indépendant". Avis à l'escouade anti-terroriste: le pont de l'île d'Orléans est miné.

Le comité d'entraide de la Maison du Quartier Centre-Sud demande une aide financière ou matérielle, si minime soit-elle, à l'occasion de Noël pour aider certains citoyens mal pris du quartier. Pour renseignements: Robert Gobeil, 525-7979.

Me Claude Béland, conseiller juridique à la Fédération des caisses d'économie du Québec, a publié un excellent manuel, très simple et très clair, sur les procédures des assemblées délibéran-



Me **CLAUDE BELAND**, auteur de "Les assemblées délibérantes dans les coopératives".

tes dans les coopératives. Cet ouvrage, lancé mardi dernier aux éditions du Jour — dont la Fédération est maintenant co-propriétaire —, rendra service à tous ceux qui croient que les institutions démocratiques, comme les coopératives, fonctionnent encore mieux quand on connaît les règles de procédures élémentaires des assemblées et comités de travail. Le "code Béland", comme on l'appelle déjà, est en vente partout au prix de \$5.00 (relié).

# Comment les acheter

Dans une société moins spécialisée les jouets perdraient sûrement leur sens. Mais, la société dans laquelle nous vivons étant ce qu'elle est, personne ne met en doute l'utilité du jouet. On déplore néanmoins sa commercialisation et sa consommation massive. Ceci dit, il serait bon d'examiner quelle catégorie de jouets on doit offrir aux enfants et comment orienter son choix.

Selon M. Carbonneau, un bon jouet laisse une grande part d'initiative à l'enfant. Il faut éviter d'acheter des jouets qui le laissent passif, qu'il ne peut que regarder. Combien de parents choisissent un objet qu'ils trouvent décoratif ou encore qui coûte si cher que le petit n'a pas le droit d'y toucher, de peur qu'il ne le brise. Il est vraiment important de choisir des jouets qui correspondent aux goûts de l'enfant et non aux siens propres. Pour l'aider à développer ses talents personnels, il est souhaitable de l'intéresser à de nouveaux champs d'activités par des jouets appropriés et stimulants.

## Quantité et qualité

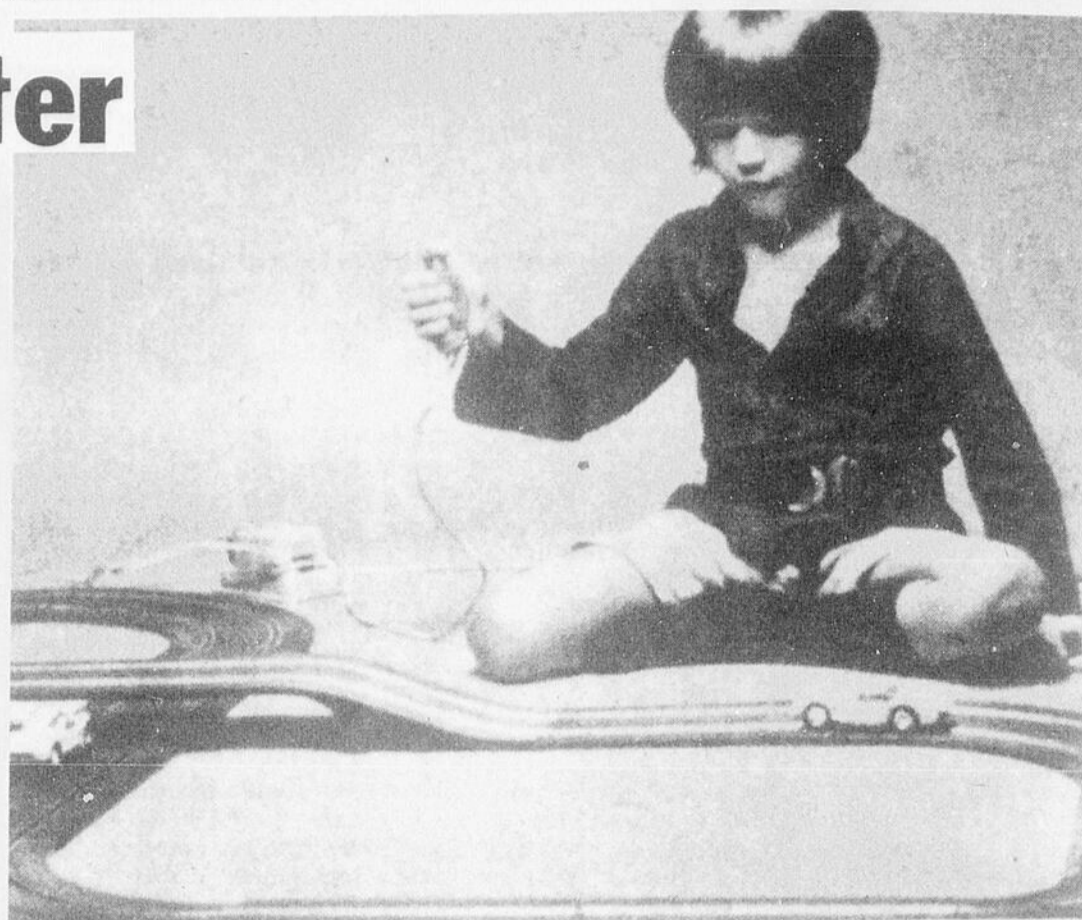
Comme tout le reste, un jouet de qualité dure plus longtemps et présente souvent moins de danger, surtout s'il s'adresse aux tout-petits. Néanmoins il est inutile de verser dans le luxe.

L'enfant qui possède un amoncellement de jouets ne s'amuse pas plus que les autres. C'est souvent celui-là justement qui joue dans les placards de maman. Il faut donc éviter

de le noyer dans une surabondance de jouets. Mieux vaut qu'il en ait moins mais que ceux-ci soient mieux choisis. Les enfants de moins de six ans se lassent vite de leurs jouets. Il est bon de garder des jouets en réserve: quand ils se fatiguent des premiers, on les remplace par d'autres pour finalement revenir aux premiers que l'enfant redécouvrira.

Un dernier conseil pratique: le monde actuel tend de plus en plus à confondre le rôle de l'homme et de la femme: leurs activités, leurs centres d'intérêt, leur vie tout entière se ressemblent. Alors pourquoi acheter aux fillettes des jouets de petites filles et aux garçons des jeux de petits gars? Tenons plutôt compte de l'âge et des goûts de chacun.

Enfin, rappelons que si l'élément surprise conserve toujours un attrait particulier, il faut aussi faire confiance à l'enfant soit en s'inspirant de ses propres suggestions dans l'achat d'un jeu qui lui est destiné, soit en lui remettant l'argent afin qu'il effectue lui-même l'achat qu'il désire.



"ALORS ON COMBLE les enfants de jouets plus ou moins coûteux, plus ou moins ingénieux, plus ou moins insipides..."

## Ces dangers insidieux dissimulés dans des jouets "inoffensifs"...

S'il est important de choisir des jouets "intelligents", il est tout aussi important de s'assurer que les objets en question ne présentent aucun danger pour l'enfant. Le petit oursin de peluche à l'air inoffensif peut devenir dangereux si l'enfant lui arrache l'oeil et l'avale. Les jouets de plastique qui font des angles en cassant peuvent blesser l'enfant. Tous les jeux démontables doivent être examinés minutieusement afin que les objets pointus ou cassants soient repérés, de même que les pièces que l'enfant peut avaler. Certains animaux de peluche provoquent des allergies chez les enfants, dues à la mousse qui s'en dégage. Il existe des "toutous" fabriqués en Allemagne qui sont "allergen", donc, sans danger d'allergies (mais ils coûtent tellement cher).

On peut difficilement énumérer tous les dangers inhérents aux jouets. Cependant, il serait intéressant de relever ici différents dangers dénoncés au cours des derniers mois par le magazine américain Consumer's Report. La revue mentionne par exemple le cas de Terry Toy, un adorable petit chien en ratine: pour que ses oreilles soient bien pendantes, le fabricant a placé de petites plaques en métal dans le tissu. Or l'enfant qui suce l'oreille, ce qui est très courant, arrive bientôt à la pièce de métal, l'avale

et s'étouffe. Consumer's Report relève aussi le cas du Magnetic Train Set, un petit train en bois sur roues. Si l'enfant enlève les roues il découvre des vis pointues fort dangereuses. Or ce train intéresse justement les enfants d'âge à démolir et à se mettre dans la bouche tous les objets qu'ils trouvent.

Passons maintenant au tracteur qui n'a qu'une seule roue à l'avant: l'enfant bascule facilement s'il tourne trop brusquement. Les mobiles qui s'accrochent à la couchette du bébé peuvent également constituer un véritable danger. Il faut vérifier non seulement la solidité des petits animaux ou autres objets suspendus que l'enfant peut facilement détacher et avaler, mais aussi le montant qui parfois est en métal et tombe sur la tête du bébé. Le Con-

sumer's Report rapporte qu'une telle tige résiste à un poids de 2.2 livres. Or un enfant peut facilement soulever ce poids.

Viennent ensuite les jeux de dards destinés aux enfants de 5 ou 6 ans. Les fléchettes sont beaucoup trop pointues; ce jeu s'adresse, rappelons-le, aux enfants dont les gestes sont encore imprécis. Les "Lawn Darts" pour le jardin sont également très dangereux: les enfants lancent la fléchette en l'air et celle-ci retombe et s'enfonce dans la pelouse. Le pic est en métal et mesure environ quatre pouces.

Et finalement parlons des fusils. Il ne s'agit pas ici de faire le procès des armes qu'on offre aux enfants. Une compagnie américaine a mis sur le marché un fusil qui, lorsqu'on presse la gâchette, émet un bruit de pétard dont l'intensité en décibels est nocive.

## L'impérialisme en sortant du berceau

Les petits Québécois jouent en anglais du matin au soir. Ils s'amusez tantôt avec les "hot wheels", les "hot trip track pack" ou le "great freight set", tantôt avec le "Bobby Orr hockey set", le "probe", le "risk", le "clue", la "living Barbie" et la "chatty baby". Et j'en passe et des meilleurs. C'est à croire que les publicitaires américains ont l'imagination fertile en idioties de tout ordre. Un fait demeure: les jouets occupent une place importante dans l'univers des enfants. Et une fois de plus, ceux-ci subissent l'influence de l'impérialisme culturel américain, sans que personne s'en préoccupe outre mesure.



MILLE BORNES: un jeu de groupe.

## JOUETS TRÈS RECOMMANDÉS

RAGGEDY ANN DOLL	10 à 23 mois	(KNICKERBOCKER)
PYRAMIDE D'ANNEAU	15 mois à 7 ans	(FISHER)
SHAPE-O	2 à 4 ans	(TUPPERWARE)
TELEPHONE TIRELIRE		(RELIABLE)
LEGO	2 à 7 ans	(DUPLO)
MULTI-FIT		(FUN CRAFT TOYS)
BLOCKBUSTER		(BRRR. INC. HASBROUCK HEIGHTS N.V.)
MARIONNETTE		
SOMA		
PLAY FAMILY HOUSE	5 à 7 ans	(FISHER PRICE)
CASSE-TÊTE		(PLAYSKOOL)
ACTION GARAGE		(FISHER PRICE TOYS)
ROMPER ROOM		(HASBRO)
ZUZA		(THEODORE, JACOB C. HANAU)
CONNECT	8 à 11 ans	(JAMES GALT ET CIE LTD)
TWISTER		
MONOPOLY	12 ans à adultes	(PARKER)
JEU DE HOCKEY SUR TABLE		(SPORT GAME)

## JOUETS RECOMMANDÉS

POSTAL STATION	15 à 18 mois	(PLAYSKOOL)
CLOWN DEMONTABLE	19 à 23 mois	(KOUVALIAS)
MYSTERY HOUSE	19 à 4 ans	(TRIUMPH)
TOUPIE	2 à 4 ans	
PÉRLES À ENFILER		(PLAYSKOOL)
TOY-MAKER	2 à 7 ans	(TINKERTOY)
ARISCATS GAME	5 à 7 ans	(PARKER)
KEYS OF LEARNING		(A CHILD GUIDANCE TOY)
BLOCS DE CONSTRUCTION		MOYER)
CAROSSE		
SAPIN À DISQUE		(FERNAND NATHAN)
JEU D'ADRESSE (ANNEAUX)		(RING TOSS)
SIMPLEX PUZZLE		(KIEKE BOE)
ARDOISE-CRAIE	5 à 14 ans	(CAT BRAND)
SACS DE SABLE	8 à 11 ans	(EAGLETOY)
SPUDSIE		(OHIO ART CO.)
HAND'S DOWN		(IDEAL)
MORE MADNESS		(PARKER)
COFFRE D'OUTILS		
TOUPIES BATAILLEUSES	8 à 14 ans	(IDEAL)
MILLES BORNES	12 à 14 ans	(PARKER)
CLUE		(PARKER)
QUBIC	12 ans à adultes	(PARKER)
PERQUACKY	12 ans à vieillards	(IRWING TOYS)

## JOUETS NON RECOMMANDÉS

TODDLER BIKE	19 à 23 mois	(EAGLE)
PLAYDOH PLAYSET	2 à 4 ans	(PARKER)
PIPSQUEEKS		(ELDON)
COOTIE	2 à 7 ans	(PLAYCO LTD)
AVION DEMONTABLE	5 à 7 ans	(BRAULT-BOUTHILLIER)
POWER-MITE WOKSHOP		(IDEAL)
THREAD-A-BALL		(QUESTOR EDUCATION PRODUCT)
HOT WHEELS	8 à 11 ans 15 à 20 ans	(MATTEL)

# Les jouets d'enfants à l'approche des fêtes... "c'est pas un cadeau!"

par Micheline Lachance

Il suffit de mettre une boîte de kleenex entre les mains d'un enfant d'un an ou encore de l'asseoir devant un placard rempli de chaudrons pour s'apercevoir qu'aucun jouet ne peut l'amuser aussi longtemps et aussi intensément. Le même enfant, à deux ou trois ans, préférera cent fois traîner une boîte de mélange à gâteau Robin Hood à bout de ficelle plutôt que de tirer la petite voiture perfectionnée que ses parents ont payée \$10. Et ainsi de suite.

Tout le monde sait ça et pourtant le monde d'aujourd'hui devient de plus en plus un univers de jouets. L'enfant ne construit plus ses propres "bébelles". C'est l'industrie du jouet, industrie du reste fort florissante, qui se charge de la fabrication de tous les articles destinés à amuser les enfants: "Cette situation révèle une transformation profonde dans l'art d'élever les enfants", nous explique Michel Carbonneau, directeur de la section d'éducation préscolaire et d'enseignement élémentaire, à la faculté des sciences de l'éducateur de l'université de Montréal.

La consommation massive du jouet existe depuis une trentaine d'années. "Les modes de vie ont changé: les enfants, tout en étant psychologiquement plus près des parents parce qu'ils font partie de familles moins nombreuses ou parce qu'ils demeurent

dans les logements plus petits, participent moins à leur vie active. C'est là tout l'impact de l'industrialisation et de l'urbanisation."

## Absents

C'est l'image classique: le père et la mère travaillent à l'extérieur toute la journée, souvent dans des domaines hautement spécialisés, fermés à l'enfant. Le monde dans lequel il évolue est un monde d'adultes. M. Charbonneau estime que, si les parents permettaient aux petits de participer davantage à leurs propres activités, de se familiariser avec les objets appartenant aux grands, si ces mêmes parents leur réservaient un petit coin de pièce pour s'amuser et bricoler, un petit coin bien à eux, ils constateraient bientôt que les enfants ont de moins en moins d'intérêt dans leurs jouets: "Le plus important, c'est de s'occuper de ses enfants et l'on

peut trouver dans une cuisine, dans un sous-sol, dans une remise ou dans les rues et ruelles de quoi remplacer bien des jouets. Ceux-ci constituent un palliatif dont les enfants seraient les premiers à se passer si notre mode de vie leur laissait plus d'occasions de jouer." Seulement voilà: on n'a ni le temps, ni l'espace et ni la patience pour ce faire. Alors on comble les enfants de jouets plus ou moins coûteux, plus ou moins ingénieux, plus ou moins insipides. Et la fabrication domestique des jouets disparaît à une vitesse affolante.

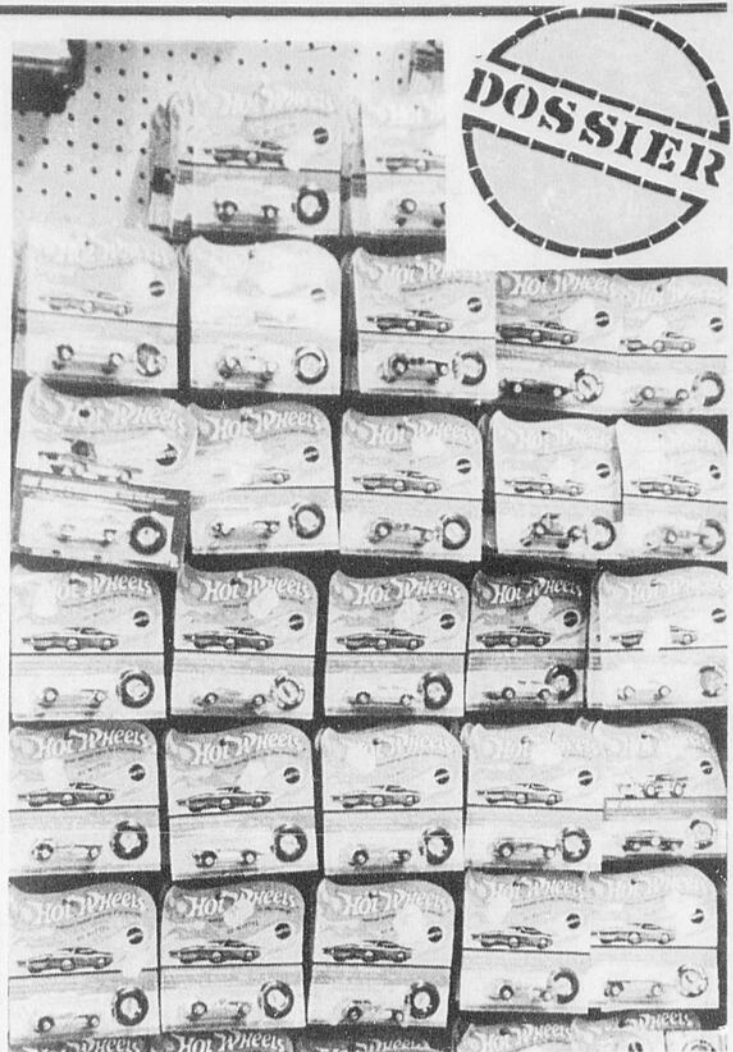
## Au diable les vieux jouets!

L'an dernier la compagnie de jouets Mattel, qui fabrique la fameuse Barbie, poupée que les petites filles adorent parce qu'elle est réaliste et qu'on peut la déshabiller facilement, annonça la sortie d'un nouveau modèle de Barbie. La nouvelle Barbie, plus perfectionnée, a une silhouette élancée, des cils véritables et une taille articulée, ce qui la rend plus humanoïde que jamais. En lançant son nouveau modèle, la compagnie Mattel a fait savoir à toutes les petites filles qui désirent se procurer cette Barbie qu'elles bénéficieraient d'un escompte en remettant leur ancienne Barbie.

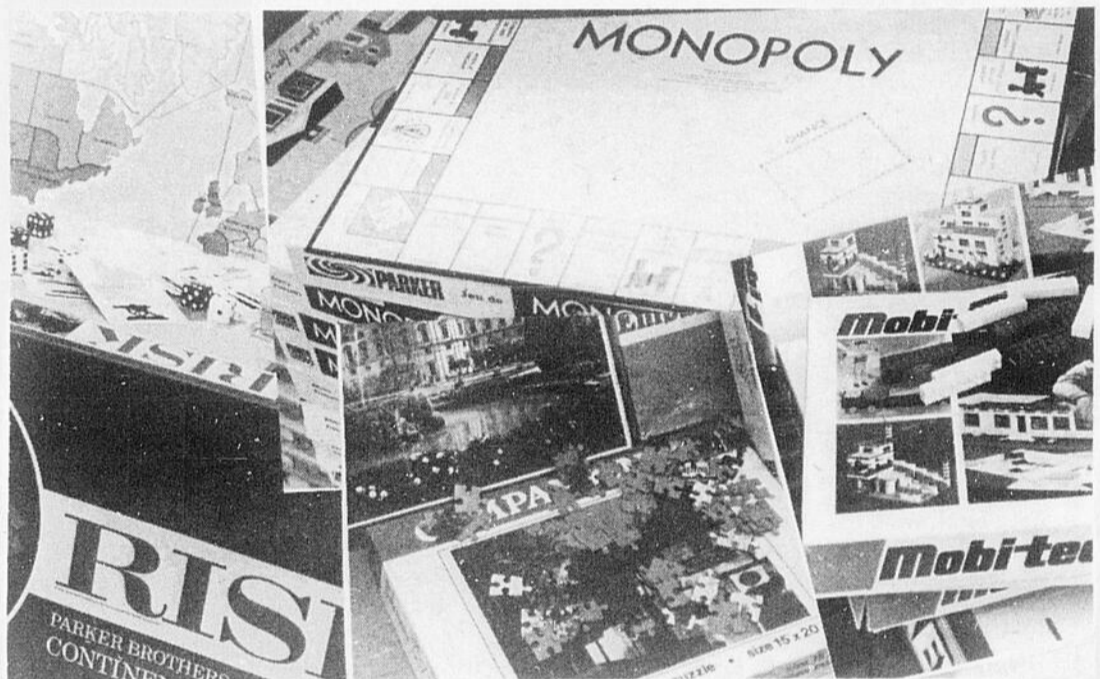
Alvin Toffler, qui rapporte ce fait dans son ouvrage "Le choc du futur" affirme que la petite fille d'aujourd'hui, citoyenne du monde super-industriel de demain, découvre, en échangeant sa vieille poupée pour une version améliorée sur le plan technologique, le caractère de plus en plus provisoire des rapports entre l'homme et les choses: "Il ne pourrait y avoir de différence plus saisissante que celle opposant la nouvelle génération de petites filles qui échangent d'un cœur léger leur Barbie contre un modèle amélioré, à celles qui, à l'instar de leurs mères et de leurs grand-mères, se cramponnent avec amour à la même poupée jusqu'à ce qu'elle tombe en morceaux sous le

pois des ans. C'est dans cette différence que réside le contraste entre le passé et le futur, entre les sociétés fondées sur la permanence et celle qui se développe sous nos yeux et qui est basée sur l'éphémère.

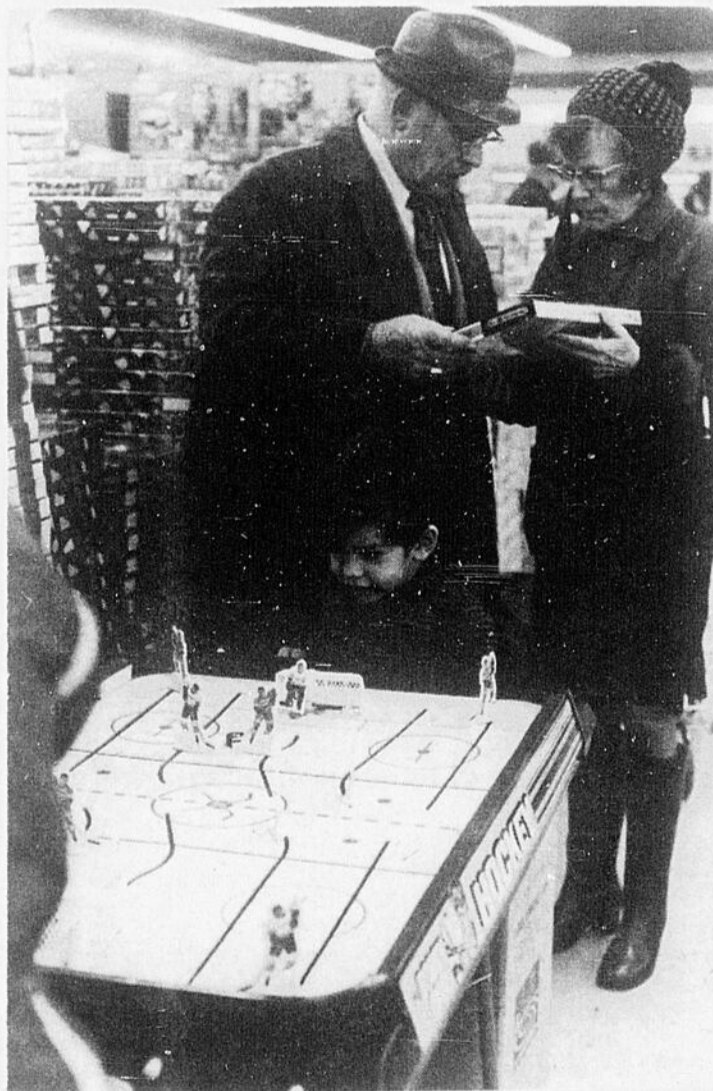
En multipliant les achats de jouets pour pallier ce "j'ai pas le temps de m'occuper des enfants", on accentue chez eux l'habitude de la courte durée des objets qui les entourent. On installe en eux la mentalité "à jeter" et "celui-là n'est plus bon à rien, j'en ai un meilleur".



"HOT WHEELS": un jouet très populaire, qui est pourtant non recommandé. (photo Michel Elliott)



DES JEUX recommandés. (photos Clément Boulanger)



IL N'EST JAMAIS FACILE pour les parents de choisir les jouets indiqués pour leurs enfants. Ce jeu de hockey est très recommandé.

## HENNESSY un joyeux cognac!

Au Québec, comme en France, on dit "n-si" !



Maison fondée à Cognac, France, en 1765

## Volks à Soma? "On y croira quand on verra le contrat"

"La venue de Volkswagen?... Les gars sont tannés de croire! Ils vont croire quand il y aura un contrat écrit et signé. Pas avant." C'est Daniel Palardy qui commente la nouvelle de la fermeture de Soma vers la fin de février, comme cadeau de la nouvelle année. Il commente aussi la venue annoncée comme possible de la firme allemande Volkswagen.

"On s'est fait traiter de menteurs souvent, affirme Palardy. Mais à chaque fois, ce qu'on disait s'est produit. Quand Soma a annoncé qu'il y aurait de l'emploi jusqu'à la fin de juillet 1973, nous on a dit que c'était faux. On a dit que l'usine fermerait à la fin de 1972 et que la direction disait simplement que ça ne fermerait qu'en juillet pour calmer les gars, pour prolonger l'agonie! Ce qu'on a dit à ce moment-là se vérifie: l'usine va fermer en février. Dans l'affaire Volkswagen, qu'on nous demande pas d'y croire sans preuves: on veut voir un contrat, c'est à ce moment-là seulement qu'on va le croire!"

### Un dossier

Depuis un couple de mois, des travailleurs de Soma se sont réunis régulièrement, ont travaillé avec le comité d'action politique de la CSN et des économistes pour mettre au point un dossier sur Soma, dossier qui sera rendu public mercredi prochain, le 6 décembre, au cours d'une assemblée générale du syndicat.

Ce dossier fera un historique de Soma, tentera de mettre en évidence les causes de la situation catastrophique actuelle et présentera une analyse de la situation de l'industrie automobile au Québec.

### Des "jouets"

Les travailleurs, pour le moment, sont indignés de ce que les autorités les considèrent comme des "jouets". Parlant de l'annonce de la venue "possible" de Volkswagen, le président du syndicat écrit: "Ce n'est pas la première fois depuis quelques années, et surtout depuis juin, que les travailleurs de Soma sont les jouets de rumeurs qui émanent de déclarations de porte-parole gouvernementaux, d'informateurs officieux de toutes sortes. C'est là une façon inadmissible et inhumaine de traiter 500 travailleurs qui vivent dans l'angoisse et l'incertitude des mises à pied. C'est également une illustration flagrante de l'impuissance de gouvernements asservis au capitalisme et qui ont pour politique d'entreprendre des tournées mondiales pour quêter des investissements plutôt que de développer ici des entreprises autonomes et d'imposer aux entreprises étrangères qui s'installent au Québec des conditions qui ne risquent pas à tous moments de nous imposer des fermetures ou des décisions sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle."



FRANCINE CLEMENT, secrétaire du syndicat et présidente du Conseil central des Laurentides (CSN).



GISELE COURTEMANCHE, présidente du syndicat (CSN) au Foyer des Hauteurs.



FRANCINE BAZINET, trésorière du syndicat.



MONIQUE ETHIER, agent de griefs.  
photos Michel Elliott

# L'expulsion : avant-pendant-après

Au début des années 1960, un entrepreneur en plomberie, Paul Locas, s'aperçoit que l'ouverture d'un foyer pour vieillards, ça peut être payant!

En novembre 1961, le Foyer des Hauteurs ouvre donc ses portes près de Saint-Jérôme.

Pour faire marcher son affaire, Locas exploite du "cheap labor". En 1966, par exemple, il verse un salaire moyen de moins de \$1 de l'heure. La semaine de travail minimum est de 48 heures, la sécurité d'emploi nulle et les vacances au gré de l'employeur.

Tout va changer à compter de juillet 1967, avec l'entrée en scène d'un syndicat affilié à la Fédération nationale des services (CSN) et la négociation d'un premier contrat de travail. Cette convention-là, toutefois, Paul Locas ne la "prend" pas.

La guérilla éclate au Foyer des Hauteurs où les employés ont un mal fou à faire respecter leur contrat.

Les syndiqués avisent aussi le patron, à plusieurs reprises, qu'il n'a pas le personnel et le matériel suffisants mais "Locas n'a aucun souci de la qualité des soins aux malades". Les inspecteurs du ministère des Affaires sociales sont avertis de la situation.

La guérilla se poursuit donc jusqu'au 30 novembre 1971, jour où les syndiqués se réunissent en assemblée générale d'urgence "pour étudier la situation".

A l'unanimité, ils mandatent leur exécutif pour rencontrer le patron Locas dès le lendemain, premier décembre. Après une

matinée d'attente, à midi 45 le premier décembre, tous les employés du Foyer se présentent en bloc dans le bureau du boss pour exiger une rencontre!

Cette "occupation" marque le coup d'envoi de la lutte qui se poursuit, hors du Foyer, depuis un an. C'est le prétexte que choisit Locas pour mettre à la porte tout son personnel syndiqué, même si les services essentiels ont été maintenus pendant l'occupation qui a duré un peu plus de 12 heures. Non seulement Locas refuse-t-il de rencontrer son personnel en colère mais il le fait expulser, manu militari, par une vingtaine d'agents de la Sûreté du Québec.

Commence alors une longue et pénible série de démarches du syndicat afin de négocier le règlement du conflit. Sans succès. Le ministre des Affaires sociales, Claude Castonguay, reçoit un volumineux document décrivant la pagaille au Foyer. On le prie d'intervenir rapidement.

Entre-temps, Paul Locas a fait venir des gens de sa famille pour maintenir les affaires en marche. Peu après, il engage des "scabs". Il refuse systématiquement de rencontrer le syndicat dont les membres sont dans la rue.

Le 20 janvier 1972, faible lueur d'espoir. Des délégués du syndicat et de la Fédération nationale des services rencontrent le ministre Castonguay. Parmi les recommandations qu'on lui adresse, le ministre en retient deux: la nomination d'un enquêteur impartial pour évaluer la qualité des

soins dispensés aux patients du Foyer depuis l'expulsion du personnel - et pendant les 12 mois précédant cette expulsion; la nomination d'un médiateur pour aider à régler le conflit de travail.

"Ce ne fut hélas que des promesses" constatent aujourd'hui les travailleurs. En effet, le 3 mars, la CSN reçoit une lettre du ministère qui dit textuellement ceci: "Une bonne part du problème est déjà réglée puisque la plupart des employés ont réintégré leur poste"! Incroyable mais vrai... alors que les syndiqués expulsés sont toujours dans la rue.

A bout de patience, le syndicat demande, le 24 avril, la mise en tutelle du foyer par le gouvernement.

Rien ne bouge jusqu'au premier octobre dernier. C'est alors qu'après des négociations intenses, toute la nuit, une entente est enfin conclue entre la CSN et le ministère des Affaires sociales. Cette entente de retour au travail prévoit que les syndiqués mis à la porte seront réembauchés, par ordre d'ancienneté, dès qu'il y aura des places libres au Foyer. Ils pourront aussi être reclassés, sans perte d'ancienneté, dans deux autres hôpitaux de Saint-Jérôme.

Ce compromis, les syndiqués sont prêts à l'accepter, malgré tout. Mais la direction du Foyer des Hauteurs, dominée maintenant par Jean-Paul Deslières, refuse tout sec. Et le ministère, affirme le syndicat, fait preuve d'une "impuissance délibérée" à faire respecter l'entente.

## de remarquables vins français à peu de frais!



Réserve des Moines de Rigault  
Un rouge capiteux  
No 427-C \$2.00

Cuvée Madame de Rigault  
Un blanc fruité  
No 451-A \$2.00

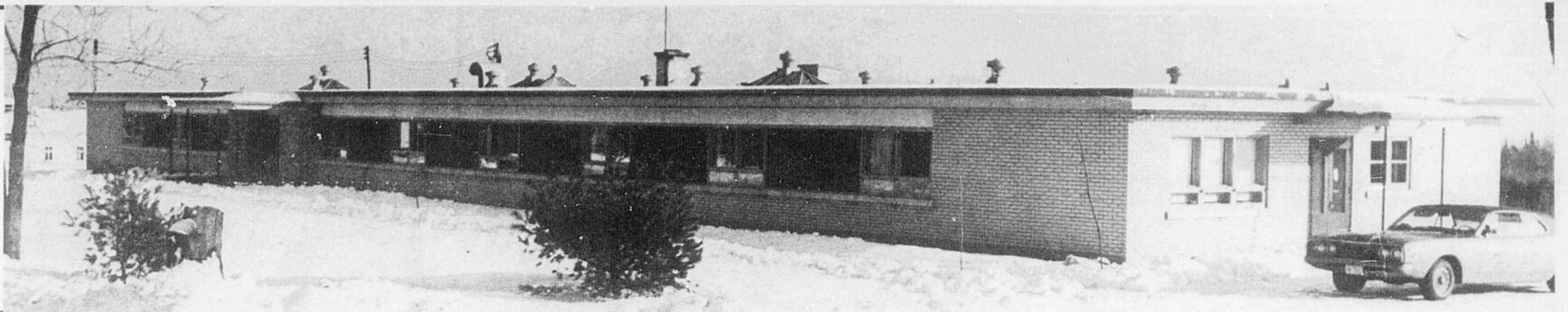
Agents: Importations Durand Limitée.

Colloque national

### Les coopératives: instrument de libération économique?



- Colloque organisé conjointement par la région Montréal-Est, la région de Québec et le secteur programme.
- A l'Institut Coopératif Desjardins, Lévis.
- 9 et 10 décembre 1972.
- Pour tout renseignement: 843-8175 ou 273-0471



LE FOYER DES HAUTEURS, rebaptisé Foyer Soleil, près de Saint-Jérôme. Un "commerce" pour une cinquantaine de vieillards.

**Au Foyer des Hauteurs**

# Depuis un an, 12 femmes et 4 hommes chôment pour retrouver leurs jobs!

par Louis Fournier

Le samedi 2 décembre, il y a un an jour pour jour, 16 travailleurs se sont retrouvés dans la rue, sans emploi. 12 femmes et 4 hommes. Chassés de leur lieu de travail par la police, sur ordre de la direction.

Ils n'y ont pas encore remis les pieds et vivent avec de maigres prestations de grève: \$30 par semaine.

Cela se passe au **Foyer des Hauteurs**, à Saint-Jérôme dans les Laurentides, devenu depuis peu le **Foyer Soleil**. Un soleil qui ne brille pas pour tout le monde, certes...

Ce foyer accueille une cinquantaine de vieillards, malades chroniques pour

la plupart. C'est ce qu'on appelle un établissement privé de santé, à but lucratif. Un "commerce" de vieillards.

C'est aussi une entreprise qui n'a jamais appris à vivre avec le syndicalisme, avec le petit syndicat militant de ses

employés, fondé en 1967 et affilié à la CSN. Une direction autoritaire laisse pourrir les problèmes et refuse de négocier.

Le ministère des Affaires sociales de Claude Castonguay, qui subventionne le Foyer des Hauteurs, est intervenu très

mollement dans le conflit. Il porte une lourde part de responsabilité dans le drame que vivent depuis un an, 16 travailleurs

lockoutés. Ces derniers, malgré tout, continuent la lutte. Dans la rue. Ils croient que la population a le droit

de savoir pourquoi ils se battent afin de retrouver leur gagne-pain. Même s'ils ne sont que 16...

## Des boss qui font le... "commerce" des vieillards

Jusqu'en juillet dernier, le **Foyer des Hauteurs** était la propriété exclusive de Paul Locas, entrepreneur en plomberie de Saint-Jérôme et propriétaire d'un terrain de camping.

Depuis juillet, et après de longues négociations, le Foyer est tombé sous la coupe de Jean-Paul Deslieries, directeur général de l'**Association des établissements privés de santé et de bien-être du Québec (ADEP)**, le grand manitou des "commerces" de vieillards, d'enfants et de malades. Paul Locas reste dans le décor à titre d'associé.

Plus précisément, le Foyer des Hauteurs - rebaptisé **Foyer Soleil** - est maintenant propriété de la **Société d'administration et de relations professionnelles du Québec Inc.** dont le président est Jean-Paul Deslieries. Le trésorier et le secrétaire de la compagnie sont les frères de Deslieries, Denis et Pierre. Les deux autres administrateurs sont Mme Estelle Martin, propriétaire du **Foyer de Saint-Jacques-des-Piles**, près de Grand-Mère, et Paul Locas.

Ca, c'est bien la cerise sur le gâteau! Locas s'est

un peu vendu à lui-même son propre commerce de vieillards...

### Monsieur d'Outremont

De toute façon, le grand patron est maintenant Deslieries, un homme beaucoup plus "pesant" et terriblement plus dangereux que Locas. Ce grand monsieur d'Outremont est devenu un spécialiste, du côté patronal, dans les relations de travail, les négociations dures et interminables avec les syndicats. Il a une longue expérience de férocité dans le secteur hospitalier.

Deslieries fait souvent la paire avec Me Arthur Matteau, un avocat patronal qui peut à peine sentir les syndicats et qui, justement, était le conseiller juridique de Locas au Foyer des Hauteurs.

Voilà donc la petite mafia qui a désormais la main haute sur le nouveau Foyer Soleil et qui résiste farouchement à toute tentative de règlement négocié du conflit. Non seulement ces gens-là brassent-ils de bonnes affaires avec les foyers pour vieillards mais encore essaient-ils, par tous les moyens, de casser le syndicalisme et les travail-

leurs qui n'ont que ça pour se protéger.

C'est avec des boss de cet acabit que les syndiqués du Foyer des Hauteurs doivent s'entendre, s'ils veulent retrouver leur job...

**FAUT PAS SE PRENDRE POUR D'AUTRES!**

**QUÉBEC FRANÇAIS OU QUÉBEC QUÉBÉCOIS ?**



de Louis Landry,

Les Presses Libre, 192 pp. \$3. Distribué par l'Agence de Distribution Populaire Inc.: 955 rue Amherst Montréal 132, (523-1600)

EN VENTE PARTOUT

## BOURSES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

pour l'année scolaire 1973-1974  
accordées par voie de concours.

Ces bourses de perfectionnement sont accordées aux étudiants de niveau supérieur aptes à poursuivre des études de deuxième et troisième cycles, dans toutes les disciplines enseignées au Québec. Sont également admissibles, les étudiants de premier cycle, si l'enseignement ne se donne pas au Québec.

### Admissibilité

Seuls sont admissibles les citoyens canadiens et les personnes pouvant présenter une attestation de statut d'immigrant reçu, résidant au Québec depuis un an au moment de la demande de bourse.

### Études et recherches à temps complet

Les bourses de l'enseignement supérieur étant attribuées en vue de programmes d'études ou de recherches à temps complet, sont incompatibles avec tout emploi, même à temps partiel, comportant un revenu annuel de plus de \$2,000.

### Montant des bourses

Le montant des bourses accordées va de \$2,500, à \$5,000, suivant qu'elles sont accordées pour un 1er, 2e ou 3e cycle; des montants allant jusqu'à \$6,000, et \$8,000, sont octroyés pour une maîtrise en administration (M.B.A.).

### Dates limites

Date limite pour obtenir un formulaire d'inscription: 15 janvier 1973  
Date limite pour présenter un dossier de candidature: 31 janvier 1973

Pour obtenir un formulaire de demande de bourse ou toutes informations complémentaires concernant les règlements du concours, s'adresser aux organismes suivants:

Services aux étudiants, dans toutes les universités du Québec ou

Ministère de l'Éducation,  
direction générale de l'enseignement supérieur,  
Édifice G, 20e étage, tél: (418) 643-3862.



GOVERNEMENT DU QUÉBEC  
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION  
Direction générale de l'enseignement supérieur  
Service des ressources humaines

# NON

## A LA LITTÉRATURE HAINEUSE

Vous voyez ici la première page d'un journal que la FTQ-construction distribue sur tous les chantiers.

L'idée maîtresse de cette première page: utiliser la force pour se débarrasser de la CSN, que l'on assimile aux déchets, aux rats, aux faillites frauduleuses et aux patrons.

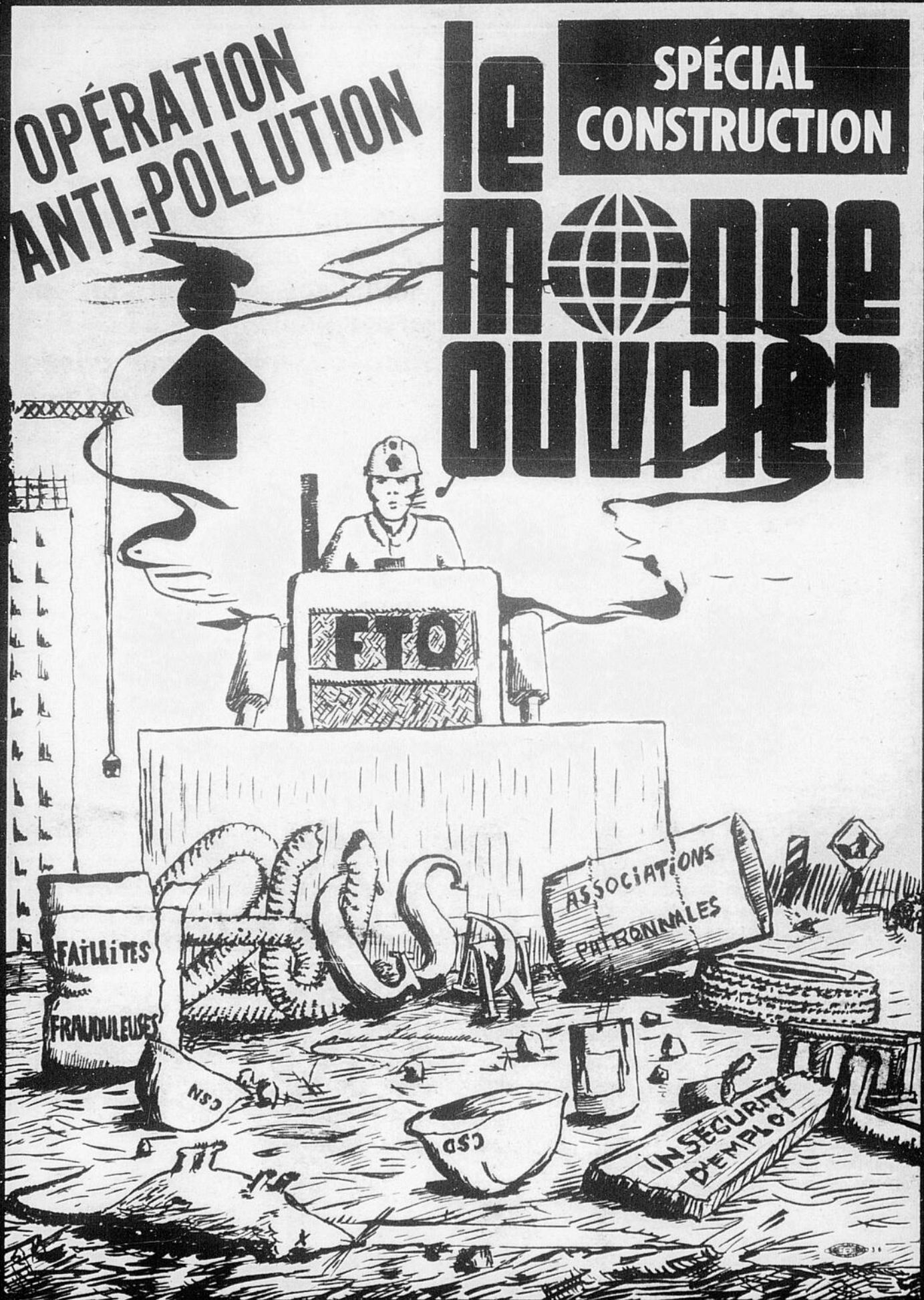
A la limite, ça peut être une incitation à la violence.

Quant à nous, nous voulons l'éviter et sommes persuadés que la grande majorité des travailleurs (à l'exception de certains fiers-à-bras du local 144) n'en veulent pas et peuvent vivre ensemble malgré leurs divergences.

Au congrès de la CSN, le président de la FTQ rendait hommage à la lutte du Syndicat de la Construction de Montréal sur la sécurité.

Y a-t-il un langage pour les congrès et un autre pour les chantiers?

Nous protestons contre cette littérature haineuse.



SYNDICAT DE LA CONSTRUCTION DE MONTREAL (CSN)  
7333 ST-DENIS  
270-4131

# lecteurs

## S. V. P., y mettre les nuances

Monsieur Godin, au sujet des articles sur la sécurité à Mont Wright, publiés dans votre journal, veuillez s'il vous plaît y mettre les nuances, à l'avenir, quand vous rapporterez les déclarations d'un curé, autrefois aide à la sécurité.

Ce n'est pas à moi de porter des jugements sur ce qui est arrivé ici; je vous avais dit qu'il y avait une grosse amélioration dans la sécurité, en dépit des manques ici et là, et vous n'en soufflez mot.

D'ailleurs je ne savais pas que vous alliez faire un pathos dans les journaux; là où l'on s'attend à lire une information vraie, on n'y voit que des déclarations à sensations ou "chocs": CE QUI EST CHOQUANT et OFFENSANT pour tout le monde.

Si vous tenez à votre réputation, il y en a ici qui y tiennent également.

Laissez et laissons donc à des inspecteurs qualifiés de faire la lumière sur les événements de Mont Wright. A chacun son métier...

Avant d'écrire SECURITE NULLE ou ZERO, il faudrait aller aux sources sûres. . . Comme tout journaliste moderne, vous avez coupé mes phrases et m'avez fait dire des choses qui dépassaient ma pensée et qui allaient au-delà de la vérité.

Veuillez s'il vous plaît rectifier dans votre prochain article.

Bien à vous,  
Jean Poitras, c.j.m.  
curé Fermont  
(Mont Wright)

## Complètement coupés de la réalité

Lors de leur dernier congrès, les membres

du parti Libéral ont abordé la question de la sécurité financière et des prestations d'aide sociale. La majorité de leurs résolutions visaient à déceler les fraudeurs de l'aide sociale et accusaient les assistés sociaux, encore une fois, d'être lâches et paresseux; on a même failli adopter une résolution déclarant l'aide sociale "trop généreuse".

Les libéraux sont complètement coupés de la réalité, car \$1.56 par jour pour se nourrir, s'habiller et se procurer les nécessités personnelles et domestiques, nous ne l'ADDS on appelle ça de la culture de la pauvreté; et nous sommes plus de 500,000 au Québec dans cette condition, et ceci grâce aux politiques de chômage du parti Libéral.

Avant de se prononcer sur la qualité de nos vies, en vase clos dans un hôtel luxueux, nous pensons que

ceux qui ont le privilège d'être au pouvoir aujourd'hui devraient étudier les déclarations des travailleurs sociaux professionnels (T.S.P.) sur les législations sociales inhumaines et les exigences des groupes de citoyens du Québec qui, eux, vivent les généreuses politiques de Bien-être social du parti Libéral coupé de la base.

Des quartiers pauvres du Québec

Paul Boisseau,  
Association pour la  
Défense des Droits  
sociaux, Montréal  
métropolitain.

## Mot édifiant de Tit-Toine

Nous avons lu avec intérêt "Aux grandes offenses doivent correspondre les grandes peines", concernant le jugement masqué (comme vous dites si bien) contre le front commun.

Pour ajouter du piquant à la biographie du juge Antoine Rivard, nous vous rappelons une phrase d'un

discours politique qu'il prononçait au printemps 1948 dans la salle du cinéma Saint-Denis. Voici textuellement:

"Nos ancêtres nous ont laissé un héritage d'ignorance et de pauvreté et ce serait une trahison que d'instruire les nôtres."

Cet "honorabile" Québécois radotait déjà à ce moment-là et, à 74 ans, il délibère encore sur le banc! Tandis que les ouvriers sont mis au rancart à 50 ans sous prétexte qu'ils ne sont plus rentables pour l'industrie, de vieux bonzes qui n'ont fait que les asservir depuis toujours continuent à le faire jusqu'à leur mort grâce à la complicité d'un régime pourri jusqu'à la moelle.

Plus que jamais il faut continuer la lutte et c'est pourquoi nous venons au journal libre et courageux qu'est Québec-Press (le meilleur journal ce que nous ayons en ce moment au Québec, qui se porte à la défense des droits des citoyens exploités) un abonnement de soutien.

M. et Mme A. Sauvé,  
Montréal

## Les Anglais ne partiront pas seuls

Dans votre article sur ce que feraient les Anglais si le Québec devenait indépendant et unilingue, vous dites que surtout les hauts placés partiraient. Sachez que les autres le feraient aussi, certainement s'ils en avaient les moyens financiers et s'ils étaient certains de trouver une nouvelle situation dans l'Ouest ou aux Etats-Unis...comme plusieurs Canadiens de langue française le feraient aussi et ceux qui n'auront pas l'argent attendront pour partir d'accumuler quelques milliers de \$\$ en se privant sur tout, pour partir au plus vite.

Combien de Canadiens de langue française ont immigrés dans l'Ouest ou aux Etats-Unis et ailleurs depuis 100 ans? Ils y sont heureux et ils ne reviennent au Québec que comme touristes mais jamais pour y vivre, encore moins si le Québec devient indépendant.

M. Beauregard,  
Sainte-Anne-de-Sorel

# CARTES D'AFFAIRES

## DIVERS

### L'AETERNITALOGIE

Au monde de l'éternelle jeunesse  
Etude du super-conscient et du 3e cerveau; complexités de la vie; appréhensions de la mort  
L. Hotte, B.A. 114 rue Boteler  
fondateur Ottawa, Ontario

## NOTAIRES

Huguette Viger  
Notaire

264, rue de la Couronne, Québec (2e)  
Tél.: (418) 529-5701

## AVOCATS

Burns, Pothier et Belleau

Avocats

774, boul. Saint-Joseph, Est  
Montréal (176e) Tél.: 526-1605

## DENTUROLOGISTES



273-8903  
277-7780

Jean-Guy Petit,

T.D.C.  
Denturologiste

6030, rue de Chateaubriand Montréal

## OPTOMETRISTES

Benoit Kemp, o.d.  
Optométriste

4980, boul. Henri-Bourassa, Est.  
Montréal-Nord Tél.: 321-5682

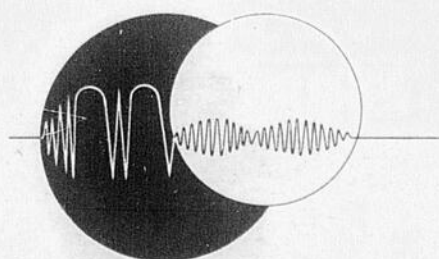
Paul Unterberg

Avocat

1420, rue Sherbrooke, Ouest, suite 400  
Montréal Tél.: 842-6604

## MÉDECINS

LA CLINIQUE D'ÉPILEPSIE  
DE MONTRÉAL



Tél.: LAN-3000

## ARTISANS

L. Ray Tétrault

Luthier

Ventes & réparations d'instruments à cordes, 737, rue Louise - près Boul. Roland Thérien, Longueuil, Qué. Tél.: 674-6375

## PHARMACIENS

Jean Dicaire  
Pharmacien

Centre de prescription du Québec

815, rue Provost, Lachine Tél.: 637-4441  
4541, boul. Saint-Laurent, Mtl 844-9335  
Ligne directe pour l'extérieur: 1-800-361-6444

Serge Ménard

Avocat

500, Place d'Armes, suite 1980  
Montréal 126, tél.: 288-4241

Sam Goldwater, b.a., LL.L.

Avocat

Chambre 410  
33, rue St-Jacques O. Bureau: 845-3231  
Montréal 126, P.Q. Soirs: 739-2167

## Bolivie: la "Sainte Alliance" anti-gauche minée par son passé!

LA PAZ - La fragile triple alliance qui gouverne aujourd'hui la Bolivie, Forces Armées, Phalange Socialiste Bolivienne (FSB), et le Mouvement Nationaliste Révolutionnaire (MNR) qui le 21 août 1971 destitua le gouvernement de gauche de Juan José Torres, a du, par la force des choses, cesser de maintenir les profonds désaccords qui l'affaiblissent peu à peu.

Les problèmes internes ont, en effet, commencé à apparaître. Tout d'abord, ce fut de façon subtile car il était nécessaire de garder un maximum d'apparences. Mais le contrôle n'a pas pu être aussi strict qu'on l'eût voulu, et très vite, le conflit est devenu d'une virulence telle qu'il a

détruit la prétendue unité monolithique de ces trois forces.

De façon très claire, c'est toujours la FSB qui a pris l'initiative d'attaquer son allié circonstanciel, le MNR. Une telle attitude n'a bien sûr surpris personne. Il suffit de se souvenir que pendant 12 ans, de 1952 à 1964, c'est le MNR qui a gouverné, avec une constante dans sa politique interne: la violente répression contre la FSB, une répression qui a coûté de nombreuses vies phalangistes.

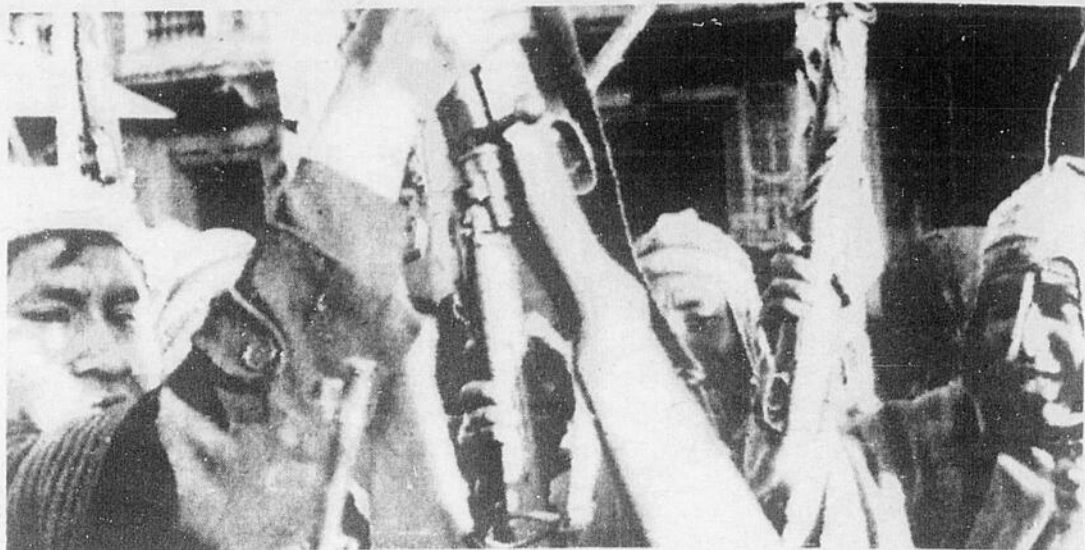
Cette répression a atteint son maximum en avril 1959, lors du nouvel échec insurrectionnel qui occasionna la mort du chef et fondateur de la FSB, Oscar Unzaga de la

Vega et de toute l'élite dirigeante de ce parti. 13 ans après, les détails les plus importants de cette tragique conjoncture restent encore obscurs, bien que pour les phalangistes leur chef ait été tué par les membres du MNR.

### L'oubli

Le MNR, évidemment, clame avec éloquence l'oubli du passé en faveur de la construction du futur, et de l'unité qui, dit-il, est l'unique digue capable d'arrêter l'extrémisme de gauche.

Au début, le président Hugo Banzer appuie cette position car il sait que la solidité de son gouvernement dépend du maintien du pacte. Mais Banzer est militaire, et c'est là qu'entre en jeu un au-



LES TRAVAILLEURS ARMES pour la défense du gouvernement de Juan José Torres. C'était le 21 août 1971. Quelques jours plus tard, la triple alliance de la droite renversait le gouvernement progressiste.

tre facteur qui pourrait perdre le Front Populaire Nationaliste. En effet, les pressions contre le MNR ne sont pas l'exclusivité de la FSB, mais sont partagées par les Forces Armées.

En réalité, les Forces Armées ont aussi des griefs contre le MNR, bien qu'étant leur allié circonstanciel. Les militaires n'oublient pas que le MNR a pratiquement détruit leur institution en 1952, lorsque l'armée a été dérotée de façon humiliante dans les rues de La Paz et de Oruro, par le peuple que commandaient les dirigeants MNR, Hernan Siles Zuazo et Juan Lechin.

## LE POINT

par P.-J. M.

Les négociations américano-cubaines sur les actes de piraterie entreprises depuis un peu plus d'une semaine par l'intermédiaire de l'ambassade de Suisse à la Havane menacent de tourner court. Washington et Fidel Castro n'ont pas la même conception des actes de piraterie. Pour le premier, ils concernent exclusivement les détournements d'avion; pour le second, les actes de piraterie doivent englober les fuites de Cubains anti-castristes à bord de bateaux et d'appareils appartenant au régime de la Havane et aussi les raids et les actes de sabotage perpétrés par des exilés établis sur les côtes de la Floride.

Le Cuba de Fidel Castro se veut une terre d'accueil pour des Latino-Américains et des Américains qui ont maille à partir avec les gouvernements de leur pays. Le refuge est accordé pour des "délits" de caractère politique. Sur ce point, les dirigeants de la Havane ne veulent pas transiger. Sur la question des délits de droit commun (avions détournés comme moyen de chantage en vue du paiement d'une rançon) la Havane se déclare prête à collaborer avec d'autres pays pour y mettre un terme.

Au lendemain de la crise des fusées en 1962, Washington avait pris l'engagement formel, en échange du démantèlement des rampes de lancement soviétiques, de ne pas chercher à renverser par la force le régime de Fidel Castro. Cependant, les Etats-Unis refusaient de mettre un terme aux activités des groupes anti-castristes en prétextant qu'ils n'avaient pas le droit d'empêcher des Cubains d'essayer de rétablir chez eux un régime démocratique.

Ce qui vaut pour la Chine vaut aussi pour Cuba, écrit le Washington Post. La VIIe flotte avait été placée dans le détroit de Formose beaucoup plus pour empêcher des hommes du Kuo Ming Tang de s'infiltrer en Chine que pour décourager une tentative de Mao Tse Toung de conquérir Formose par les armes. Le dialogue entre Washington et la Havane passe par un contrôle plus strict des activités des exilés cubains. Pour le moment rien ne laisse supposer que Richard Nixon soit disposé à réviser ses positions sur cette question.

## Contre l'IRA, Londres joue tous ses atouts

par Pierre Jean Méhu

L'arrestation de Sean MacStiofain, le chef d'Etat major de l'IRA provisoire, est intervenue moins de 15 jours après la visite du premier ministre irlandais Jack Lynch en Grande-Bretagne. Il existe sûrement une relation de cause à effet entre ces deux événements.

Pour que le chef du gouvernement de Dublin ait

pris le risque de provoquer le sentiment nationaliste de ses compatriotes déjà tellement sensibilisés par la situation de leurs coreligionnaires de l'Ulster, il a fallu que la pression britannique ait été particulièrement forte. On ne peut expliquer autrement une décision aussi lourde de conséquences.

L'Eire n'a pas renoncé à la réunification de l'Irlande qui selon elle est inéluctable. Cependant elle

pense que les actes de terrorisme aveugle de la branche provisoire de l'IRA au lieu de la précipiter ne fait que la retarder. La preuve, elle la voit dans le soutien de plus en plus agissant que les extrémistes protestants groupés au sein de l'organisation "vanguard" trouvent au sein de la majorité orangiste de l'Irlande du Nord.

Pour forcer Dublin à contrôler plus sévèrement

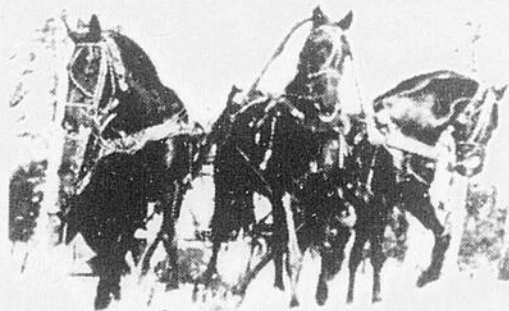
les activités des membres de l'IRA, Londres dispose du formidable moyen de pression que constitue le volume du commerce entre l'Irlande du Sud et la Grande-Bretagne et aussi le poids des investissements britanniques. A la veille de l'entrée officielle des Anglais dans le Marché commun, le premier ministre d'Irlande du Sud n'avait d'autre choix que de se "rendre à la raison".

### CAP SUR LE SOLEIL DES FIESTAS MEXICO

FIESTA MEXICANA  
FIESTA MARIACHI  
FIESTA MAYA  
FIESTA CHICA  
FIESTA SOL ACAPULCO  
FIESTA SOL COZUMEL  
FIESTA PUERTO VALLARTA

Des programmes extraordinaires pour visiter le Mexique selon vos goûts. Séjours d'une semaine à 22 jours dans les meilleurs hôtels, incluant le voyage aérien via CP Air, repas, visites selon le tour choisi.

UNE SEMAINE A PARTIR DE \$315.  
DEUX SEMAINES \$410.



En route pour la messe de minuit en troika avec TRAVELAIDE

3 DÉPARTS TOUTES LES SEMAINES DE JANV., FÉV., MARS, AVRIL.  
DEMANDEZ VOTRE DÉPLIANT

14 JOURS EN U.R.S.S.  
**MOSCOU: \$635.**  
**LENINGRAD: TOUT COMPRIS**

Celebrez Noël et le Jour de l'An en Russie. Départ de Montréal le 21 décembre. Retour le 3 janvier 73. Visites de Leningrad et Moscou en compagnie de Catherine Boisseau et de l'organisation gouvernementale INTOURIST, gage d'excellence. Ce Festival des Fêtes en URSS est un voyage de luxe: hôtels, repas, réveillon du Jour de l'An, spectacles... et promenade en troika. Transports via Air Canada et Aeroflot. Tout compris.

TOUTS NOS BUREAUX OUVERTS LE SOIR JUSQU'À 9 H.P.M. LE SAMEDI 5 H.

4454 RUE ST-DENIS CARREFOUR MT-ROYAL

STATIONNEMENT A L'ARRIERE METRO MT-ROYAL 845-8225

**LAVAL CENTRE LAVAL**  
Sortie 6-E Autoroute 688-5310  
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITE

**LONGUEUIL**  
1 Place Longueuil 679-3777  
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITE

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS  
**TRAVELAIDE**  
SIÈGE SOCIAL: EDIFICE DOMINION SQUARE, MONTREAL 110

**CENTRE-VILLE**  
1010 ouest, Ste-Catherine METRO PEEL 861-7272  
STATIONNEMENT A L'ARRIERE SUR LE PARC

**PLAZA ST-HUBERT**  
911 est, rue Beaubien METRO BEAUBIEN 273-7755  
STATIONNEMENT A L'ARRIERE RUE ST-ANDRÉ

# L'affaire George Erickson, le brûlé vif de Saint-Vincent-de-Paul

## La peinture sur les murs du trou, au Pen: aussi inflammable que du papier-tenture!

par Michel Sabourin

La mort de George Erickson continue de susciter colère et révolte chez les détenus du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. Depuis que nous avons annoncé, dans notre édition du 12 novembre, sur la foi d'affidavits de co-détenus, qu'Erickson aurait pu être sauvé n'eût été de la négligence des gardes et des autorités, nous avons continué de recevoir d'autres témoignages qui confirment tout ce que nous écrivions alors.

Au moins quatorze détenus rapportent la même version suivante et sont prêts à en témoigner si on les y invite:

Erickson était révolté à l'idée de son transfert. Il était alors en proie à une réaction de révolte relativement violente. On n'a pourtant pas hésité à employer avec lui la manière forte en le mettant dans le "trou".

Il a maintes fois répété, sous le coup de la révolte, qu'il mettrait le feu à ses affaires. Pourtant, quand il s'est mis à crier au feu et à demander des secours, aucun gardien n'est venu immédiatement.

Les extincteurs amenés sur les lieux étaient tous vides ou brisés et le boyau d'arrosage était inutilisable.

Depuis le 8 novembre, deux enquêtes ont eu lieu sur cet incident. L'une par la Sûreté du Québec et l'autre par le Service pénitentiaire. Quant à l'enquête du coroner, elle n'a toujours pas eu lieu.

Selon nos informations, les deux enquêtes concluent à une mort accidentelle. Erickson ne se serait pas suicidé mais aurait mis le feu à ses affaires pour des raisons inconnues. Selon les rap-

ports, il aurait été atrocement brûlé avant que les gardes n'aient le temps d'intervenir.

### Troublant

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette version... sent le brûlé. Le fait troublant c'est qu'Erickson n'avait presque rien dans sa cellule: matelas, couverture, serviette. Comment aurait-il pu être atrocement brûlé par l'incendie d'un matelas, si les gardes étaient intervenus rapidement.

Il n'y qu'une explication. Erickson a mis le

feu à ses affaires. Il crie au secours. Mais le secours ne vient pas. Le feu devient alors incontrôlable et se communique après un certain temps à la peinture des murs. Et c'est toute la cellule qui est ainsi en flammes.

Des détenus ont réussi à nous faire parvenir des échantillons de cette peinture. Il s'agit d'une peinture extrêmement inflammable qui, appliquée sur un mur de béton, peut brûler comme du papier tenture. Notre rapport d'expert est formel: il faut un certain temps et beaucoup de chaleur pour que

## Toute vérité n'est pas bonne à dire...

le mur devienne la proie des flammes.

C'est vraisemblablement ce qui s'est produit le 8 novembre.

Raymond Ouimet est un détenu de Saint-Vincent-de-Paul. Il est l'un des nombreux témoins de l'affaire Erickson.

Dans un affidavit que nous avons reçu cette semaine, Ouimet déclare avoir été victime de mesures disciplinaires et répressives pour l'empêcher de dire la vérité sur la négligence des gardes à l'occasion de l'incendie.

"A 19 heures 55, le soir du 8 novembre, un garde est venu à ma cellule me dire: "Le détective Savard de l'escouade des homicides de la police provinciale voudrait te parler."

"Je fus amené à l'office de M. Petit et je fus reçu par M. Savard. Ils ont pris ma déposition mot pour mot, fait étonnant pour moi. Après qu'ils m'eurent fait relire ma déclaration, je l'ai signée.

"Le lendemain après-midi, vers 13 heures 40,

je fus amené devant MM. Marceau et Petit. Ils m'ont demandé si je savais ce qui était arrivé à Erickson. Je leur ai dit qu'Erickson ne s'était pas suicidé, que les autorités, après avoir été averties plusieurs fois par Erickson qu'il allait mettre le feu dans ses affaires, ont négligé de venir à son secours, et que de plus Erickson n'était pas coupable d'avoir aidé Plourde à s'évader de Cowansville.

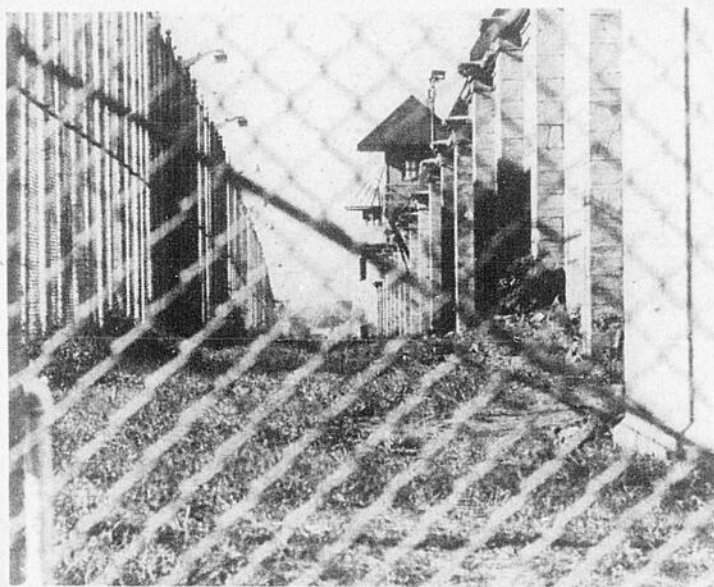
"Vous avez l'air d'en savoir long, vous monsieur, a dit M. Marceau en colère. Vous êtes très mal informé jusqu'à date et je vous conseillerais de changer d'avis sur ces histoires."

Alors l'interrompant, j'ai demandé à M. Marceau quelle était la vérité dans toute cette histoire, et la raison pour laquelle Erickson avait été transféré. "Cela ne nous regarde pas. Peut-être que

sept jours de détention vous changeront les idées", m'a dit Marceau, le gros sourire au visage. Je lui ai dit merci un peu trop fort peut-être et je suis ressorti sous escorte du bureau et je fus amené au trou.

"Le lendemain, j'ai su vers 3 heures 30 de Mario Valade qu'un enquêteur d'Ottawa était sur les lieux. J'ai demandé au garde de me laisser voir cet enquêteur.

"L'enquêteur a accepté de prendre mon témoignage et m'a fait venir. A 4 heures 15, je suis entré dans le bureau occupé par M. Caron, l'enquêteur. Durant les 45 minutes que je lui ai parlé, il n'a pris aucune note et de plus, chaque fois que je lui ai dit que les autorités auraient pu sauver Erickson, il m'a fait taire en me disant que j'étais le seul parmi les détenus interrogés et les gardes à dire cela.



LE "PEN" de St-Vincent-de-Paul.

## Devant le détenu brûlé vif, le boyau perdait la moitié de son eau par des trous...

Voici, selon un détenu qui nous a fait parvenir cet affidavit, le déroulement précis du drame.

"Je me suis allumé une cigarette et j'ai regardé l'heure. Il était exactement 16 heures 08. Regardant de nouveau en dehors de ma cellule, je vis des lueurs de flammes sur le mur en face de la cellule d'Erickson. J'entendis immédiatement Erickson crier: "Appelez le garde vite, j'ai mis le feu dans mes affaires et je ne peux plus l'éteindre".

"Je me suis mis à crier pour de l'aide, avec les autres détenus. Au feu, au feu.

le 3K11 brûle! La réponse: "Brûle, christ, brûle." Là, moi et les autres détenus, avons supplié pour de l'aide jusqu'à 16 heures 15. C'est l'heure qu'il était quand le garde Marcil est finalement venu. Il a dit: "Grouille pas, je vais te débarrer" à Erickson qui combattait jusque là les flammes dans la cellule. Le garde Marcil retourna au début de l'aile pour déclencher la fermeture automatique des portes. Mais avant qu'il ne revint, il y eut une détonation et une grosse flamme jaillit de la cellule.

"Le garde Marcil est revenu quelques secondes plus tard. En se

protégeant la figure, il franchit les flammes. Il prit la poignée brûlante de la cellule avec la main droite et la leva pour débarrer la porte. Il s'éloigna ensuite autant que possible des flammes en criant à Erickson: "Pousse ta porte, pousse ta porte, elle est ouverte." Mais il n'ouvrit pas lui-même la porte. Un autre garde est alors arrivé sur les lieux et a dit: Je ne touche pas à cela, c'est trop chaud. Je vais me brûler les mains.

"C'est finalement le détenu Marion Valade qui est venu, mais il fut incapable de franchir les flammes. Il était maintenant 16 heu-

res 18. Valade ouvrit ma porte, disant, "Vite, donne-moi une couverture, un drap." Je n'avais qu'une serviette dans ma cellule.

Valade prit ma serviette et je sortis derrière lui de ma cellule. Je le vis ouvrir avec la serviette la porte de la cellule d'Erickson. Il lui tomba dans les bras tout en flamme.

"Entre-temps les extincteurs et le boyau d'arrosage qu'on avait apportés sur les lieux ne fonctionnaient pas. Le boyau perdait au moins la moitié de son eau tout au long par des trous..."

### Fonds de Soutien de Sogefor

- Sogefor est rentable.
- Sogefor appartient aux Québécois.
- Sogefor ne doit pas être vendu à des intérêts étrangers.

AIDONS LES TRAVAILLEURS et les PRODUCTEURS DE BOIS de la région de Mont-Laurier à devenir PROPRIÉTAIRES de L'USINE.  
Campagne de souscription pour défrayer les coûts d'une étude de rentabilité.

#### OBJECTIF: \$2.500.00

Les "gars de Sogefor" te demandent un petit "coup de main" en faisant parvenir ta contribution, si modeste soit-elle au nom et à l'adresse suivante:

FONDS DE SOUTIEN DE SOGEFOR  
C.P. 30  
Mont-Laurier, P.Q.

Je joins ma contribution, pour aider les "gars de Sogefor"

au montant de

NOM: .....

ADRESSE: .....

LOCALITE (ville): .....

# Syndicat (enfin) chez Murray Hill

Pour la première fois depuis la fondation, en 1908, de la Murray Hill Limousines Services, les travailleurs de cette entreprise de transport auront enfin un syndicat! Et ils gagneront plus que le salaire minimum...

La section 106 du puissant Syndicat des routiers (Teamsters-FTQ) vient de déposer une requête en accréditation pour représenter les quelque 300 chauffeurs et mécaniciens de la Murray Hill à Montréal. Selon Omer Malbeuf, président de la section 106, la signature des cartes de membres n'a pris que 36 heures.

Pour plus de précautions, le syndicat a même déposé deux demandes d'accréditation, l'une à Ottawa et l'autre à Québec, afin d'éviter que la Murray Hill joue avec les juridictions (fédérale et provinciale) en matière de transport. Tout indique donc que la compagnie de "Charlie" Hershorn, qui a joui du monopole du transport à Dorval pendant plus de 15 ans, devra s'habituer à vivre avec un syndicat.

## En 1961

En octobre 1961, les Teamsters avaient syndiqué la majorité des 150 employés de l'époque. La direction ripostait en congédiant huit dirigeants syndicaux et une grève sauvage éclatait, le 11 octobre, ponctuée d'actes de violence. Tous les grévistes furent congédiés...

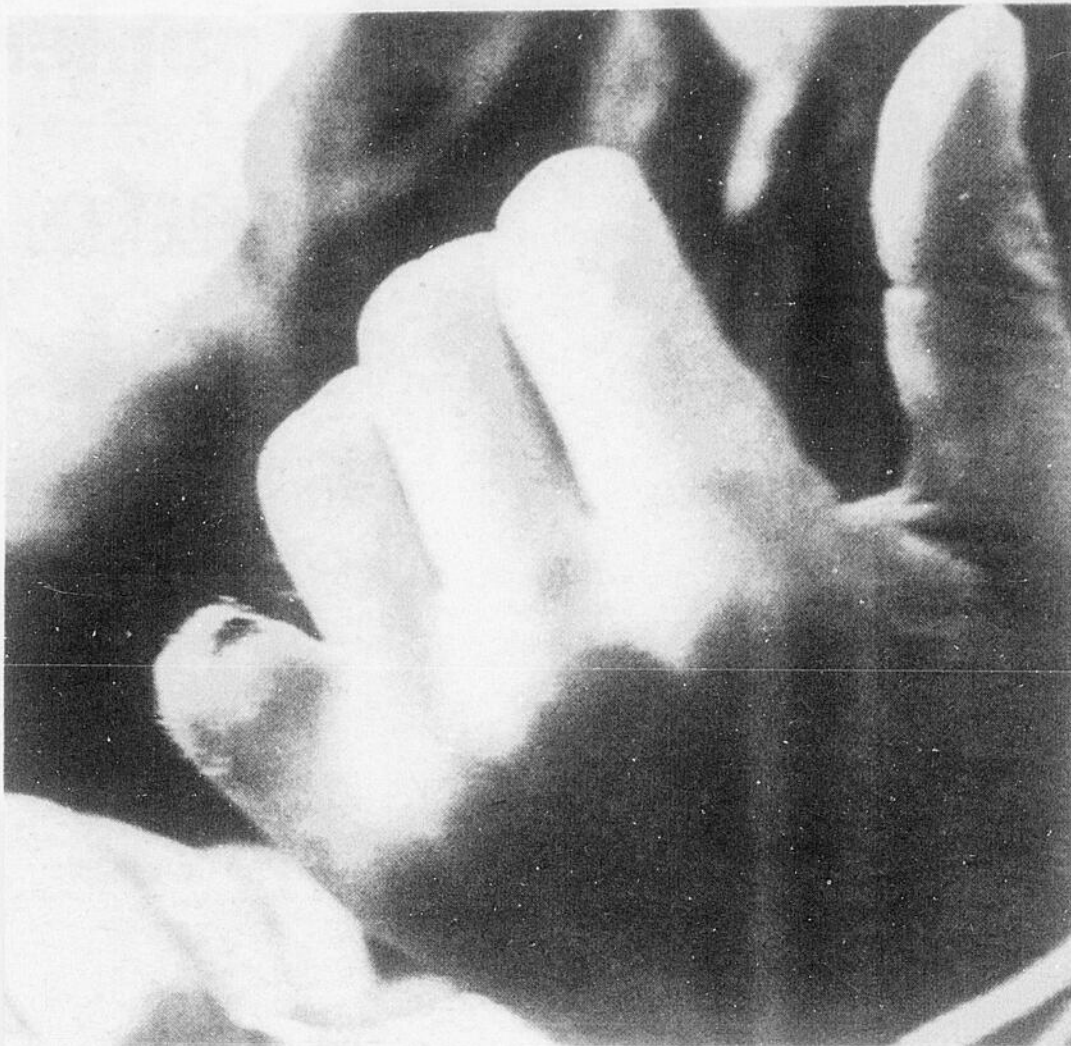
Les salaires et les conditions de travail, minables en 1961, le sont tout autant aujourd'hui. La Murray Hill a dû faire face à des poursuites de plusieurs milliers de dollars devant la Commission québécoise du salaire minimum.



MURRAY HILL devra apprendre à vivre avec un syndicat.

# travail

par Louis Fournier



DES DOIGTS amputés au travail...

## Quand Snojet coupe... des doigts à la chaîne

Le 13 novembre, un jeune travailleur de Thetford

Mines, Rémi Lévesque, se prend la main dans une grosse presse qui coupe le métal, à l'usine de moto-neige Snojet.

Il y perdra un doigt au complet, l'index de la main droite.

C'est le quatrième accident de ce genre à survenir à cette usine depuis le début de la saison de production. On ne compte plus les doigts perdus... "Ils veulent de la production au boutte, dit Rémi Lévesque, et on n'a plus aucune sécurité."

Cet accident a eu son petit effet depuis lors: il n'y a plus de presses à pédale comme celle dans laquelle Rémi Lévesque s'est pris les doigts. On

les a remplacées par des presses "à boutons", actionnées par deux ouvriers, non plus un seul.

### Un inspecteur

Selon le président du syndicat local des métallos (FTQ), Paul-Henri Bilodeau, ce changement survient à la suite des pressions du syndicat, qui a fait venir un inspecteur du gouvernement sur les lieux. "Des doigts coupés, dit Bilodeau, on n'en veut plus à Snojet car il y en a trop eu." Un autre inspecteur doit venir sous peu pour vérifier la ventilation et analyser la fumée dans laquelle travaillent les soudeurs.

# L'amiantose tue!

Il y a sept ans, Elie André et François Dupéré étaient victimes d'amiantose à un degré tel que la Commission des accidents du travail les classait sous le diagnostic "incapacité totale". Ces deux hommes avaient à peine 50 ans. Deux ans plus tard, ils mouraient.

Ils travaillaient pour une entreprise de Valleyfield, Asten-Hill, qui fabrique des feutres - sècheurs, sorte de toile à base d'amiante utilisée dans les papeteries. Aujourd'hui, dans cette même usine, une trentaine de travailleurs souffrent, à des degrés divers, d'amiantose.

Chez Asten-Hill, à Valleyfield, les travailleurs sont défendus par le syndicat national du textile (CSN). Le président du syndicat, M. Marcel Lalonde, a déclaré à QUEBEC - PRESSE que la protection contre l'amiantose est l'une des revendications majeures des syndiqués lors des négociations en cours pour le renouvellement de la convention collective.



MARCEL LALONDE, président du syndicat (CSN) d'Asten-Hill à Valleyfield.

# coopératives

par Louis Fournier

## Taxis: le MLT a fait des petits!

Le Mouvement de libération du taxi (MLT), qui a connu ses heures de gloire à Montréal, disparaît de la scène!

Toutefois, deux organisations voient le jour, qui sont autant de résultats concrets de la lutte menée depuis plusieurs années par les gens du MLT: d'une part, une coopérative du taxi de Montréal et d'autre part, l'Organisation des chauffeurs de taxi de Montréal (OCTM).

La Coop du taxi, qui a obtenu une charte de Québec, regroupera les propriétaires uniques et les chauffeurs. Elle tient son assemblée générale de fondation le mardi 5 décem-

bre, à 19 heures 30, au 1015 est Sainte-Catherine (tél.: 845-9885). En plus d'avoir un "dôme" unique, la Coop négociera des assurances collectives et elle compte se doter, d'ici à quelques mois, d'une centrale téléphonique et d'un garage.

### Un journal

Quant à l'Organisation des chauffeurs de taxi de Montréal, qui vient tout juste de voir le jour, c'est une association de défense des chauffeurs. Elle publie "Le Journal du taxi" et offre des services juridiques.

Ces deux initiatives laissent présager une relance

de l'organisation et de l'action dans le taxi à Montréal.

## Un nouveau géant coopératif québécois

# Québec Lait

Le mouvement coopératif agricole au Québec sera à l'origine d'une importante entreprise qui sera créée prochainement sous le nom de "Québec Lait Inc.". Cette entreprise se spécialisera dans la production et la distribution de lait nature et de crème glacée.

Cette nouvelle a été confirmée par le directeur général de la Coopérative agricole de Granby,

M. Philippe Pariseault. La Coop de Granby, avec des ventes qui doivent dépasser les \$110 millions cette année, est l'établissement laitier le plus important du genre au Canada. Fondée en 1938, elle est la propriété collective de plus de 8,300 producteurs de lait québécois.

### Acquisitions

La nouvelle entreprise "Québec Lait" doit être formée par des sociétés existantes qui en deviendront les actionnaires. Ces sociétés sont notamment, outre la Coop agricole de Granby, les Laiteries Leclerc de Granby

- filiale à 100% de la Coop agricole - et la maison Grenache de Montréal, que la Coop projette d'acquérir. Les ventes annuelles des Laiteries Leclerc et de Grenache se chiffrent respectivement à \$18 millions et \$5.5 millions.

La Coop agricole de Granby a acquis, en décembre 1971, les Laiteries Leclerc pour la somme de \$3.5 millions.

# Le scandale de Canadiana: une découverte tardive

Montréal-Matin et The Gazette font des manchettes depuis deux semaines sur les liens étroits qui existent entre l'agence de sécurité Canadiana et le gouvernement Bourassa, pour assurer la protection du précieux Jérôme Choquette au joli coût de \$121,000.

Or les lecteurs de Québec-Pressse connaissent tous les faits relatifs à cette affaire depuis le 31 octobre 1971, soit depuis un an exactement.

## Crise d'octobre

Ce que ne disent ni Montréal-Matin ni The Gazette, au sujet de cette affaire, c'est que non seulement Canadiana Sécurité est une création proprement politique, mais encore qu'elle est née en même temps que la crise d'octobre 1970, comme quoi les Libéraux savent pêcher en eaux troubles, pourvu que ça rapporte.

Canadiana est venue au monde, notons-le bien, le 7 octobre 1970, soit, comme par hasard, deux jours après l'enlèvement de James Cross!

## Expérience non nécessaire

Choquette parle aujourd'hui de la compétence de Canadiana? Foutaise: les propriétaires de Canadiana sont parfaitement étrangers aux activités policières. Ceux qui ont lancé l'affaire en or sont Israël-René Lefrançois, tavernier et huissier, Alcide Courcy, ex-ministre libéral, et agronome, et Kenneth Mines, employé de Simpson's Sears à l'époque!

## Pas cher

Ces trois exploitateurs de situations difficiles ont en outre obtenu le contrat parce que, dit Choquette, ils chargeaient moins cher que les autres, soit \$4.24 l'heure. The Gazette, qui rapporte l'information, ne souligne pas que les employés de Canadiana, des gens exploités jusqu'à l'os, ne touchent, eux, que le salaire minimum. Il y a un an, ils touchaient la jolie somme de \$1.40 l'heure. Le reste aux Libéraux!

Ce qui faisait dire à un garde de sécurité de Canadiana, interrogé par Québec-Pressse en octobre 1971: **\$1.40 de l'heure, 52 heures par semaine, ça fait \$72.80 par semaine, avant l'impôt. Et j'ai des enfants à faire vivre, moi. La sécurité, ça vaut rien!...**

## L'exploitation

Mais s'il est scandaleux que des libéraux se créent des fortunes sur les malheurs collectifs, il est tout aussi scandaleux que ces libéraux, pour empocher davantage encore, exploitent leurs employés, les gardes de sécurité, traités en esclaves.

Si vous devez faire le Père Noël cette année encore, ne vous cassez pas la tête à choisir les cadeaux de tous vos parents et de tous vos amis. Donnez-leur plutôt des billets de loto; ça fait toujours plaisir...

**"Donne donc plutôt des billets de loto"**



À l'occasion des fêtes, Loto-Québec remet beaucoup plus d'argent en prix

**SUPER-LOTO \* inter:loto**

Plus de \$1¼ million en prix. La valeur des petits prix est doublée et parfois triplée.

Plus de \$1 million en prix. La valeur des petits prix est doublée presque partout.

Tirage: 31 décembre

Tirage: 5 janvier



Loto-Québec, c'est tout un cadeau.

Case postale 908, Place d'Armes, Montréal 126, Qué. Tél.: 873-5350-53



## Livre "rare"





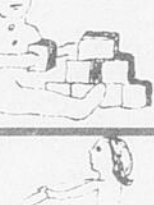





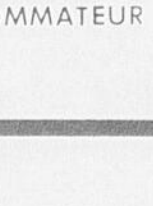
Les livres sont rares concernant le syndicalisme québécois.

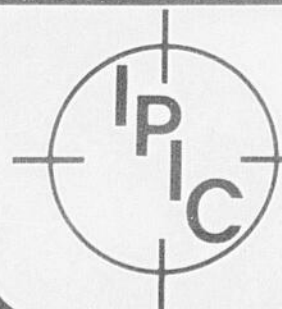
Précisément pour combler cette lacune, les Presses de l'Université de Montréal viennent de publier un excellent ouvrage du professeur Louis-Marie Tremblay, intitulé "Le syndicalisme québécois: idéologies de la CSN et de la FTQ (1940-1970)".

L'auteur retrace l'évolution des idées et des politiques des deux grandes centrales syndicales dans tous les domaines, depuis l'époque où la CSN s'appelait la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC) et la FTQ la Fédération provinciale du travail du Québec (FPTQ). On ne peut s'empêcher de conclure à une radicalisation certaine du mouvement ouvrier au Québec.

Cet ouvrage de 285 pages est accessible à tous ceux qui peuvent s'intéresser au syndicalisme, aussi bien le grand public que les étudiants et les spécialistes des relations de travail.

# LE GUIDE

AGE		jeux d'exercice	jeux sym
0 à 3 mois		Mobiles, hochets	
3 à 6 mois		Mobiles, hochets, boîtes musicales, jouets de dentition	
6 à 9 mois		Jouets stimulants par la texture, la forme, la couleur, le son: jouets avec sifflets, hochets bruyants, anneaux de plastiques, poupées de tissu, oursins de peluche, etc. L'enfant aime jouer avec de la ficelle, du papier.	
9 à 18 mois		Jouets que l'on tire, que l'on pousse, anneaux de grandeur croissante, formes ou récipients qui s'emboîtent, jeux de blocs. Pour le bain: jouets qui flottent, jouets pour transvaser.	
18 à 24 mois		Jouets pour visser et dévisser, blocs plus variés, carré de sable, jouets à enfourcher, jouets pour le bain, boîte musicale remontable par l'enfant	Poupées de tissu, ani
2 à 4 ans		Tricycles, ballons, balançoires, échelles à grimper, casse-tête simple	Premières poupées très simples, craies, maisons de poupées,
4 à 6 ans		Corde à danser, tricycle, balançoires, caisses à grimper, balles, traîneaux, patins, skis, casse-têtes plus élaborés	Poupées plus élaborées, garages, autos, gros tourne-disques, livres, livres de conte, disqu
6 à 9 ans		Equipement pour sports collectifs (hockey, baseball, football, etc.), bicyclette, patins, skis, casse-têtes	Poupées plus élaborées, autos, trains, jeux, artisanat, instrument
9 à 12 ans		Equipement pour sports collectifs, bicyclettes, patins, skis, casse-têtes	Poupées mannequin, construction de mod, disques, livres
12 à 14 ans		Equipement pour sports collectifs, bicyclettes, patins, skis, casse-têtes, matériel pour entraînement musculaire	Artisanat, jeux scie (avions motorisés), livres



L'INSTITUT  
de PROMOTION  
des INTERETS  
du CONSOMMATEUR

**CENTRES COOPRIX: MONTRÉAL**

# P.I.C. DES JOUETS

jeux symboliques

jeux de règle

jeux de tissu, animaux de tissu, livres d'images très simples, petites autos

poupées rigides, livres d'images plus élaborés, livres à colorier, craies de cire, pinceaux et peinture à eau (gouache), premières poupées, garages, fermes, autos, camions

poupées plus élaborées (articulées), poupées à découper, maisons de poupées, jouets, gros jeux de construction, blocs de grandes dimensions, outils, livres à colorier, craies, peinture à l'eau, pâte à modeler, disques

poupées plus élaborées, poupées mannequins, livres de lecture, (contes), jouets, jeux de construction plus élaborés, marionnettes à gaine, instruments de musique, disques, vêtements

Jeux de société simples, jeux de cartes, de dames, billes, cartes à échanger, jeux de collectionneur

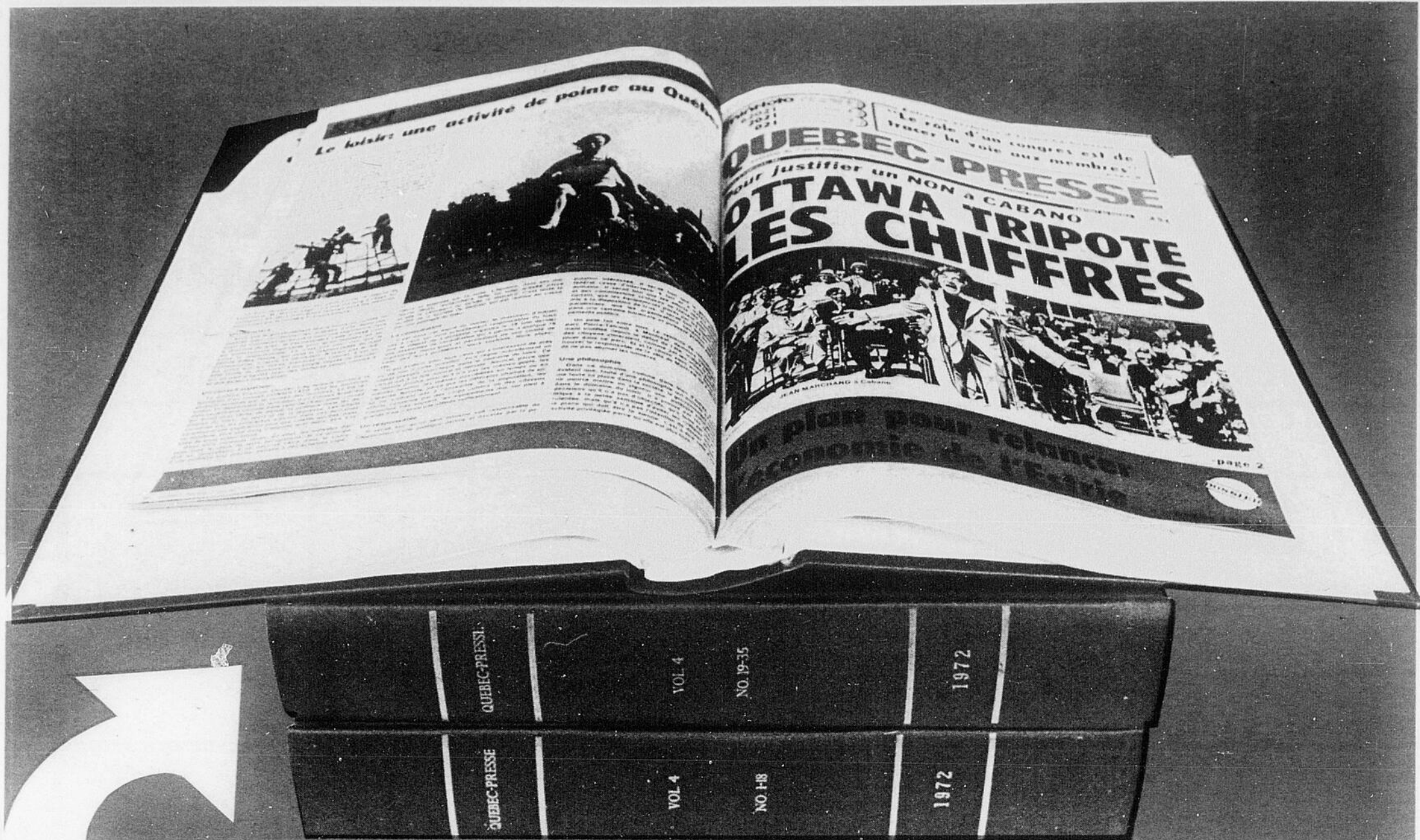
mannequins, artisanat, instruments de musique, jeux scientifiques, modèles réduits, microscope, télescope, vêtements à la mode, disques

Jeux de société plus élaborés, jeux de dames, jeu d'échec, jeu de détective, jeu de collectionneur

jeux scientifiques plus élaborés, construction de modèles réduits (modélisés), microscope, télescope, vêtements à la mode, disques,

Jeux de société plus élaborés, jeu de dames, jeu d'échec, jeu de collectionneur

CHARLESBOURG - RIMOUSKI - JONQUIÈRE



## C'EST PLUS QU'UN CADEAU!

Vous vous cassez la tête encore cette année, tout comme depuis 10, 20 ou 30 ans (ou plus!) afin de trouver un cadeau intelligent à offrir à un parent ou un ami à l'occasion du Nouvel An!

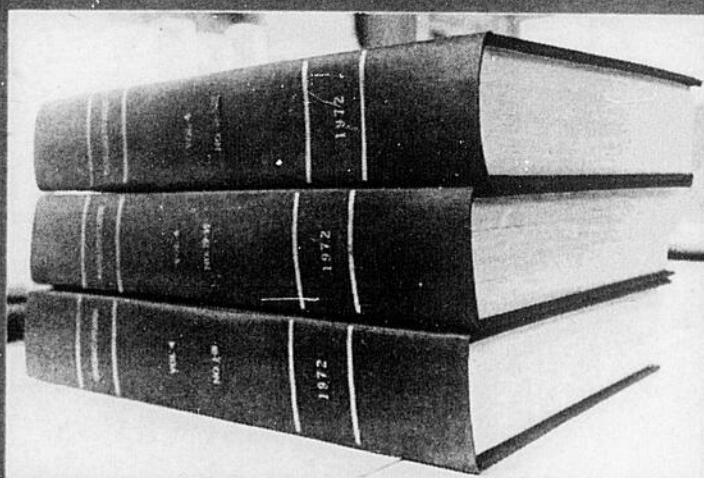
Peu de personnes songent à offrir ce petit quelque chose qui peut aisément se renouveler sans que la répétition annuelle ennue ou déçoive celui ou celle qui le reçoit! Je parle évidemment d'un abonnement au seul journal du travailleur québécois, Québec-Pressé!

Eh oui! A tous les dimanches matin, une (ou plusieurs) personne (s) pensera à vous, vous remerciant et vous félicitant pour la qualité de votre choix, car, qui ne serait pas heureux d'apprendre hebdomadairement ce qui est caché dans tous les média d'information existant!

**N.B.** Vous pouvez aussi renouveler l'abonnement d'une personne déjà abonnée et bénéficier des mêmes privilèges!

En plus de la satisfaction qui résultera de ce choix, si l'abonnement que vous offrez en est un d'une année, vous avez droit à:

- 1) Un billet d'une valeur de \$3 pour assister à un spectacle de la boîte à chansons "Le Patriote", soit à Montréal ou à Sainte-Agathe
- 2) un abonnement (ou renouvellement) de 4 mois à Québec-Pressé, sans aucun frais, pour vous-même
- 3) participation au tirage de 5 séries des éditions de Québec-Pressé reliées (année 1972), reliure: toile, couleur rouge avec détails imprimés et embossés sur carton rigide, couleur or, valeur de \$50.



Si vous n'avez pas les moyens d'offrir un abonnement d'un an, vous pouvez offrir un de 6 mois (\$8) ou 4 mois (\$5); à ce moment, vous ne bénéficiez que du tirage des éditions reliées de Québec-Pressé.

Si cette suggestion vous intéresse, vous n'avez qu'à nous faire parvenir le nom, adresse et numéro de téléphone de la personne choisie ainsi que votre nom, adresse et numéro de téléphone avec un chèque ou mandat au montant requis, soit \$15, \$8 ou \$5.

Si la personne demeure à l'extérieur des régions où il y a livraison à domicile, celle-ci peut le recevoir dès le lundi avec le nouveau service que nous offrent les Postes.

## Bois-de-Boulogne.. les étudiants de "La Clique" ont leur claque!

C'est fini! Après tout l'écoeurement de la bureaucratie administrative, les étudiants du cegep Bois-de-Boulogne qui participent au journal **La Clique** ont décidé de faire un journal parallèle à celui qui est "subventionné" par l'administration. Pourquoi? Parce qu'il ne leur est plus possible d'agir librement: le seul journal officiel des étudiants "est en train de devenir le porte-parole des administrateurs."

Les étudiants du cegep Bois-de-Boulogne, ceux de **La Clique** en particulier, veulent passer à l'attaque. Ce cegep a pourtant toujours eu la réputation d'être un "monde du silence", un royaume de moutons et un paradis pour administrateurs en mal soit d'autorité, soit d'institution sans problèmes. Mais... les temps changent!

Cette réputation de tranquillité semble reposer sur la subtilité d'une administration qui, tout en mettant en place des mécanismes de participation ou-

verts aux étudiants, les a conçus de telle manière que cette participation y est nulle.

Les "erreurs" du nouveau régime pédagogique, ajoutées aux fausses structures de participation propres au cegep Bois-de-Boulogne, font que les étudiants se sentent de moins en moins chez eux, à l'intérieur d'une structure qui est censée être à leur service. Le signal d'alarme tiré par les rédacteurs de **La Clique** est révélateur d'un malaise encore plus profond.

### Le cas de La Clique

Au début de chaque année, les étudiants versent une cotisation de \$15 pour les services aux étudiants. La moitié de cette somme est versée au service des sports, l'autre moitié, qui est censée servir à diverses réalisations étudiantes, est gérée par la CAE (Comité des affaires étudiantes).

C'est la CAE qui "subventionne" les divers services tels que la radio, le journal, les semaines

artistiques... Ce comité est formé de 9 personnes: 4 permanents des services aux étudiants et 5 représentants élus des étudiants. Mais:

- pour toute décision, une majorité des 2/3 des voix est requise (les étudiants n'ont donc plus la majorité);

- les membres élus du journal ne sont pas représentés au CAE;

- le CAE, qui a attribué un budget de \$3,000 pour l'année au journal, distribué cette somme par tranche, avant chaque numéro, après critique du numéro précédent;

- le CAE exige de **La Clique** une grille d'apprentissage et un système d'auto-évaluation, qui font du journal une activité pédagogique contrôlée indirectement par le service aux étudiants;

- le CAE, et en particulier les "professionnels" qui sans avoir la majorité bloquent toutes les résolutions étudiantes, procèdent à un chantage systématique (en contrôlant les finances) quant

à la forme et au contenu de l'information de **La Clique**, obligeant les étudiants à de perpétuels compromis;

- etc...
- Liberté d'information? Oui, pour qu'elle corresponde aux désirs de l'administration et qu'elle soit supervisée par les "professionnels".

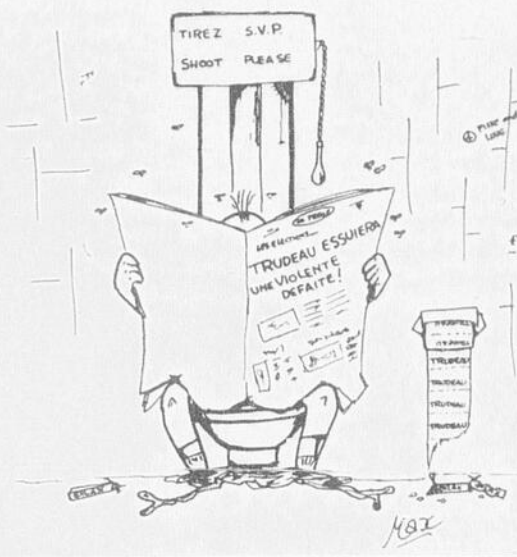
Le problème des gens de **La Clique**: comment faire un journal en toute liberté avec un budget donné au compte-gouttes et une matraque derrière la tête?

### Participation étudiante?

La pseudo-participation étudiante au Bois-de-Boulogne existe (ou plutôt n'existe pas) à trois niveaux: Au C.A. (Conseil d'administration) qui comprend 19 membres, dont deux étudiants. Pour toutes les décisions prises la fin de l'année dernière, pendant tout l'été et depuis le début de l'année scolaire, il n'y avait aucun étudiant dans ce conseil, les élections n'ayant pas eu lieu.

# LA CLIQUE

FEUILLET DES ÉTUDIANTS  
CEGEP BOIS - DE - BOULOGNE  
VOLUME II NUMÉRO II



A la Commission pédagogique, qui n'a qu'un rôle de consultant, il y a quatre étudiants sur 14 membres. Ils ne sont que deux présentement. Et enfin, au CAE, il y a la pseudo-représentation que l'on sait! Comme solution, les étudiants entrevoient la possibilité d'une association étudiante qui prendrait en main les sommes prévues pour les activités étudiantes. Mai, à la suite de diverses subtilités de l'administration (absence

### Ecoeurés

Ecoeurés de se faire "charrier" les étudiants abandonnent peu à peu toutes ces fausses participations et entendent, au besoin, se créer par tous les moyens des mécanismes bien à eux, d'information et de participation. A suivre!

Aux Fêtes  
on l'a... joyeusement!

LA BRASSERIE LABATT LIMITÉE • MONTRÉAL, QUÉBEC

**Labatt**

Bière

**50**

Ale



BRASSEUR DEPUIS 1828 • BREWERS SINCE 1828

Partout au Canada

**Labatt**

y a rien qui la batte!

Brassée au Québec par des gars qui l'ont

Ceux qui l'ont boivent de la 50

# vient de paraître

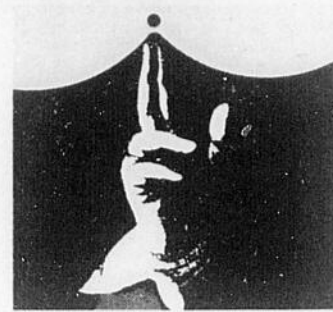
La vie mouvementée des papes par Pol Chantraine

Dès l'introduction, l'auteur nous avise qu'il s'agit d'un ouvrage historique et anticlérical. "Nous avons décidé de faire ce livre parce que nous pensons que la véritable histoire de la papauté est assez mal connue et que tout le monde y gagnerait

à la mieux connaître. Qui sont les papes, quel pouvoir exercent-ils, quelles sont leurs intentions réelles? La vie mouvementée des papes veut rétablir les faits. L'histoire de l'Eglise qu'on nous a enseignée dans les écoles et les collèges classiques était le plus souvent partielle et incomplète. Cette vie mouvementée des papes voudrait corriger

## LA VIE MOUVEMENTÉE DES PAPES

POL CHANTRAINE



cette lacune", explique l'éditeur, qui est l'auteur du Petit manuel de l'histoire du Québec. Léandre Bergeron.

Le dossier noir de la médecine par Heward Graffy aux éditions La Presse - \$4.95

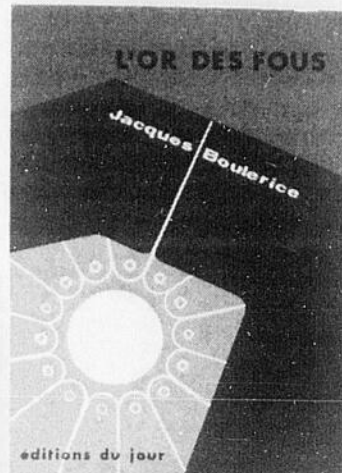
Un livre qui tombe à pic au moment où éclate l'affaire des médicaments-poisons, un livre accablant pour plusieurs membres du corps médical et pour les gouvernements. On y traite du mauvais état de santé des citoyens canadiens, de l'augmentation galopante des maladies cardiaques, mentales, des dépressions nerveuses, de la pauvreté de la médecine préventive, de l'augmentation parallèle et scandaleuse du revenu des médecins, du manque de

généraliste, des erreurs médicales soigneusement étouffées, de l'engorgement des hôpitaux, du manque d'éthique de certains praticiens, etc. Un livre à déconseiller aux hypocondriaques et paranoïaques mais qui rassurera ceux qui - comme ma grand-mère - évitaient soigneusement médecins et remèdes. "Pourquoi ne pas voir le médecin", lui suggérât-on dans la famille. "Je suis trop malade pour ça!"

L'or des fous par Jacques Boulerice les éditions du Jour, 74 pages - \$2.

C'est le deuxième re-

cueil de poésies de Jacques Boulerice - il a déjà publié "Elie pourquoi?" L'auteur présente lui-même son ouvrage: "L'or des fous, c'est moins bon que le gros gin, l'hiver, chez grand-mère Rosa, c'est plus faible que la police de Drapeau, c'est moins chaud que le mois de juillet, c'est moins vrai que la vraie vie qui nous quitte la drôle de vie, c'est pas grave."



Une femme en liberté par Francine Dufresne Ferron éditeur, 110 pages - \$2.50

Un livre étonnant de Marie Léopoldine Francine Dufresne. Emouvant aussi par sa sincérité. C'est l'histoire d'une dépression nerveuse qui a duré plusieurs mois, qui a conduit l'auteur dans un hôpital psychiatrique et dont elle s'est sortie finalement plus sûre d'elle-même, plus épanouie et sereine. Ce livre est aussi un règlement de comptes de l'auteur avec les psychiatres, sa famille et certains hommes.

Francine Dufresne



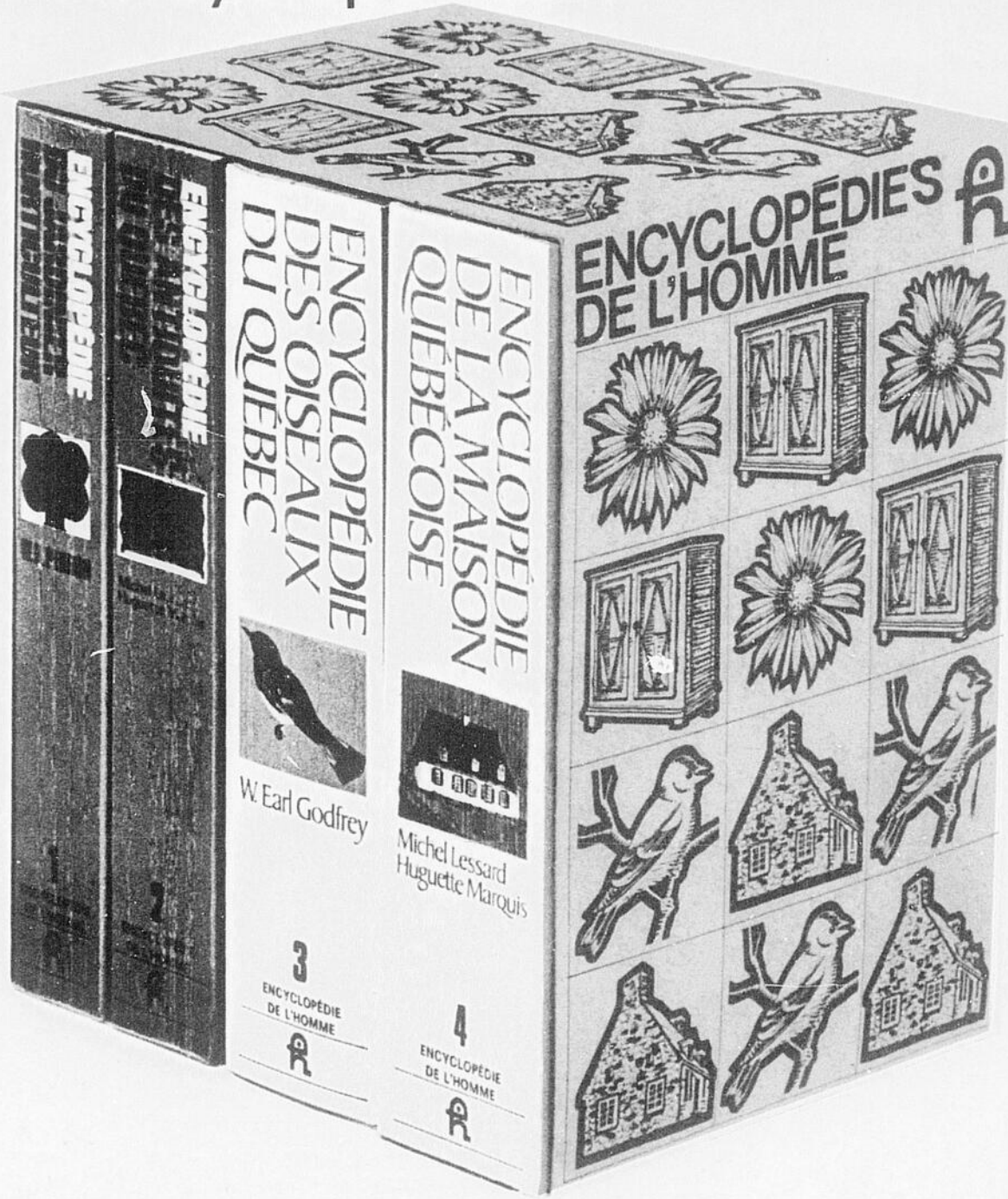
Pédagogie dynamique revue de recherche et d'information sur l'enseignement élémentaire

Ce numéro est consacré aux arts à l'élémentaire. On y trouve huit articles concernant: a) l'atelier de création Mollip et cie; b) la flûte à bec, un riche instrument; c) les arts plastiques à l'élémentaire; d) les arts plastiques: Pourquoi? Par qui? e) Méthode dynamique de lecture et de français; f) l'évolution du graphisme des enfants de sept à neuf ans; g) l'enseignement de la musique à l'école élémentaire; h) photographie et cinéma à l'élémentaire. On peut s'abonner (\$4. par année) en écrivant à Education nouvelle, 260 ouest, rue Faillon - Montréal 327.

## Coffret des Encyclopédies de l'Homme:

\$20.00

Prix régulier: ~~\$24.00~~



Les plus beaux livres pour le plus beau cadeau

4 Encyclopédies — best-sellers des Editions de l'Homme — présentées dans un joli coffret

ENCYCLOPÉDIE DES OISEAUX DU QUÉBEC  
ENCYCLOPÉDIE DE LA MAISON QUÉBÉCOISE  
ENCYCLOPÉDIE DES ANTIQUITÉS DU QUÉBEC  
ENCYCLOPÉDIE DU JARDINIER-HORTICULTEUR



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

QUEBEC-PRESSE, 9670 PELOQUIN - MONTREAL, 358, P.Q.

NOM .....

ADRESSE .....

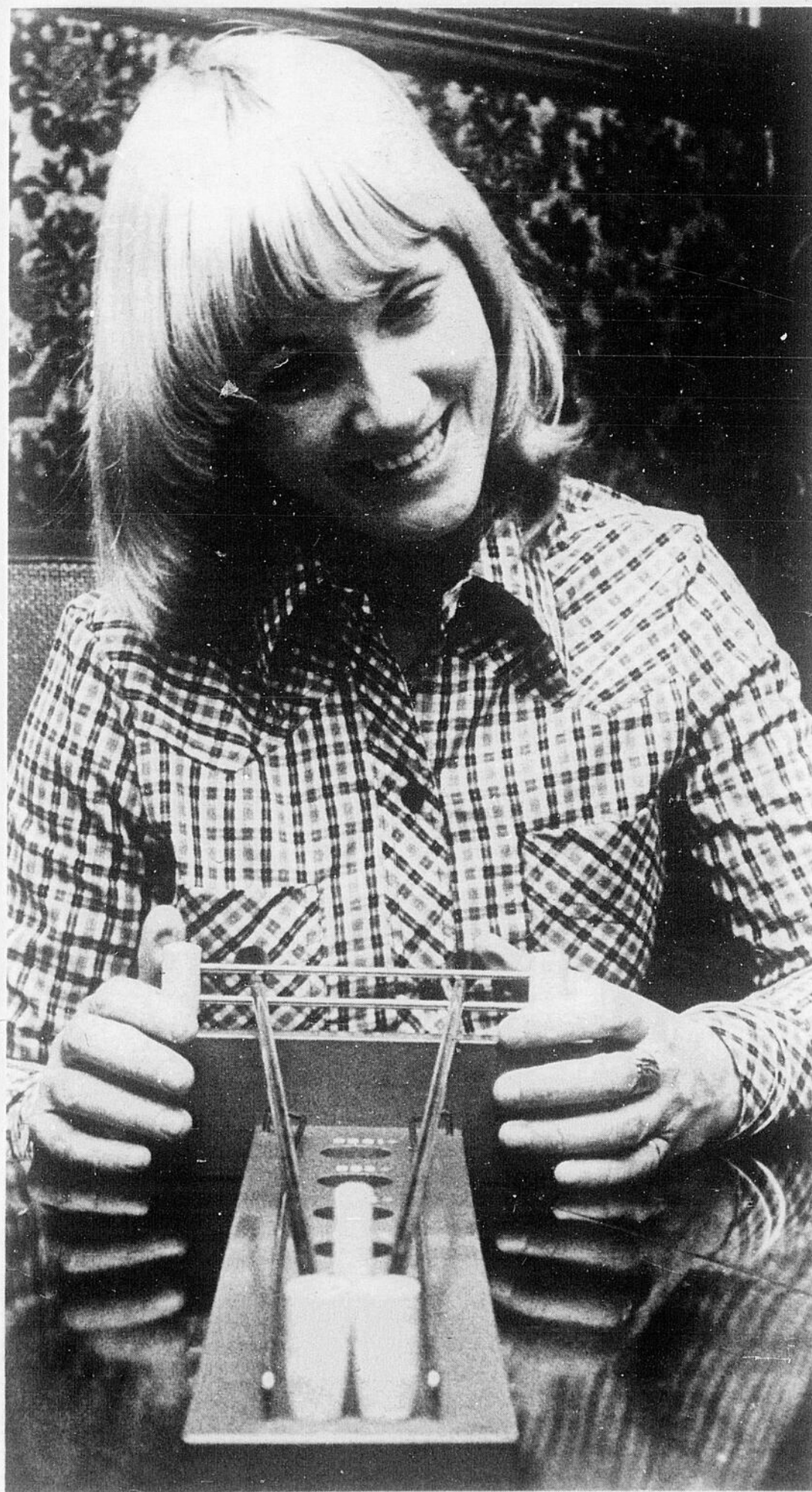
VILLE .....

Chèque  Mandat-poste. Cijoint la somme de \$

Egalement en vente chez votre fournisseur préféré OP-3-12-72

Diane Dufresne

# “J’sus un cartoon!”



La Révolution tranquille était à peine commencée. Jean Lesage était encore célébré. Il n'apparaissait jamais en public l'oeil vitreux et le pas hésitant. On se pensait tous ben fins. On faisait encore nos "cours classiques".

Une petite Montréalaise entre des milliers d'autres était étudiante-infirmière. Elle suivait, par ses temps libres, des cours de chant avec madame Simone Quesnel. A 19 ans, elle décide de s'en aller à Paris, merveilleux Paris si attirant alors. Son père n'en crut pas ses yeux et ses oreilles. Jusque là sa petite fille incarnait la timidité en personne. Il fallait tasser les meubles pour la voir derrière.

Elle partit pour Paris sans entendre raison. Elle s'appelait Diane Dufresne. Elle était en puissance de devenir "folle ben raide" pis de s'amuser. Ca lui aura pris neuf ans pour en arriver là. C'est pas beaucoup, en un sens.

Diane Dufresne. A Paris, elle vécut évidemment rive gauche. Comment faire autrement pour une Québécoise qui rêvait de carrière et de chansons. Avec des textes de Ferland, Leclerc, Vigneault (qu'on ne connaissait pas encore là-bas, sauf le grand Leclerc) elle s'imposa dans les "premières parties" des soirées de l'Ecluse et autres "lieux privilégiés" de la chanson. Elle y resta trois ans, de 63 à 65.

Un jour, un critique parisien écrivit un paragraphe louangeur sur elle. Quelques autres suivirent. On commençait à la découvrir. Les Québécois à Paris, Monique Leyrac et compagnie, lui firent la grâce d'aller l'entendre à l'Ecluse. Jacques Canetti, imprésario aussi efficace que redouté, jeta ses yeux sur elle, et lui proposa de prendre sa carrière en mains.

L'expression était bien choisie. Canetti "prit" Diane Dufresne. Mais le hic, c'est que, pour Diane Dufresne, tout n'était pas si beau. Elle se sentait de plus en plus mal à l'aise dans ce Paris qui voulait en faire une grande "chanteuse française". Fatiguée de parler à la française, de vivre "français". Elle s'ennuyait du Québec. "Et puis j'étouffais là-bas, dit-elle aujourd'hui. Canetti me lâchait pas, et puis il était vieux, j'étais tannée.

Revenue au Québec, en 66, elle ne réussit pas à s'imposer. "J'avais pris là-bas une manière de chanteuse française, j'amenais du Barbara. J'ai pas trouvé les bonnes vibrations. Ma petite réputation de là-bas faisait qu'on croyait ben prétentieux ce que je faisais. Et ce que l'on me demandait de faire, c'était uniquement des choses de prestige, pis ça marchait pas."

"Et puis, ajoute-t-elle, j'haïssais ça. J'avais besoin du monde, pis je le trouvais pas. Finalement, j'ai décidé d'aller au cabaret". Entre-temps, Clémence Desrochers l'appela pour faire partie de "Les girls", une comédie musicale-revue de cabaret, expérience qu'elle a adorée. C'était en 68. Elle connut, à cette occasion, le musicien François Cousineau. "Ma carrière, à partir de ce moment-là, a pris une autre direction."

Ce fut l'époque des "musiques de films", puis des commerciaux pour la télé. Epoque qui a duré jusqu'à la sortie récente de son microsillon. "C'est parce que j'aimais les tonnes de François, pour les films comme pour les commerciaux, pis ça me faisait vivre. Maintenant, je vais faire de moins en moins de commerciaux, peut-être plus du tout."

#### La décision

Puis, ce fut la grande décision qui devait mener Diane Dufresne à devenir Dia-

ne Dufresne, celle qui depuis la sortie du microsillon et quelques apparitions à la télévision, surprend, dérouté puis séduit et épate. "Ca m'a pris un an de travail pour en arriver à ça, d'abord six mois pour convaincre les gens qui m'entourent, puis six mois pour le disque."

"J'ai décidé d'être sur la scène comme je suis dans la vie. C'est ridicule de séparer les deux. J'm'étais toujours trouvé trop folle, puis quand venait le temps de chanter je me retenais tout le temps. On me disait "fais attention". Là, j'ai décidé de ne plus me retenir, je fais ce que j'ai envie de faire. J'ai été classée trop longtemps, là je veux faire des surprises au monde."

"Il faut qu'on me voie comme on va voir un cartoon. J'sus un cartoon. J'ai jamais été capable, dans vie, d'avoir le juste milieu, même si je suis Balance. Là j'me lance au boutte. Il faut que je dise au monde: regardé moé pas comme un autre. J'me dis que dans mon show, le monde devrait se dire, en partant: ok, on est rendu ailleurs, c'est pu pareil. Mais j'sus peut-être la seule à penser ça. C'est complètement fou mon affaire."

Le spectacle qu'elle va donner toute la semaine prochaine au Patriote est, en fait, le premier spectacle de Diane Dufresne à Montréal. Elle n'avait jusqu'à maintenant fait que du studio, à l'exception de l'expérience des "Girls" et des années de Paris. Elle avoue avoir une peur bleue. "Le monde va venir en disant: a vas tu faire c'qu'a fait sur le disque?. Dans le fond, j'sais pas encore ce que je vais faire au Patriote, mais on me dit que c'est important pour moi. Ca ça m'énervé."

Si on lui parle de transformation chez elle, elle réagit vivement. "Il y a pas eu de transformation. J'ai tout simplement décidé de chanter ce que j'étais depuis toujours. C'est avant que je me transformais. J'étais toute pognée dans mes chansons de films, mes chansons françaises. Là j'sus folle sur la scène comme j'sus folle dans vie, chez moi, avec mes amis."

Un Charlebois au féminin? A cela Diane Dufresne dit: "Je le trouve fou, drôle et libéré. C'est ça que j'essaie de faire. Si c'est ça être un Charlebois féminin, j'en serai peut-être un. Mais, tu sais, j'sus pas un génie, je fais cinq ce que je peux."

Au Patriote, elle admet que ce sera un examen qu'elle va passer. Ca ça l'énerve pas, ça l'écoeure un peu. Elle leur chantera, à ceux-là, sa chanteuse-straight qui dit: "ceux qui m'trouvent trop weird, qui s'mettent d'la ouate dans les oreilles." Puis elle ajoute: "J'crois pus à quelqu'un qui devient un "big" tout seul. On le deviendra tous ensemble, par exemple, si on se met ensemble. Ici, on est vivants, maudit, on vit pas comme en France sur les musées, les monuments pis les visites organisées. Quand Luc Plamondon écrit, "tu m'fais chiâler", ça veut dire quelque chose que les Français écriraient en au moins trois lignes. C'est effrayant."

Au Patriote, cet "examen", elle le passera en compagnie de ses musiciens François Cousineau, Red Mitchell, Richard Provençal, Claude Ménard. Elle arrivera en chantant: "Tiens-toé ben j'arrive". Il ne faudra pas manquer ça. Il ne sera plus nécessaire de tasser les meubles pour la voir. La vraie révolution est commencée. On ne se prend plus pour le nombril du monde. On s'amuse.

# Offenbach à l'Oratoire

## Seuls les curés sont contents!

par Robert Lévesque

Offenbach a réussi, jeudi dernier, à réunir près de 4,000 Québécois pour assister à une messe à l'Oratoire Saint-Joseph. C'est bien là, hélas, tout ce qu'il a réussi. Ce qui aurait pu être une fête extraordinaire n'a été, en fait, qu'une vaste supercherie. Bête et stupide.

Une messe rythmée, comme cela se fait sans succès depuis 5 ou 6 ans, avec un gros équipement de son, voilà ce qu'offrait Offenbach, alors qu'on avait promis un "événement". Aucun accord entre le récitant, le chœur (minable et, en plus, timide cette Gamme d'or), l'organiste, et le groupe Offenbach. Chacun faisait son petit numéro sans même "penser" à l'autre, du moins c'est l'impression qui se dégageait.

On en arrivait à se demander ce qui a bien pu guider le groupe de Pierre Harel dans cette avenue. Pourquoi réunir le monde pour une "vraie" messe rythmée à l'Oratoire? On n'a pas compris jeudi soir. A la fin de l'office, long et ennuyeux (pendant lequel la salle se vidait petit à petit), Offenbach avait la chance de donner un sens à cette soirée. On attendait tous quelque chose. Mais rien n'est venu. Harel est venu dire "la messe est finie". Quelques applaudissements et sifflets les ont fait revenir... pour un morceau.

### Un bid

Après avoir attendu un des membres que l'on ne trouvait plus, le groupe a joué "Faut que j'me pousse". Ensuite, Harel est venu dire: "C'est pas la dernière fois qu'on se

voit. On donnera d'autres shows". Incroyable. Le bid total. L'imbécillité à un degré rare. Croyait-il que 4,000 personnes étaient là uniquement pour trois ou quatre tonnes d'Offenbach. Voyons! On était à l'Oratoire, un lieu extraordinaire. On voulait s'émerveiller. Offenbach racontait "l'occasion" de sa vie. Ils se sont crus déjà vedettes. C'est triste. Ils n'ont pas donné leur "premier" vrai show.

Ce fut comme cette communion où l'on distribuait ces rondelles de farine et d'eau le plus traditionnellement possible, alors que, justement, le monde aurait pu, une fois, communier d'une façon plus vraie. Dans le recueillement de la musique. Offenbach à l'Oratoire: une erreur.

### Rien

Rien d'ailleurs ne fa-

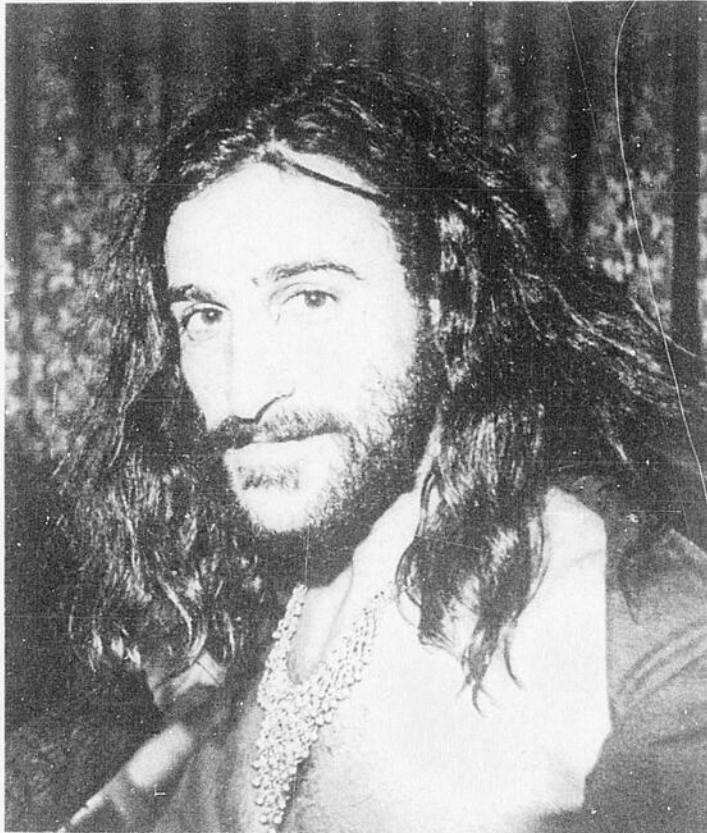
vorisait, à part la "dimension" du lieu, une sorte de recueillement susceptible de captiver. L'éclairage dont le groupe avait parlé dans des entrevues préalables, le rayon laser même, rien n'y était. Quelques réflexeurs retournés contre les colonnes, et c'est tout. On peut dire, en somme, que l'on n'a nullement utilisé le "lieu". Si ce n'avait été de l'acoustique, vraiment intéressante, rien ne justifiait tant de bruit autour

de cet événement.

Mises à part toutes ces déceptions, il reste que le groupe Offenbach a beaucoup de qualités. Il a un "son" intéressant, il joue une musique créative. En particulier l'organiste et le batteur sont deux musiciens parmi les plus intéressants du genre. Ils pourraient, sans honte, affronter n'importe quel musicien de calibre international.

C'était d'autant plus décevant. On aurait aimé les

voir vraiment à l'oeuvre. Ils auraient pu soulever cette assemblée qui est demeurée amorphe du début à la fin. On a tous quitté l'Oratoire déçu. Avoir monté si haut ces escaliers magnifiques, et être à la fois descendu si bas. *Ita missa est.* Le plus drôle, c'est que le tout avait l'air d'une bonne réconciliation de l'Eglise avec la jeunesse. Les curés ont dû être bien contents de la soirée. Ce sont bien les seuls.



PIERRE HAREL, leader d'Offenbach et maître de cérémonie de la messe de l'Oratoire. Un spécialiste de la "récupération chrétienne" ou l'auteur d'un des plus gros canulars de l'année? Le fouillis de la soirée de jeudi ne nous permet pas encore d'en apprendre plus sur les intentions véritables d'Offenbach. Mais, messieurs les curés doivent se réjouir. Les "barbus" sont venus à l'Oratoire, ils ont écouté la messe, certains ont communiqué, et tout le monde a quitté les lieux vers onze heures, sagement. Tout va bien, tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. Offenbach a dû gagner là bien des indulgences...  
photo Michel Elliott

## L'histoire de la Liberté

Le livre club de l'heure présente son volume

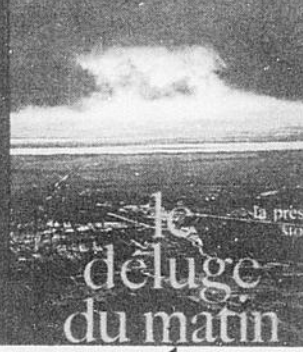
### Québec-Canada

S'adresser à 9670, rue Pélouquin, Montréal 358

Nom: .....  
Adresse: .....  
Ville: .....  
Profession: .....

### LES MESSAGERIES INTERNATIONALES DU LIVRE INC.

HAN SUYIN



LIRE C'EST ÉVOLUER AVEC SON TEMPS

En vente chez votre libraire habituel

## LE PATRIOTE À MONTRÉAL



### CLAUDE LEVEILLÉ

Du 4 déc. au 10 déc.

AU TÉL.  
521-6666

ENTRÉE  
\$3.00 tous les soirs  
\$3.00 le samedi

## Le Patriote

à Clémence

### "Ni Professeur Ni Gorille"

par

La Quenouille Bleue  
Jusqu'au  
17 Décembre

AU TÉL.  
521-6666

## Le Patriote

à Sainte-Agathe

### Claude Landré

Samedi

10 Décembre

Tél.: 521-6666  
523-1131

# dans les cinémas

**DR. POPAUL - Elysée:** (Salle Resnais), du lundi au vendredi, 7.30, 9.30. Samedi, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00. Dimanche, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

**LES MALHEURS D'ALFRED - Elysée:** (Salle Eisenstein), du lundi au vendredi, 7.30, 9.30. Samedi, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00. Dimanche, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

**ON ACCELEVE BIEN LES CHEVAUX - Verdi:** version française, 7.30. Version anglaise, 9.30.

**DELIVERANCE - Avenue:** 12.55, 2.55, 5.00, 7.05, 9.20.

**D O E S SIZE REALLY COUNT - Bonaventure:** 1.05, 2.45, 4.25, 6.05, 7.45, 9.25.

**C.C. AND COMPAGNY - Capitol:** 2.15, 6.35, 9.55.

**MANCHO CALLAHAN - Capitol:** 2.35, 4.55, 8.15.

**COSA NOSTRA, LE DOSIER VALACHI - Château:** (Version française), 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30. Samedi, D.S.C. 11.45. **Loew's:** (Version anglaise), 10.00, 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30. Dimanche, 12.10. Samedi, D.S.C. 11.45. **Versailles:** (Salon Rouge, version française), vendredi, 7.10, 9.30. Samedi, 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30, 11.45. Dimanche, 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30. Du lundi au jeudi, 7.10, 9.30.

**YOUNG WINSTON - Côte-des-Neiges 1:** mercredi, samedi et dimanche, 2.00. Du dimanche au vendredi, 8.30. Samedi, 5.30, 9.00.

**BUTTERFLIES ARE FREE - Côte-des-Neiges 2:** 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

**TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA - Greenfield 1:** samedi et dimanche, 2.35, 6.10, 9.45.

medi et dimanche, 12.50, 4.25, 8.00. Semaine 6.10.

**LAST OF THE RED HOT LOVERS - Greenfield 2:** dimanche, 2.50, 6.25, 10.00. **Laval 2:** samedi et dimanche, 2.50, 6.10, 9.40.

**FRIENDS - Greenfield 2:** 1.00, 4.35, 8.05. Samedi, 4.35. Semaine, 6.25. **Laval 2:** 1.05, 4.25, 7.55. Semaine, 6.10.

**L'ENFER DE L'EROTISME - Granada:** dimanche, 1.00. Samedi, 4.20. Semaine, 6.15, 7.45.

**CHAUD DELIRE - Granada:** samedi, 4.20, 6.05. Semaine, 6.15, 7.45.

**GEORGE - Kent:** 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Samedi, 11.00.

**DIRTY HARRY - Lucerne:** dimanche, 2.45, 6.15, 9.40.

**PORTNOY'S COMPLAINT - Lucerne:** 1.00, 4.25, 7.55. Semaine, 6.15.

**LES SMATTES - Savoy:** 12.30, 4.00, 7.30. Samedi, 4.00. Semaine, 7.30.

**THE GREAT WALTZ - Seville:** mercredi, samedi et dimanche, 2.00. Du dimanche au vendredi, 8.30. Samedi, 5.30, 9.00.

**PULP - Snowdon:** 12.50, 2.25, 4.05, 5.40, 7.20, 9.00.

**THE GREAT ZIEGFELD - Van Horne:** 1.30, 4.45, 8.00.

**LADY SINGS THE BLUES - Westmount:** 1.30, 4.00, 6.30, 9.00. Samedi, D.S.C. 11.30.

**WEDDING IN WHITE - Westmount Square:** 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

**FRENCH CONNECTION - Monkland:** 2.55, 6.20, 9.55.

**SALZBURG CONNECTION - Monkland:** 1.15, 4.40, 8.15.

**RAGE - Palace:** 12.55, 3.00, 5.05, 7.10, 9.20.

**THE RULING CLASS - Place Ville-Marie:** (grande salle), 1.00, 3.35, 6.20, 9.00.

**SLAUGHTER HOUSE FIVE - Place Ville-Marie:** (Petite salle), 12.15, 2.05, 4.00, 5.55, 7.50, 9.55. Samedi, D.S.C. 11.50.

**LES AVENTURES D'UN PRODUCTEUR D'UN FILM ROSE - Pigalle:** 11.20, 1.55, 4.40, 7.20, 10.00.

**BABY VICKY - Pigalle:** 10.05, 12.35, 3.15, 6.00, 8.45. Samedi, 10.10, 12.40, 3.20, 6.05, 8.50, 11.30.

**LES COLOMBES - Rivoli:** 12.40, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30. **Savoy:** dimanche, 2.05, 5.35, 9.05.

**THE GODFATHER - York:** 1.30, 5.00, 8.30.

**LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE - Cinéma du Vieux-Montréal:** (Studio A), semaine, 7.00. Samedi et dimanche, 3.00, 6.00, 9.00.

**SZINBAD - Cinéma du Vieux-Montréal:** (Studio B), semaine, 7.00, 9.00. Samedi et dimanche, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

**THE DEVILS - SEULE DANS LA NUIT - LA FOLIE DES GRANDEURS - HELLE - Outremont:** le dimanche 3 décembre, 2.00, 4.30, 7.00, 9.30.

**SEULE DANS LA NUIT - HELLE - Outremont:** le lundi 4 décembre, 7.00, 9.30.

**ENFANT SAUVAGE - RIDE THE HIGH COUNTRY - Outremont:** le mardi 5 décembre, 7.00, 9.30.

**MAJOR DUNDEE - THE WIND BUNCH - Outremont:** le mercredi 6 décembre, 7.00, 9.30.

**LA HORDE SAUVAGE - THE BALLAD OF CABLE HOGUE - Outremont:** le jeudi 7 décembre, 7.00, 9.30.

**STRAW DOGS - DIRTY HARRY - PLAY MISTY FOR ME - Outremont:** le vendredi 8 décembre, 7.00, 9.30, 12.00.

**JUNIOR BONNER - DIRTY HARRY - PLAY MISTY FOR ME - Outremont:** le samedi 9 décembre, 7.00, 9.30, 12.00.

**FARREBIQUE - LE MANI SULLA CITTA - Cinéma-**



ON NE DIT PLUS UN DICTIONNAIRE... ON DIT UN ROBERT

## MOTS CORSÉS

L'hiver arrive par Albert

### HORIZONTALEMENT

1- L'hiver, il circule à peu près partout.

2- Un arbre québécois toujours vert. - On en fait de bons gants (anglais).

3- Vêtement québécois d'hiver. - Pour avoir la température à la radio...

4- Dieu de la guerre chez les Gaulois. - On peut le devenir à cause de froid. - Espagnol.

5- Comme de bons patins

6- Joueur des Rangers de New York. - Dans l'eau de mer.

7- Quelqu'un. - Grand fleuve. - Multi.

8- Limon calcaire. - Projectiles neigeux.

9- Joueur des Bruins de Boston. - Pour le ski "dans le Nord" ou ailleurs.

10- Difficile de s'y rendre en hiver. - Négation. - Terre-Neuve.

1- Le Royaume-Uni des Britanniques. - Marque l'adolescence. - Liaison peu dangereuse.

12- Il habite le Grand Nord canadien (anglais) - Pas bête.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### VERTICALEMENT

1- Il est censé prévoir la prochaine chute de neige...

2- Un morceau de musique avec son numéro. - Vestes courtes à capuchon, portés notamment par les skieurs.

3- Rechinant. - Plante cultivée comme fourrage.

4- De l'Organisation des Nations Unies. - On peut en prendre un, même s'il est mauvais.

5- Au monde. - Tout le monde le fait en hiver.

6- Conjonction. - Dans le nom d'un grand chef indien

américain. - Début d'un beau mois chaud.

7- Une botte qui ne se met pas en hiver! - Les Français appellent ça un congère.

8- Nous le sommes tous en hiver. - Sur la glace seulement.

9- Pincé par la police. - Jumelles.

10- Peut se faire dans un chalet. - Ivrogne.

1- Marée anglaise. - Grèves.

12- Immortelle des neiges. - Marque de tutoiement.

**thèque Québécoise:** le mardi 5 décembre, 7.30, 9.30.

**CIAO, FEDERICO! - THE FINISHING TOUCH - Cinéma-thèque Québécoise:** le mercredi 6 décembre, 7.30, 9.30.

**BEAUTY - DIARY - Cinéma-thèque Québécoise:** le jeudi 7 décembre, 7.30, 9.30.

**DESERTO ROSSO - I PUGNI IN TASCA - Cinéma-**

**thèque Québécoise:** le vendredi 8 décembre, 7.30, 9.30.

**EUSEBE ET MELANIE - LE TEMPS D'UNE PRIERE - Vidéographe:** 8.00. (relâche le lundi)

## télévision

### Dimanche

**LES BEAUX DIMANCHES,** à 20h30, aux 2, 7, 9, 11 et 13. Durant une demi-heure, Jacques Brel "parle". Comme on le sait, ce grand auteur-compositeur belge ne donne plus de spectacles depuis quelques années. Il parlera de sa vie, ses rêves, ses chansons, son amour de la Belgique. Une excellente occasion de retrouver Brel.

**CINE-CLUB,** à 23h30, aux 2, 9, 11 et 13. Le film le plus impressionnant de Roman Polanski, "Répulsion". Tourné en 65, il n'a pas encore vieilli. Avec Catherine Deneuve. La dissection minutieuse, comme seul Polanski sait le faire, de "l'entrée en folie" d'une jeune fille qui paraissait bien tranquille. Saisissant.

### Lundi

**LE MONDE DE MARCEL DUBE,** à 21 heures, aux 2, 7, 9, 11 et 13. Encore un autre Marcel Dubé, encore une autre

reprise. Cette fois-ci, il s'agit de "Le naufragé", un drame en quatre épisodes, avec Jean Perraud, Elisabeth Lesieur, Jean-Pierre Masson et Yvon Leroux.

**THE NATURE OF THINGS,** à 22 heures, aux 5 et 6. **L'acupuncture** est un art médical vieux de 5,000 ans en Chine. On vient de redécouvrir qu'il peut traiter plusieurs maladies, dont l'asthme, l'hépatite et les ulcères. On explique comment à cette émission.

**CINEMA,** à minuit, aux 2, 9 et 11. Alberto Cavalcanti est un vieux cinéaste de 71 ans qui a fait carrière surtout dans le documentaire. Il a cependant tourné quelques films de fiction, dont celui-ci: "Les noces vénitienes", en 1959. Avec Martine Carol, Vittorio de Sica et Philippe Nicaud. Assez conventionnel, toutefois.

### Mardi

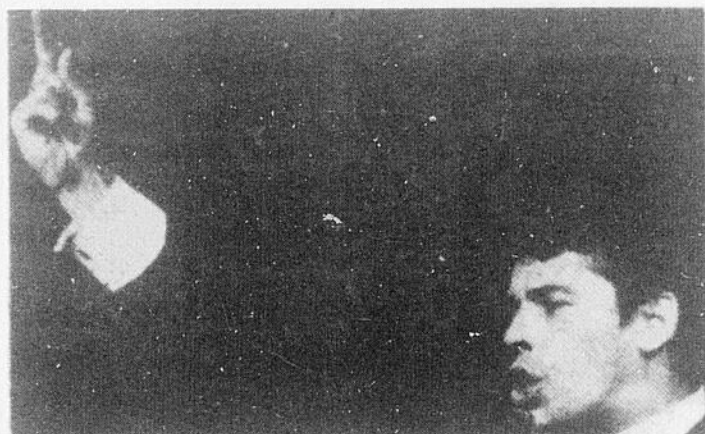
**LIONEL HAMPTON'S JAZZ CIRCLE,** à 21h30,

aux 8 et 12. Une demi-heure de jazz avec Zeet Sims, Mee Koffman, Joe Bushkin, Roy Eldridge, Gene Krupa, qui rendent hommage au grand Hampton, le roi du xylophone.

**CINEMA,** à minuit, aux 2, 9 et 11. Première partie d'un film en deux volets de André Cayatte, "La vie conjugale: Jean-Marc". Avec Jacques Charrier, Marie-Josée Nat et Macha Méril. Tourné en 63. Les hauts et les bas de la vie d'un couple, raconté dans cette partie par le mari.

### Mercredi

**FEMME D'AUJOURHUI,** à 13h30, aux 2, 7, 9, 11 et 13. Madeleine Arbour est allé interviewer, à Paris, le peintre québécois Jean-Paul Riopelle. Pierre Schneider, critique d'art, commente l'oeuvre de ce peintre important dont la dernière exposition parisienne a remporté un vif



JACQUES BREL parlera durant une demi-heure, ce soir, de lui et de ses chansons. Aux Beaux Dimanches, à 20h.30.

succès. Un des quatre grands, avec Borduas, Pellan et Lemieux.

**CINEMA,** à minuit, aux 2, 9 et 11. Deuxième partie du film d'André Cayatte: "La vie conjugale: Françoise". Même couple, mais vu par la femme.

### Judi

**LES GRANDS FILMS,** à 19h30, aux 2, 7, 9, 11 et 13. En '69, le cinéaste Maurice Worms a

presque parfait", traduction de "Dial M for murder". Avec Grace Kelly, Ray Milland et Robert Cummings. Le suspense excitant à la Hitchcock.

### Vendredi

**A PROPOS...** à 21 heures, aux 2, 7, 9 et 11. Emission musicale où Benoît Girard recevra Denise Morelle, François Tassé, Pierre Thériault, Lise Lasalle et Jean Besré. Pierre Leduc assure la direction musicale.

**CINEMA 7,** à 23h05, au canal 7. Un film que John Huston a tourné en 50, "The asphalt jungle". En français, "Quand la ville dort". Un vol bien organisé. Un film de routine pour Huston.

**CINEMA,** à minuit, aux 2, 9 et 11. Un roman de Cocteau mis en images par Jean-Pierre Melville. "Les enfants terribles". Melville très fidèle à Cocteau.



"LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE", de W.J. Has. Tourné en 64, on peut le voir maintenant. Au Kino-Club. D'une richesse inouïe à tous les points de vue.

## La revue des films

# "Le manuscrit trouvé à Saragosse": une oeuvre marquante du 7ième art!

par Robert Lévesque

Comme la semaine dernière, aucun nouveau film intéressant n'est à l'affiche à Montréal. Avec le cas "Roma", nous expliquons dans cette édition comment on peut garder au frais des films pourtant sortis à Paris, New York et autres métropoles, pour des simples raisons d'exploitation commerciale.

Cette semaine, c'est encore grâce au circuit Kino-Club-Cinémathèque-Verdi-Outremont que le cinéphile pourra respirer. Un film polonais qui remonte à 1964 et qui n'avait pas encore été présenté en salle prend l'affiche du Kino-Club; le Verdi ramène le film de Sidney Pollack "On achève bien les chevaux"; l'Outremont offre un festival des films de Sam Peckinpah; et enfin la Cinéma-thèque poursuit sa série italienne des années 60.

### "Le manuscrit trouvé à Saragosse"

On s'installe (c'est bien le mot) dans ce film de Wojciech J. Has comme si on pénétrait pour de longues heures dans une vaste et sombre bibliothèque remplie de livres et de gravures, d'histoires étranges et de récits merveilleux. On se cale dans un fauteuil et on voyage.

"Le manuscrit trouvé à Saragosse", un film polonais réalisé en 64 et qui n'a jamais eu de véritable distribution commerciale,

prend l'affiche du Kino-Club. C'est un événement. Ce film, d'une richesse inouïe à tous les points de vue (scénario, images, mise en scène, interprétation, perfection du noir et blanc, musique, montage) se classe déjà dans les classiques du cinéma, et pousse à des limites rarement atteintes les possibilités du récit cinématographique.

"Le manuscrit. . .", c'est d'abord un roman-fresque d'un auteur polonais de la fin du dix-huitième siècle, Jan Potocki. Écrit en 1814, il s'agit d'un roman fantastique peuplé de fantômes, de duels, d'aventures amoureuses, de magie, de squelettes, et habillé de considérations philosophiques sur la vie, la mort, la religion, les sciences. Par le procédé du "récit dans le récit", on nous fait pénétrer dans un véritable puits d'événements et d'histoires.

Has, qui fait partie de Kamera (un groupe de cinéastes polonais), a transposé à l'écran cette oeuvre de Potocki en y ajoutant un univers visuel absolument renversant. On se retrouve dans l'Espagne de l'Inquisition. Des possédés, des pendus jonchent les récits qui oscillent entre la réalité, le rêve, le magique, le mystérieux. Rarement a-t-on vu autant d'imagination au cinéma. La mise en scène de Has est sûrement l'un

des sommets de l'histoire du cinéma, par sa richesse d'invention.

Courte de trois heures, une oeuvre comme "le manuscrit. . ." demeure inoubliable tant elle fascine et retient. Dans les méandres des divers récits (pactes avec le diable, châteaux mystérieux habités de beautés égyptiennes, aventures madrilènes), Has bâtit une peinture qui peut faire penser aux tableaux de Jérôme Bosch. C'est évidemment un film à ne pas manquer. La musique de Penderecki (autre Polonais de génie), la présence de l'acteur Zbigniew Cybulski, l'humour qui se dégage de la deuxième partie du film (les récits madrilènes), fait de ce film l'une des plus grandes réussites du cinéma polonais, et une oeuvre marquante du septième art.

### "On achève bien les chevaux"

Au Verdi, on présente les deux versions (anglaise et française) du film de Sidney Pollack, "On achève bien les chevaux". Avec Jane Fonda et Michael Sarasin. Un tournoi de danse dans l'Amérique des années 30. Une danse qui tourne vite au drame. Mais c'est plus que cela: c'est une génération qui ne sait plus où elle s'en va, c'est la vie qu'on n'a plus le goût de vivre. Une des belles démonstrations de l'absurdité moderne. Intéressant à revoir, en attendant le dernier Pollack, "Jeremiah Johnson".

### Peckinpah à l'Outremont

Le Festival des Festivals, à l'Outremont, nous donne la possibilité, cette semaine, de revoir six films de Sam Peckinpah, cet Américain qui est l'un des plus intéressants cinéastes de son pays. Mardi: "Ride the High Country" de 1962. Mercredi: "Major Dundee", tourné en 64, et "The Wild Bunch" tourné en 69. Jeudi: reprise (en français) de "La horde sauvage", puis "The Ballad of Cable Hogue" tourné en 69. Vendredi: le fameux "Straw Dogs" (71), et samedi on verra le dernier Peckinpah, "Junior Bonner".



"DIARY", de Johan van der Keuken, à la Cinéma-thèque.

## "Diary"

"Diary", un long métrage du cinéaste hollandais Johan van der Keuken, sera présenté en première nord-américaine à la Cinéma-thèque québécoise, le jeudi 7 décembre à 20 heures. La naissance prochaine de son enfant a fourni à ce cinéaste le thème central d'un journal-enquête sur la société dans laquelle cet enfant devra bientôt vivre.

Johan van der Keuken dit de son film: "C'est un parallèle entre l'histoire du nouveau-né et l'histoire de l'humanité: c'est l'histoire des outils dont l'homme s'est servi à travers les âges, à l'origine moyens de protection contre les forces de la nature, maintenant moyens d'aliénation et d'oppression sociales."

CE SOIR à JEUDI

14 ANS

**JANE FONDA  
MICHAEL SARRAZIN  
SUSANNAH YORK  
GIG YOUNG**



**on achève bien les chevaux?**

un film de Sidney Pollack panavision-couleurs

**verdi** 5380 St-Laurent  
277-3233

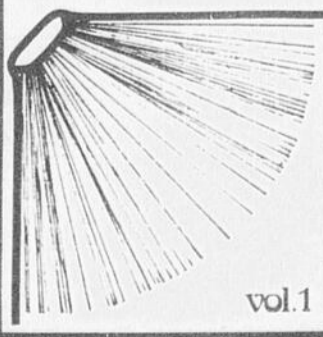
## cinéma québec

Une revue jeune  
Une revue dynamique  
Une revue bien informée

Cinéma/Québec vous présente chaque mois, 10 fois par an: informations, interviews, critiques, études, documents sur le cinéma d'ici et d'ailleurs

un an (10 numéros) \$6.50  
étudiants \$5.00  
volume relié \$10.00

cinéma/québec  
c.p. 309,  
station outremont  
montréal 154, québec  
tél. 272-1058



vol.1

**LE FESTIVAL  
DES FILMS à 99¢**  
chacun  
AUJOURD'HUI  
DIMANCHE 3 DECEMBRE

**2:00** Oliver Reed  
Vanessa Redgrave  
**THE DEVILS**  
de Ken Russell

**4:30** Audrey Hepburn  
Richard Crenna  
**SEULE DANS LA NUIT**  
(en français) de Terence Young

**7:00** Yves Montand  
Louis de Funès  
**LA FOLIE  
DES GRANDEURS**  
la grande comédie de Gérard Oury

**9:30** Gwen Welles  
Jean-Claude Bouillon  
**HELLÉ**  
de Roger Vadim (français)

**99¢ PRIX D'ENTREE  
CHACUN DES FILMS**

**OUTREMONT**  
1248 Bernard 277-4145

# Pour oublier la stérilité des bonzes: le festival du jeune cinéma français

par Robert Lévesque

C'est un fait que le cinéma français que l'on peut voir sur les écrans ces temps-ci est décevant. Ceci procède d'ailleurs d'un

phénomène qui serait long à analyser (mais passionnant) et qui s'étend à tous les domaines de la production artistique de ce pays. La France est en pleine période de stérilité. Après

la Nouvelle Vague du début des années soixante, aucun autre "mouvement" ne s'est fait sentir, à quelques exceptions près qui ont eu pour nom Chabrol, Rohmer, réchappés de cette Nouvelle Vague.

Mais ceci, c'est pour le cinéma officiel, celui des "jeunes turcs" de 60 devenus les bonzes de 70. Il se fait quand même autre chose, en France, hors des circuits commerciaux. Le Conservatoire d'art cinématographique de l'université Sir George Williams nous permettra de le constater, alors qu'on présentera, du 4 au 10 décembre, une douzaine de longs métrages français qui n'ont jamais été présentés au Québec, et bien souvent peu présentés en France même.

Ce festival "Jeune cinéma français" débutera demain, à 20 heures, avec la projection de "Benito Cereno" de Serge Roullet et de "Luger" de Georges Bensoussan. Serge Roullet, comme on le sait, a déjà donné "Le mur" d'après la nouvelle de Sartre. Son "Benito Cereno" est adapté d'une nouvelle d'Herman Melville.

Mardi soir, on pourra voir "Valparaiso, Valparaiso" de Pascal Aubier (à 19 heures), puis "Home Sweet Home" de Liliane de Kermadec et "Pourquoi?" de Jean-Daniel Berenbaum (à 21 heures).

Jeudi le 7 décembre, on verra à 19 heures un long métrage de Francis Leroy, "La poupée rouge", et à 21 heures, "Le cinématographe" de Michel Baulez (dont Michel Mardore a déjà écrit que "dans un parfait dénuement c'est une mise en question de toutes les formes du cinéma") et "Jémina fille des montagnes" d'Annielle Weinberger, prix spécial du Jury de Hyères en 71.

Vendredi, à 19 heures, "Le soldat Laforêt" de Guy Cavagnac, et à 21 heures, "Méditerranée" et "Le horla" de Jean-Daniel Pollet. "Méditerranée", réalisé en 63, a toujours soulevé de vives protestations, comme au festival de Knokke-le-Zoute en 63 où ceux qui n'avaient pas quitté la salle hurlaient en cadence.

Samedi, à 18 heures, une séance à ne pas manquer, celle du film de Marguerite Duras, "Détruite dit-elle". A 20 heures, "La cicatrice intérieure" de Philippe Garrel que le Nouvel Observateur a qualifié de "Saison en enfer" du cinéma français. "Le pied" de Robert D.H.O'Neil, puis (à 22 heures) "Les passagers" d'Annie Tresgot. Ce dernier film est une charge sur le pouvoir capitaliste au sujet de l'exploitation du "cheap labor" de nos cousins.

Enfin, dimanche le 10, quatre films: "La famille" d'Yvan Lagrange, "Aussi loin que mon en-

fance" de Marilu Parolini et Jean Eustache, "Un autre monde" de Michel Baulez, et "Le lit de la vierge" de Philippe Garrel. Pour 5 dollars, on pourra se procurer un laissez-passer pour tous les films, sinon ce sera 50 sous la séance pour étudiants, et 75 sous pour non-étudiants. Enfin, on tiendra un forum-critique, samedi à 16 heures, sur le jeune cinéma français, auquel participeront des cinéastes français (dont Michel Baulez) et québécois.



ROGER VAN HOOL dans "Le soldat Laforêt" de Guy Cavagnac.



"LE CINÉMATOGRAPHE" de Michel Baulez, tourné en une semaine, en 16 mm et son synchrone.

**"Roma" de Fellini et bien d'autres: à Montréal depuis plusieurs mois!**

On parle de période creuse dans les cinémas. On dit que c'est la faute à Noël et au magasinage. Lorsqu'on fouille un peu, on apprend cependant des choses intéressantes. Par exemple, qu'il est plein de films intéressants qui dorment sur les tablettes des distributeurs.

Que diriez-vous si l'on vous disait que le dernier film de Fellini, ce "Roma" tant attendu, est à Montréal depuis le 15 septembre? La compagnie de distribution United Artists le garde au frais. Le Bureau de Surveillance du Cinéma l'a visionné et l'a classé "14 ans et plus", il y a plusieurs mois. A United Artists, on nous répond: "Nous le sortirons vers Noël, au Dauphin." Pourquoi?

Aussi, des films comme "La veuve Couderc" de Pierre Granier-Deferre, avec Simone Signoret, comme "Quatre nuits d'un rêveur" de Bresson sont sur les tablettes et attendent. "La veuve Couderc", pour sa part, est là depuis avril dernier. Comme quoi, ce qui intéresse ces gens-là, ce n'est pas le film, mais le moment où on pourra faire le plus d'argent avec. C'est toujours comme ça dans le système, et des fois ça choque.

A 20 heures tous les soirs sauf le lundi

POUR TOUS

EN REPRISE

Du 1er au 7 décembre inclusivement

**EUSÈBE ET MÉLANIE**

Tragédie comique sur la deuxième jeunesse

Paul Délimat

**LE TEMPS D'UNE PRIÈRE**

Les P'tits Enfants Laliberté dans une dernière prière

Jean-Claude Germain et Jacques W. Benoît

1604 Saint-Denis Montréal 123  
Téléphone: 842-9788



QUEBEC-PRESSE, 3 DECEMBRE 1972 / 27

## CINÉ-GUIDE

A ignorer: ●  
A voir à la rigueur: \*  
A voir: \*\*  
A voir absolument: \*\*\*  
Chef-d'œuvre: \*\*\*\*

	Jean-Pierre Tardos (Le Devoir)	Christiane Berthiaume (Télé-Métropole)	Denis Tremblay (Montréal-Martin)	Robert Lévesque (Québec-Presse)	Martin Malina (Montréal-Star)
Deliverance (John Boorman)	***	***	****	***	***
Frénésie (Alfred Hitchcock)	****	**	***	***	**
La vraie nature de Bernadette (Gilles Carle)	***	***	*	***	***
Il était une fois la révolution (Sergio Leone)	***	***	***	**	**
On achève bien les chevaux (Sidney Pollack)	***	***		***	***
Décollage (Milos Forman)	**	***		***	***
Wedding in white (William Fruet)	***	***		**	***
Le manuscrit trouvé à Saragosse (W.J. Has)		***		****	***
Slaughter-house five (George Roy Hill)	***	***		**	**
Journey (Paul Almond)	**	***		**	*
Le jardin des Finzi-Contini (Vittorio de Sica)	***			**	**
The ruling class (Peter Medak)	**	**	●	*	**
Aux yeux du sort et des humains (Harvey Hart)	**	**		*	*
Rage (George C. Scott)	●	*			**

# CINÉ-PARTICIPATION

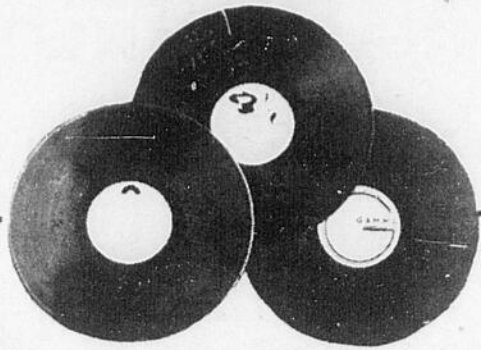
Tous les mardis à 20h00.

Projections de films récents en français et anglais suivies de discussions.

Entrée libre  
Cinéma ONF  
550 ouest, rue Sherbrooke  
Montréal  
283-4753

# disques

par Denis Grondin



## Les Cousineau savent où aller

Cousineau \*\* Polydor 2424-074

Enfin un nouvel album pour les Cousineau qui n'avaient rien sorti depuis 'Tout le monde est heureux'. Le disque comprend sept chansons dont certaines sont excellentes et deux pièces instrumentales. La présence de Red Mitchell aux guitares contribue particulièrement à donner un son très moderne à tout l'ensemble. J'ai bien aimé la 'slide' dans 'C'est ça', une chanson qui aurait pu avoir comme titre 'Urgence de choisir', urgence dans le contexte musical québécois. Les deux autres titres qui ont le plus attiré mon attention sont 'J'pense à toi' et 'On s'en va là', deux pièces qui pourraient facilement 'marcher' parce qu'elles sont bien faites (comme tout le microsillon d'ailleurs) et agréables à écouter. Cousineau s'en va là... il nous reste à les suivre.



## Bien le "Bonjour" de Jacques Michel

Jacques Michel \* "Pas besoin de frapper pour entrer" Zodiaque 6005

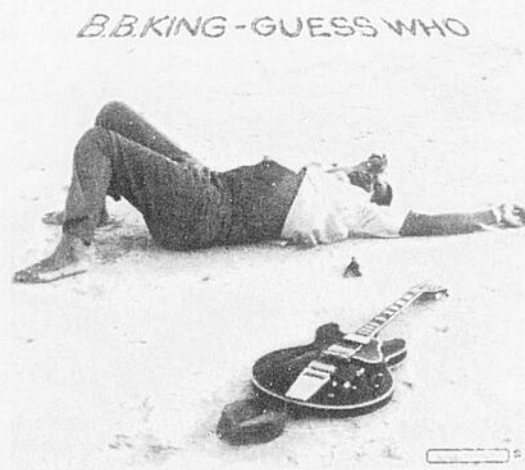
Ce nouvel album de Jacques Michel aura sûrement beaucoup de succès car il comprend dix chansons dont certaines ont un potentiel commercial plus grand que les autres. Le style se situe au niveau folk-rock, très à la mode et d'une vibration très positive autant du côté des textes que de la musique. Le meilleur impact musical se trouve dans "Bonjour", la seule pièce qui chauffe vraiment, comparativement aux autres. La production est soignée; on a même fait la matrice qui sert au pressage du disque, à New York au Record Plant; c'est la qualité du son qui en a profité. Bravo à Jacques, les musiciens et le reste de l'équipe pour le bon travail.



## Shawn Phillips un son unique

Shawn Phillips \* "Faces" - A&M SP-4363

Shawn Phillips, guitariste-chanteur-compositeur et également cithariste à l'occasion, est venu récemment à Montréal donner son spectacle à la Place des Arts. Il a beaucoup de fans à Montréal et aussi à Québec mais est presque totalement inconnu dans les provinces de l'Ouest et aux Etats-Unis, ceux-ci ne l'ayant pas encore découvert... Car Shawn Phillips est un artiste assez prodigieux possédant un style unique, un son bien à lui. Ce disque est présenté comme étant une anthologie de musique dont une partie fut enregistrée en 1969 et l'autre en 1972. Parmi les musiciens qui accompagnent Shawn Phillips durant les différentes sessions, mentionnons Paul Buckmaster, piano et violoncelle, Steve Winwood, orgue et Caleb Quaye, guitare, parmi les plus connus. Bonne écoute.



B.B. King\* joue "Guess Who" - ABC-759

B.B. King, le 'roi' du blues, a plusieurs microsillons à son actif; celui-ci doit se situer entre le quinzième et le vingtième. Lui et sa guitare, 'Lucille' comme il l'appelle si bien, sont maintenant des vieux routiers et ils ont créé du blues de toutes les manières, improvisant autour des différentes compositions d'accords propres à cette musique. Sur "Guess Who", B.B. King utilise une section rythmique de plusieurs musiciens et de plus il utilise une section d'une douzaine de cuivres en tout. Le résultat fait très 'grosse production' et l'expérience est intéressante, mais je préfère personnellement ses enregistrements plus anciens.

# en coulisses

La station radiophonique CHOM se plaît à nous présenter quelques moments de français, sur les ondes, surtout la nuit. Cependant, lorsqu'elle envoie des communiqués aux journaux francophones, elle redevient une station unilingue anglaise...

sportif de l'Université de Montréal. Il est question que ce soit Les Séguin (Richard et Marie-Claire) qui fassent la première partie. Ce qui ferait une soirée très intéressante.

les, Vieux-Longueuil) a organisé une exposition-vente de gravures, d'objets d'art, de dessins, de peintures, de sculptures, et de travaux d'artisanat entièrement québécois. La galerie est ouverte tous les jours, sauf le lundi.

Pour la saison de Noël, la Galerie Georges Dor (19 ouest, rue Saint-Char-

Pour la première fois puis sa fondation en 1958, le Manitoba Théâtre Centre donnera une série de représentations au Québec. Le 6 décembre, au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, débute- ront les représentations de "Sleuth", une pièce anglaise d'Anthony Shaffer. Mise en scène par David Giles, la pièce met en vedette Douglas Rain et David Buck. Rain, un habitué de Stratford, est l'un des meilleurs comédiens "canadiens".

Au 521 de la rue Bélanger, à Montréal, vient d'ouvrir une librairie spécialisée dans le livre pour enfants, de 2 à 17 ans. Sous le nom de Librairie Oncle Antoine, on offre tout: livres, disques, jeux. C'est la première librairie du genre à Montréal.

Claude Dubois donnera très bientôt (début janvier) un spectacle au Centre

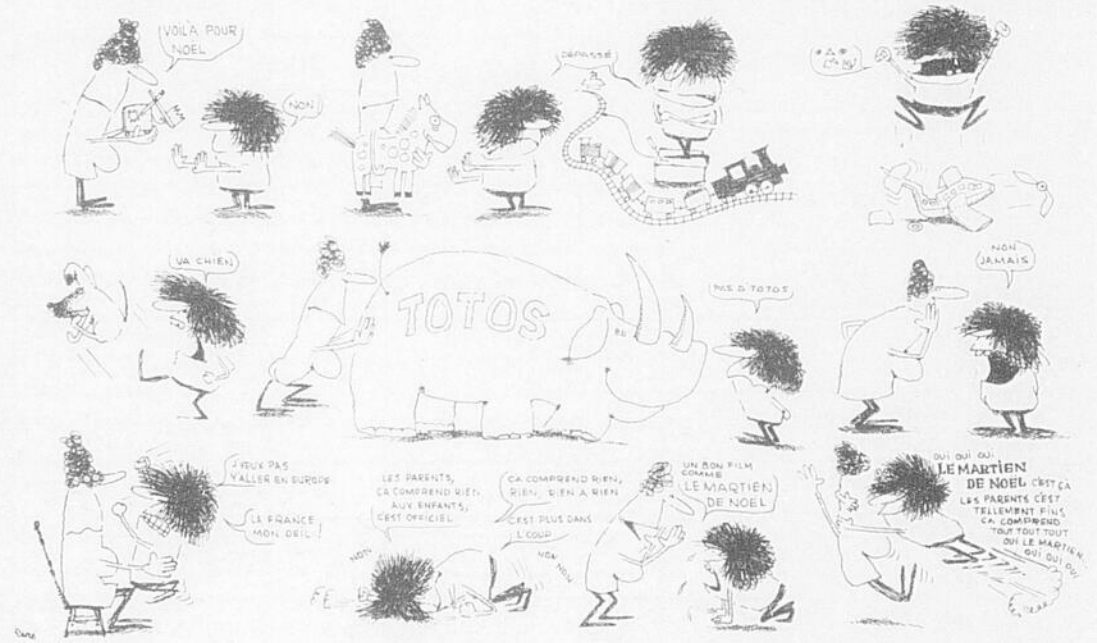
## Les héros qu'on peut

Demain, dans le cadre des Lundis du TNM, le Centre d'essai des auteurs dramatiques présente une comédie québécoise de Claude Roussin qui a pour titre "Une job ou On a les héros qu'on peut". Il y aura une seule représentation, à 20 heures. On décrit ainsi la pièce: "un théorème vieux comme le monde à savoir que la profondeur du fossé, qui sépare les membres d'une famille est directement proportionnelle à sa largeur."

Claude Roussin est né en 1941, sur la rue Wurttele, à l'ombre des voies surélevées du C.P.R. dans l'est de la métropole. Plus tard, il habite successivement Saint-François-du-Lac, Montréal, Ottawa et Sherbrooke. Vers la fin du règne duplessiste, par inadvertance, il passe par l'école normale et se retrouve enseignant au secondaire, où il gagne sa vie depuis près de dix ans.

Aîné d'une famille de deux enfants et choyé par sa mère, qui assiste à toutes les premières de ses frasques, il ne vit plus que pour le prochain éclat de rire qui viendra définitivement crever l'abcès de sa schizophrénie.

Auteur de quelques autres trucs, UNE JOB est sa première pièce jouée sur une scène. Actuellement, il travaille fébrilement à son premier et dernier chef-d'oeuvre: L'AUTHENTIQUE ET PHARAMINEUSE ODYSSEE DE LAURA SECORD.



## Le cinéma des Fêtes pour les bout'choux

Le temps de Noël, c'est une bonne occasion pour amener les enfants au cinéma. A Québec, le Théâtre du Trident a mis sur pied un "cinéma pour enfants". Durant décembre, tous les dimanches après-midi, à l'auditorium du Collège de Lévis et au Théâtre de la Cité universitaire, on présentera, 4 films: "Le martien de Noël" du québécois Bernard Gosselin, "La potion qui fait grandir" du Tchèque, Vadim Corak, "La petite fille, le chien, et le phoque" du suédois Olle Hellbon et "Si j'étais le Chevalier blanc", du roumain

Poposen-Gopo.

D'autre part, les Films Faroun ont organisé une distribution à grande échelle du film de Bernard Gosselin "Le martien de Noël". Depuis le 15 novembre et jusqu'au 23 décembre, on peut réserver une copie de ce film en communiquant avec Faroun, au 136 est, rue Saint-Paul. Outre le film, on recevra affiches, disques, livres à colorier. Peuvent en profiter: les institutions scolaires, les centres culturels, les comités socio-culturels, les hôpitaux, familles, etc...



## Une centrale des métiers d'art par ville importante", disent les artisans des Cantons de l'Est

par Virginie Boulanger

Les artisans des Cantons de l'Est sont parmi les privilégiés du Québec et ils le savent - eux, à qui la Galerie d'art de l'université de Sherbrooke offre une fois l'an la possibilité d'exposer leur oeuvre non pas avec l'argent des artisans comme cela se fait ailleurs (au Salon des Métiers d'art du Québec notamment où chaque exposant doit déboursé quelques centaines de \$\$ pour la location d'un kiosque ou d'une aire d'exposition). "Il se fait ici, grâce à cette initiative, un travail que des organismes officiels ne font pas à Montréal. A Sherbrooke, on vous fait des conditions avantageuses et l'exposition est organisée par la Galerie d'art au profit des artisans", ont déclaré quelques artisans de l'Estrie au cours d'une rencontre où ils ont échangé leurs points de vue sur la Centrale d'artisanat du Québec.

Étaient présents à cette rencontre les tisserands Louis Hains, Pascale Galipeau, Pauline Lafleur, le potier Michel Denis, l'orfèvre Katharina N'Seffer, l'émailleur Marie-Madeleine Myhul et le sculpteur sur bois Murry Sweet.

Sans vouloir démolir la Centrale d'artisanat du Québec dont ils reconnaissent la nécessité, ces artisans oeuvrant dans les Cantons de l'Est ont procédé à une analyse critique des buts, fonctionnement, réalisations et politiques de la Centrale. En bref, ils croient que cet organisme doit ouvrir

des marchés nouveaux aux produits de l'artisanat par des expositions régionales - celles de Montréal (SMAQ), de Toronto au printemps et quelques autres en Europe qui ont amené des artisans québécois à travailler outre-atlantique étant insuffisantes.

"Nous croyons que la meilleure formule serait d'ouvrir une centrale dans chacune des principales villes du Québec une à Québec, une à Sherbrooke, une à Chicoutimi, etc., qui travaillerait en étroite collaboration avec les artisans locaux qui ne seraient plus isolés et qui n'auraient pas toujours à se tourner vers Montréal."

Les artisans de l'Estrie souhaiteraient encore que la Centrale voit à mettre sur pied, si elle ne peut le faire elle-même, un centre de distribution des matières premières et matériaux qui seraient offerts à des conditions intéressantes aux artisans. Ils rappellent à ce sujet que le gouvernement du Québec achète des tonnes de terre et de glaise chaque année qu'il distribue dans les CEGEP. "Pourquoi la Centrale qui est aussi une affaire gouvernementale ne s'associe-t-elle pas à cet achat? D'autant plus que ces achats, additionnés à ceux de la Centrale pour les besoins des artisans, faits par cet organisme le seraient à meilleur compte... Car ce n'est un secret pour personne que le gouvernement paie très cher le matériel qu'il achète.

Une compagnie ne fait pas de rabais parce qu'elle va vendre une très grande quantité au gouvernement, au contraire, elle en profite parce que c'est une chance de faire des sous."

Selon ces artisans, pour remplir vraiment sa mission la Centrale devrait utiliser à fond la formule coopérative. "D'après la charte de la Centrale, cela devrait fonctionner selon la formule coopérative, mais dans les faits, c'est tout à fait différent. On fait affaire avec la centrale comme on fait affaire avec un magasin et on se tient sur nos gardes de la même façon. Il nous semble que ce n'est pas ce genre de relations qui doit exister entre la Centrale et l'artisan."

Les artisans de l'Estrie regrettent encore l'absence d'information, information auprès des artisans et auprès du public, qui met certainement un frein à l'expansion des métiers d'art au Québec et à l'épanouissement des artisans.

Pour eux, cependant, qui ont la chance d'être de l'Estrie, les choses ne se passent pas si mal puisqu'ils ont l'occasion de se faire valoir et de présenter leurs oeuvres au grand public. Comme l'an dernier, les artisans des Cantons de l'Est - dont quelques-uns ont atteint une réputation qui dépasse largement les cadres de cette région - présenteront leurs plus récentes réalisations en poterie, émaux, batik, tissage, orfèvrerie, verre, bois (jouets), cuir, céramique (bijoux, figurines), etc. Il faut y aller, c'est à l'université de Sherbrooke du 10 au 23 décembre.

Les tisserands Louis Hains et Pascale Galipeau qui exposent - en compagnie d'une vingtaine d'artisans de l'Estrie - au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke du 10 au 23 décembre.

tes réalisations en poterie, émaux, batik, tissage, orfèvrerie, verre, bois (jouets), cuir, céramique (bijoux, figurines), etc. Il faut y aller, c'est à l'université de Sherbrooke du 10 au 23 décembre.

Du 10 au 17 décembre

## Huit artisans de Longueuil tiennent leur petit salon expo-vente au Centre culturel

Les expos-vente de produits artisanaux québécois foisonnent à ce temps-ci de l'année. A Longueuil, huit jeunes artisans présentent et mettent en vente leurs oeuvres (macramé, batik, travail sur jute et sur feutre, tapisserie, tissage, crochet, poterie, bijoux, meubles, peinture, sculpture, travail sur métal et sur cuivre, etc.)

Pour l'occasion, le Centre culturel de Longueuil sera transformé en véritable atelier de travail où visiteurs et artisans pourront discuter tout à loisir. Il s'agit d'un petit salon des métiers d'art de Longueuil, en beaucoup plus modeste il va sans dire et pas du tout comparable à celui qui se tiendra en même temps à la Place Bonaventure. "mais qui y gagnera peut-être en chaleur humaine", nous assurent les exposants de

Plusieurs collections et livres nouveaux

## Les amateurs de livre choyés au 5e SMAQ

Une nouvelle collection comprenant 7 volumes sur les techniques des métiers d'art et intitulée "Initiation aux métiers d'art du Québec" sera lancée et mise en vente au 5e Salon des métiers d'art du Québec - qui se tient du 8 au 23 décembre à la Place Bonaventure.

Les artistes québécois les plus renommés et les techniques qu'ils ont mises au point font l'objet de cette collection qu'on dit unique par sa forme et son contenu si on la compare aux ouvrages sur l'art québécois déjà existants. On y traite des principales techniques touchant au travail du bois, des métaux, des textiles, de l'argile et du plastique au moyen de textes, de dépliants, de jeux de diapositives et d'illustrations explicatives.

Cette nouvelle collection est l'oeuvre de Formart qui a mis sur pied pour la présenter à ceux auxquels elle est destinée - le large public qu'intéresse le

monde des métiers d'art - un kiosque d'envergure au Salon des Métiers d'art.

Une étude importante sur "L'Industrie des métiers d'art au Québec", réalisée par MM. Yvon Leclerc et Michel Nadeau, de Québec, sera également lancée au cours du Salon des Métiers d'art.

Pas moins d'une dizaine de maisons d'éditions québécoises participeront cette année au Salon des Métiers d'art du Québec. En plus des maisons d'éditions courantes (Diffusion Québec, éditions de l'Hexagone, éditions de l'Homme, éditions du parti Québécois, éditions La Presse, Editions Leméac, éditions Paulines, nouvelles éditions de l'arc et parti-pris) le flâneur y trouvera ceux maisons éditrices de magazine: Histart (éditeur de l'excellente revue Decormag) et Ovo (éditeur d'Ovo photo).

Un kiosque à ne pas manquer!

Longueuil dont quelques uns ont déjà fait l'expérience de la Place Bonaventure. Les buts de l'expo-vente des artisans de Longueuil rejoignent d'ailleurs ceux de SMAQ: permettre aux consommateurs et aux amateurs d'art de trouver divers objets originaux et de qualité à des prix abordables, leur donner l'occasion aussi de se familiariser avec les techniques utilisées par nos artisans locaux et enfin faire connaître et les oeuvres et les artisans de chez nous.

Longueuil dont quelques uns ont déjà fait l'expérience de la Place Bonaventure.

Pour ajouter un peu de piquant à l'affaire, la Cidre Lubec arrosera gracieusement le tout pendant les premières heures de l'ouverture. L'expo-vente des artisans de Longueuil se tiendra donc du 10 au 17 décembre à 50 ouest, rue Saint-Laurent à Longueuil.

**Dankoff's**

STEAKS marque rouge  
SHISK-KEBAB  
A PRIX POPULAIRE  
COCKTAIL LOUNGE

Nous acceptons les principales cartes de crédit

Ouvert 24 heures par jour

**1446 rue Peel 849-1141**

# 2000

PROCHAIN DÉPART

À pied, à cheval, en moto ou en voiture, venez à la course! Tous les soirs à 7h45, excepté le jeudi.

Le dimanche à 2h.

**Blue Bonnets**

c'est plein d'allure!

## GROUPE DES PEINTRES KÉBEKOIS

Rétrospective des oeuvres du

Frère Jérôme

du 19 novembre au 16 décembre

AU FOYER DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

84, rue Sainte-Catherine ouest

AUJOURD'HUI PEUT-ÊTRE...

CREATION QUEBÉCOISE DE SERGE SIROIS  
MISE EN SCÈNE: PAUL BUISSONNEAU  
AVEC: SUZANNE LANGLOIS  
JEAN ARCHAMBAULT MICHELE MAGNY  
ODETTE GAGNON CARMEN TREMBLAY  
REYNALD BOUCHARD  
A COMPTER DU 16 NOVEMBRE

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

100 EST, AVENUE DES PINS - 845-7277

# Y S'EN VONT!

## D'après un sondage d'Adcom Research Si le français devient langue de travail, 27% des ANGLAIS quitteront le Québec

par Gérard Godin

27% des Anglais de la région de Montréal affirment qu'ils quitteront le Québec le jour où le français y deviendra la langue de travail.

De plus, le tiers des Anglais de Montréal ne trouvent que des "inconvenients" à vivre au Québec plutôt que n'importe où ailleurs dans le monde.

43% des Anglais de Montréal estiment que leur situation a empiré depuis dix ans et 29% croient que la situation sera encore pire pour eux d'ici 5 à 10 ans.

ont été interrogés par la maison de sondage et que les 2/3 des anglophones du Québec vivent à Montréal. Peut-on extrapoler et affirmer que les anglophones du reste du Québec réagiraient de la même façon? Les experts le diront mardi soir, mais on peut présumer que oui.

29% sont satisfaits

D'autre part, un anglophone sur trois est satisfait.

français devenait la langue de travail, mais qu'ils "ajusteraient" à la nouvelle situation en apprenant le français. Il est important de noter aussi que 25% des répondants déclarent qu'ils ne seraient pas affectés parce qu'ils parlent déjà le français couramment.

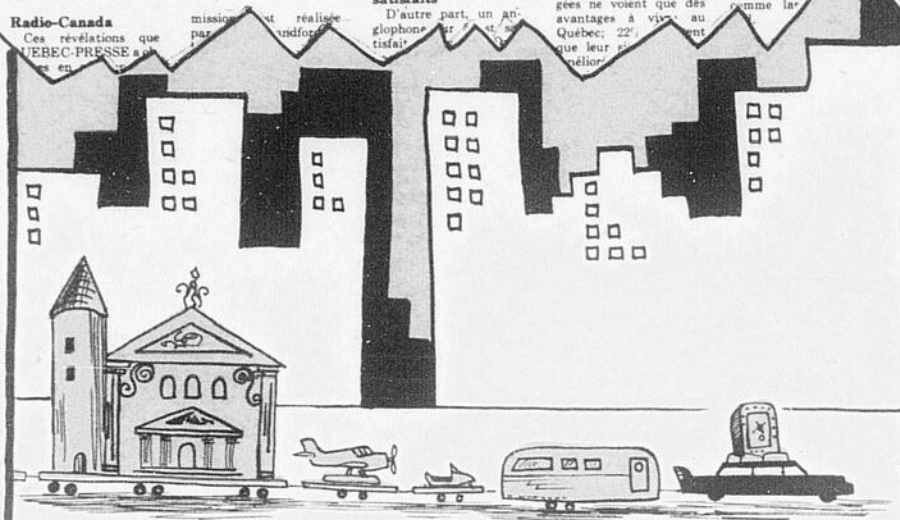
Au nombre des "satisfaits" toujours, 14% des personnes interrogées ne voient que des avantages à vivre au Québec: 22% croient que leur situation s'améliorera.

clarent qu'ils quitteraient le Québec. La proportion est plus forte à mesure que le niveau social s'élève. Le groupe des "propriétaires, gérants et professionnels" quitterait le Québec en plus grand nombre que le groupe des travailleurs. Les nantis affirment aussi plus carrément que les autres que leurs enfants seront affectés par l'adoption du français.

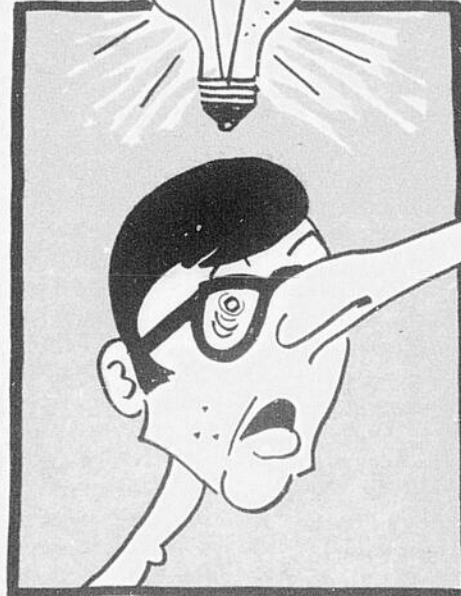
Les banlieusards

Les banlieusards sont plus préoccupés que les gens de Montréal même, par les problèmes linguistiques et les relations entre les Anglais et les Français.

Les attitudes



Ce sont les plus riches qui partent... Vous allez dire comme Bourassa que c'est dramatique... Pas du tout... Ça va faire des jobs intéressants pour les Canadiens français compétents... ça se comprend: ce sont ceux qui ont les bonnes jobs... si c'était les chômeurs anglais, ça ne changerait rien à la situation du Québec...



## les entretiens du Loup Repu

Au congrès de la Fédération québécoise de la faune

# L'opération Accessibilité remise en question

La Fédération québécoise de la faune a tenu son congrès annuel la fin de semaine dernière, soit les 24, 25 et 26 novembre, à Québec, tel que nous le mentionnions dans notre édition du 25.

Plusieurs sujets d'importance ont été discutés et la Fédération en a profité pour formuler des prises de position précises.

### Accessibilité

L'opération Accessibilité, amorcée par le prédécesseur de l'actuel ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche,

M. Claude Simard, a été remise en question, particulièrement à la suite des changements de limites apportés à deux réserves de la région métropolitaine, les parcs Mastigouche et Joliette. Certains ont même cru qu'une partie du territoire était rétrocédée à des clubs privés, avec territoires sous bail.

Heureusement, il n'en est rien et ces territoires ont simplement été placés sous la responsabilité du ministère des Terres et Forêts, qui, en principe, s'occupera de les administrer comme en-

droits de villégiature où on peut louer ou acheter un terrain sur le bord d'un lac. Espérons que d'autres contribuables, qui ne sont pas ex-membre de clubs privés, pourront avoir accès à ces lacs et jouir des mêmes privilèges que les résidents actuels.

D'après M. Claude Simard, et il l'a répété plusieurs fois, les lacs en cause sont vides de poissons et cela aurait été de la fausse représentation que d'encourager les pêcheurs à se rendre à ces endroits. Ce qui signifierait que les ex-lotaires de ces lacs, membres de clubs privés, les ont vidés, contredisant en cela les principes souvent énoncés par le ministère, à savoir que les territoires sous bail (clubs privés) n'existent fondamentalement que pour le plus grand bien de la conservation. Une preuve de plus comme quoi ce principe sacro-saint est facilement démolé à l'analyse.

Si les aires amputées des parcs ne retournent pas à des clubs privés, il n'en reste pas moins que la superficie totale des réserves de Mastigouche et de Joliette a été diminuée et que rien n'est prévu pour leur donner au moins l'équivalent de leur superficie originale.

Nous reconnaissons la nécessité de mettre des espaces verts à la disposition du public pour fins récréatives, mais nous croyons que ces espaces ne devraient pas être pris à même les réserves de chasse et de pêche. De plus, si l'on se fie à la simplicité avec laquelle ces amputations sont pratiquées, ce n'est certainement pas de bon augure pour l'intégrité territoriale future des parcs et réserves du Québec.

### Prises de position de la Fédération

#### 1- Sur la vente de la truite mouchetée dans les restaurants:

A la suite d'un sondage mené auprès de ses membres, la Fédération s'est opposée définitivement à la vente de la truite mouchetée de pisciculture dans les hôtels et restaurants du Québec et propose que les problèmes de rentabilité de l'industrie piscicole privée soient réglés par un programme d'ensemencement massif plutôt que par la vente dans les restaurants.

#### 2- Sur la chasse au chevreuil en battue:

Récemment, la Fédération a effectué un second sondage auprès de ses membres, ce dernier concernant la chasse au che-

vreuil en battue. D'après les réponses, la majorité des chasseurs québécois sont contre cette forme de chasse pour différentes raisons qui peuvent être ramenées sur deux plans: A) raisons biologiques: c'est une forme de chasse trop productive.

b) raisons sociologiques: c'est une méthode considérée comme non sportive, qui répugne à de plus en plus de gens.

Comme il est très difficile de mettre en application une réglementation sur les battues, la Fédération propose donc au ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche d'appuyer sa position et d'encourager les chasseurs à ne chasser le chevreuil qu'à l'affût ou à l'approche.

#### 3- Sur les loups:

Face à la controverse qu'a suscitée récemment l'annonce du gouvernement concernant le contrôle des loups, la Fédération s'est déclarée totalement opposée aux mesures prises récemment contre les loups par le ministère et considère que le trophée offert: une mâchoire dans un bloc d'acrylique, est non seulement vulgaire et de mauvais goût, mais continue à perpétuer le mythe du méchant loup et donne une très mauvaise image du Québec à l'extérieur: par contre elle ne s'oppo-

se pas catégoriquement à un contrôle local, s'il est dicté par les biologistes, d'après des données scientifiques.

### Les bourses sont à la mode

Pendant le congrès de la Fédération, une bourse de \$400 a été remise à un étudiant en biologie de l'université Laval, au niveau de la maîtrise, comme encouragement pour tout travail de recherche sur un gibier chassé au Québec. Monsieur Bernard Vézina, l'heureux gagnant, poursuit ses recherches sur les habitudes alimentaires et le plumage (pour fins d'identification) de la gélinotte huppée notre perdrix de bois franc. Cette bourse privée est remise par l'entremise de la Société de biologie de Montréal.

Le mardi 28 novembre, à l'occasion d'un souper au gibier chez monsieur Jean-Guy Deaudelin, président de la maison d'édition Vita, éditeur de "La Faune", l'Alpha de la nature, une bourse de \$2,000 a été offerte par cette maison d'édition au fonds Serge-Deyglun sur la conservation.

Espérons que ces exemples seront suivis par d'autres individus ou organismes philanthropiques du Québec.



L'HEUREUX GAGNANT de la bourse de \$400 pour fins de recherches sur un gibier du Québec, M. Bernard Vézina, et M. Tony LeSauter, le président de la Fédération québécoise de la faune.

# vite

### Saint-Hyacinthe en tête

Les Maskoutains de Saint-Hyacinthe occupent toujours la première position dans la section Montréal junior de la Formation Richelieu-Montréal junior. Ils devancent les Castors de Joliette par 5 points à la faveur de 12 victoires en 15 matches. C'est toujours Denis Turcotte, des Royaux de Saint-Michel, qui mène chez les compteurs avec 26 buts et 29 passes en 18 parties.

### Chambly premier

Dans la section Richelieu de la même ligue, ce sont les Forts de Chambly qui dominent avec 24 points en 16 parties. Ils détiennent une priorité de 6 points sur le Cowansville. Daniel Vinet, de Brossard, a

pris la commande chez les compteurs avec 19 buts et 20 passes.

### Plongée sous-marine

Denis Dragon, instructeur de plongée sous-marine au centre Immaculée-Conception avec le club "Les Piranhas", s'est distingué à Trois-Rivières la fin de semaine dernière au stage d'évaluation organisé par la Fédération des clubs de plongée sous-marine du Québec. Dragon s'est classé premier du groupe.

### Plongeon à Rivière-du-Loup

C'est aujourd'hui à Rivière-du-Loup que se termine le championnat de plongeon d'hiver du Québec organisé par la Fédération de plongeon amateur du Québec.

### Ski pour les 13-16 ans

Le club de ski Li-Ver de Laval organise cette année des excursions spéciales pour les 13-16 ans. Ces excursions se feront dans les mêmes centres que ceux fréquentés par le club régulier mais les jeunes pourront bénéficier de tarifs spéciaux pour l'autobus et le monte-pente. Pour informations, Jacques Vermette, 667-6161, ou Gaétan Lalumière, 688-3245.

### Lutte Saint-Ex et Roussin

La lutte se corse dans la ligue de hockey Le Royer alors que les écoles polyvalentes Antoine-De-Saint-Exupéry et Roussin se talonnent aux premier et second rangs. Roussin mène actuellement par un point après

12 parties. Les trois autres équipes, Daniel-Johnson, Métiers de Montréal et Napoléon-Courtemanche, ne sont pas dans la lutte.

### Colette chez les pros

Le jeune boxeur de 21 ans Paul Colette a décidé de passer à la boxe professionnelle après une brillante carrière chez les amateurs. Ancien champion de Montréal, deux fois champion des Golden Gloves, deux fois champion de l'est du Canada et médaille de bronze aux Jeux d'hiver à Saskatoon, Colette sera maintenant dirigé par Roger Larivée et Yvon Charbonneau. Il avait appris les rudiments de la boxe sous la conduite de Lucien Hébert, de la Palestre Nationale. Il fera sûrement partie des combats de Régis Lévesque dans quelque temps et

jouera son petit rôle dans les campagnes publicitaires de ce drôle de promoteur.

### Léon déménage encore

Léon Rochefort change encore d'équipe. Il est maintenant rendu avec les Flames d'Atlanta, qui l'ont

### 32 équipes au tournoi bantam de Hull

L'Association du hockey mineur de Hull, en collaboration avec le poste de radio CJRC, présentera son sixième tournoi de hockey bantam du 13 au 18 février prochain. Ce tournoi est sanctionné par l'Association de hockey amateur du district d'Ottawa (essayez de

acquies des Red Wings de Détroit contre Bill Hogaboam. Rochefort, un allier droit, retrouve donc son ancien instructeur des années 63-65 avec les As de Québec: Bernard Geoffron. Rochefort apportera un peu plus d'expérience aux jeunes "flammes".

comprendre pourquoi le hockey de Hull est sanctionné par un organisme ontarien). 31 parties seront jouées en 6 jours et 32 équipes y prendront part. Toutes les parties seront disputées à l'aréna de Hull et les joueurs venant de régions situées à plus de 100 milles de Hull seront hébergés par des familles hulloises ou des environs.

# en piste

## A BLUE BONNETS

INSCRITS AUJOURD'HUI

### PREMIERE COURSE — TROT A RECLAMER: \$7,000. BOURSE: \$1,900.

9—Mabrouk	J. Hebert	1 4 6	2:09	4 4 3	5-2
8—Capri Mir	G. Gendron	7 2 6	2:08	3 4 0	3-1
2—Aqua Duke	L. St. Jacques	3 5 3	2:07	1 5 9	4-1
1—Man Steamin	pas nomme	4 3 1	2:06	6 2 4	9-2
6—Sokit to Me	N. Bardier	2 1 5	2:07	5 0 1	5-1
5—Confused Mir	A. Deguise	5 4 5	2:05	5 3 4	6-1
4—Wyncrest Tom	pas nomme	1 2 7	2:07	3 1 4	8-1
7—Mark Eden	G. Bouvrette	4 4 7	2:04	3 1 4	8-1
3—Hopeful Dart	G. Groulx Jr.	1 4 8	2:08	2 0 1	10-1

### DEUXIEME COURSE, AMBLE A RECLAMER: \$3,500. BOURSE: \$1,300.

3—Marcella Lobell	A. Hanna	1 4 3	2:12	2 2 6	5-2
1—Now Hear This	R. Samson	3 2 1	2:06	7 6 3	3-1
4—Cookie	M. Picard	9 1 1	2:07	7 7 6	4-1
6—Earline	E. Lake	2 2 5	2:06	5 3 3	9-2
9—Brookies Colt	A. Chartier	5 2 2	2:04	7 6 2	5-1
7—Left Field	pas nomme	1 4 4	2:06	3 3 7	6-1
5—Makers Mark	pas nomme	4 6 6	2:07	6 8 3	8-1
8—Vifardan	S. Grise	1 5 4	2:07	2 2 0	8-1
2—Stone Patch	L. Dube	7 3 3	2:08	4 5 9	10-1

A.E.: Reserve Limits — G. Mongeau  
Snoopy Moot — M. Lefebvre

### TROISIEME COURSE — AMBLE GAGNANTS DE PLUS DE \$5,000. BOURSE: \$3,600.

1—Armbro Huck	A. Hanna	2 2 4	2:02	5 8 7	5-2
6—Morar	G. Lachance	3 1 5	2:03	9 4 2	3-1
7—Pastime Old Shep	pas nomme	1 3 4	2:01	1 3 5	4-1
2—Armbro Kevin	B. Cote	4 2 3	2:02	8 4 3	9-2
4—Gerry Mir	M. Dasie	1 7 5	2:03	5 3 3	5-1
5—Bravo Angus	pas nomme	5 6 3	2:02	5 5 5	6-1
3—Shreik	J. Hebert	1 6 5	2:01	2 0 3	8-1
8—Born Free A.	Y. Gamache	7 1 1	2:03	8 4 7	8-1

### QUATRIEME COURSE — AMBLE N.G. de \$125. PAR DEPART. BOURSE: \$1,600.

5—Two Mountains Silk	G. Grandmaison	3 2 3	2:08	3 4 7	5-2
2—Laurein B. Sam	J.C. Corbin	3 6 4	2:07	2 1 1	3-1
7—Victoria C.	N. Jones	5 4 4	2:06	7 5 6	4-1
8—Tyro	W. Norris	2 5 4	2:07	4 5 5	9-2
1—Lucky King Day	G. Gendron	6 2 5		0 1 2	5-1
3—Daniel Bunter	J.F. Charron	6 5 5	2:06	2 1 4	6-1
4—Matchless Pick	A. Deguise	5 7 5	2:11	2 2 3	8-1
6—Two Mountains Step Y.	Y. Richer	8 5 5	2:10	1 4 2	8-1

### CINQUIEME COURSE — AMBLE N.G. de \$450. PAR DEPART. BOURSE: \$3,300.

2—Beau Regard	R. Samson	2 1 1	2:03	5 2 4	5-2
3—Pier Mac	M. Brosseau	6 3 2	2:04	4 7 8	3-1
1—Deena Wil	M. Picard	4 4 4	2:02	5 2 0	4-1
6—Algerine A.	Y. Gamache	1 1 4	2:05	9 3 3	9-2
4—Rusty Mako	pas nomme	6 5 3	2:02	4 5 3	6-1
5—Thats My David	A. Deguise	4 4 4	2:03	6 4 2	6-1
7—Davey S. Hal	M. Pelletier	4 2 1	2:03	7 5 2	8-1

### SIXIEME COURSE — AMBLE N.G. de \$275. PAR DEPART. BOURSE: \$2,500.

2—Mr. Coal	pas nomme	2 3 1	2:05	3 8 2	5-2
5—Sangria	Y. Poirier	3 1 1	2:05	5 3 7	3-1
7—Ikey N.	G. Lachance	5 2 6	2:05	4 2 4	4-1
6—Miss Lady Byrd	G. Gendron	8 7 6	2:06	3 2 8	9-2
8—Battle Sharp	G.S. Guay	6 7 1	2:04	0 3 0	5-1
3—Baron Adios	pas nomme	4 9 5	2:09	3 6 3	6-1
4—Top Deck Lobell	P. Robillard	7 2 8	2:05	4 7 7	8-1
1—Caroldon Blue	Y. Gamache	8 4 4	2:05	1 1 6	8-1

### SEPTIEME COURSE — AMBLE N.G. de \$450. PAR DEPART. BOURSE: \$3,300.

1—Pec	S. Boucher	2 1 6	2:04	7 3 3	5-2
6—Betsies Dream	M. Brosseau	1 8 1	2:05	8 8 9	3-1
7—Bobbalou	R. Samson	1 2 5	2:03	7 4 4	4-1
3—Alton Prince	pas nomme	7 3 6	2:03	5 8 2	9-2
5—Pay Meadow	S. Grise	3 2 2	2:02	5 5 2	5-1
4—Barbara Ann Direct	M. Pelletier	5 1 2	2:05	6 7 2	6-1
2—Rusty Major	pas nomme	5 4 3	2:05	4 3 2	8-1

### HUITIEME COURSE — AMBLE N.G. de \$525. PAR DEPART. BOURSE: \$3,500.

2—Mary Sirrah	B. Cote	3 1 2	2:04	6 6 5	5-2
3—Dashing Dancer	D. Normandin	4 3 2	2:04	7 4 1	3-1
4—Pampon	J. Hebert	3 4 2	2:03	4 3 3	4-1
1—Keystone Wish	S. Grise	4 2 1	2:04	5 6 5	9-2
7—Micky Lea A.	Y. Gamache	2 5 3	2:03	9 4 3	5-1
5—Jay Quick	pas nomme	7 4 3	2:01	7 4 3	6-1
6—Sidney Frost	pas nomme	1 1 1	2:05	7 2 3	8-1
8—Hammerin Hank	G. Gendron	6 1 3	2:02	4 1 4	8-1

### NEUVIEME COURSE — AMBLE HANDICAP. BOURSE: \$5,000.

2—Ramford Hanover	S. Grise	1 2 p	2:03	9 9 2	2-1
5—Hal Scott	G. Lachance	1 4 2	1:59	7 4 2	3-1
4—Bret Flicka	N. Jones	2 1 4	2:02	2 9 7	4-1
3—Rite Retort	B. Cote	4 1 2	2:03	6 6 9	9-2
1—Pacefast Pick	Y. Gamache	3 3 3	2:01	5 2 6	5-1

### DIXIEME COURSE — AMBLE A RECLAMER: \$7,000. BOURSE: \$1,900.

1—Sonny Dale Chief	R. Samson	1 3 3	2:05	9 7 8	5-2
3—Mr. Cecil Express	K. Flaro	8 4 2	2:06	6 4 3	3-1
8—Lucky Q.	A. Boucher	3 3 4	2:05	4 6 8	4-1
2—Teen Queen	pas nomme	5 2 9	2:04	4 2 2	9-2
4—Steady Penny	D. Normandin	1 1 2	2:05	4 7 4	5-1
6—Count Royal	G. Gendron	3 7 1	2:06	7 3 5	6-1
7—Eclair Flicka	C. Savignac	5 5 4	2:07	6 5 0	8-1
5—Bux Mont Pride	G. Paquette	4 5 2	2:04	2 1 3	8-1

**EXPORT "A"**  
LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

## Les choix de Robert Lee

Mise initiale: \$1,000.00;  
En banque: \$602.90;  
Total des mises: \$1,702.00.

### CHOIX POUR DIMANCHE:

**1ère course:** 4, Wyncrest Tom; 9, Mabrouk; 8, Capri Mir.  
**2ème course:** 3, Marcella Lobell; 4, Cookie; 1, Now Hear This.  
**Le double:** 4-3, 9-3 (\$4).  
**3ème course:** 1, Armbro Huck; 6, Morar; 7, Pastime Old Shop.  
**4ème course:** 5, Two Mountains Silk; 8, Tyro; 2, Laurein B. Sam; 7, Victoria C.  
**Quinella:** 5-8, 5-2, 5-7 (\$6)  
**5ème course:** 2, Beau Regard (\$2-0-0); 7, Davey S. Hal; 6, Miss Lady Bird.  
**6ème course:** 2, Mr. Coal; 5, Sangria; 7, Ikey N.  
**Quinella:** 2-5 (\$2)  
**7ème course:** 1, Pec; 7, Bobbalou; 6, Betsies Dream.  
**8ème course:** 2, Mary Sirrah; 3, Dashing Dancer; 6, Sidney Frost.  
**Quinella:** Pas de mises.  
**9ème course:** 5, Hal Scott (\$2-0-0); 4, Brett Flicka; 2, Romford Hanover (0-\$2-0).  
**10ème course:** 1, Sonny Dale Chief; 6, Count Royal; 3, Mr. Cecil Express.  
**Exacta:** Pas de mises.  
**Total des mises:** \$20.00.

### Choix pour lundi:

**1ère course:** 8, B. Special; 9, B. Joe; 7, Bough.  
**2ème course:** 2, M. Caillette; 3, A. Howard; 7, A. Belle.  
**Le double:** 8-2 (\$2).  
**3ème course:** 8, Hasty K.; 6, L. Shadow; 4, M. Mood.  
**4ème course:** 7, M. Parlay; 3, F. Dollar; F. Minbar.  
**Quinella:** 7-3 (\$2).  
**5ème course:** 8, M. Irish; 4, G. Guy; 7, G. Drummond.  
**6ème course:** 4, W. Luke; 3, T. Time; 8, B. McKlyo.  
**Quinella:** 4-3 (\$2).  
**7ème course:** 4, No Refund (\$2-0-0); 2, R. Pride; 6, F. Colt.  
**8ème course:** 2, S. Swinger (\$2-\$2-0); 8, M. Banker; 1, M. Suja.  
**Quinella:** Pas de mises.  
**9ème course:** 4, S. To Burn (\$2-\$2-0); 5, Quick; 1, P. Ezra.  
**10ème course:** 2, D.G. Night; 8, D. Mir; 7, S. Holland.  
**Exacta:** 2-8 (\$2).  
**Total des mises:** \$18.00.

## Simard réélu à la présidence

Me Jacques Simard, avocat de Roberval, a été réélu, pour un deuxième mandat consécutif, au poste de président de la Traversée internationale du lac Saint-Jean. Mlle Françoise Bouchard a accédé au poste de vice-président tandis que M. Nicoll Allard a conservé son poste de vice-président. Mme Gilberte L. Marcotte agira de nouveau comme secrétaire-trésorière.

Les directeurs élus sont Mme Suzanne Sasseville et MM. Roger Michaud, Ghislain Harvey, Bertrand Garneau, Rosaire Cinq-Mars, Victorien Doucet, Roger Boily et Roger Harvey.

**livraison à domicile**  
**381-9936**

## La Fédération de patinage de vitesse engage un directeur technique permanent

La Fédération de patinage de vitesse vient d'engager un directeur technique permanent en la personne de M. Maurice Gagné. Cet engagement est survenu à la suite d'une subvention du Haut Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports.

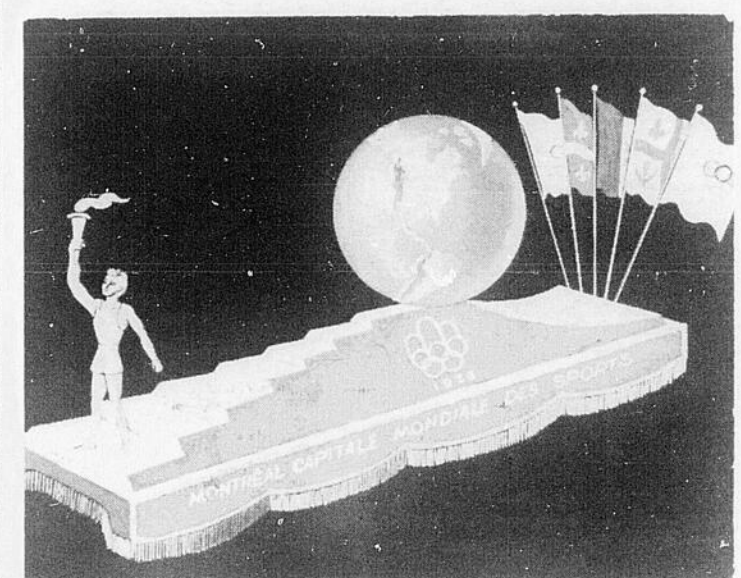


Maurice Gagné, nouveau directeur technique de la Fédération de patinage de vitesse du Québec.

M. Gagné est à la fois bien connu dans le domaine du cyclisme et du patinage de vitesse. En 1958, il a remporté le championnat canadien de cyclisme et a représenté le Canada aux Jeux de l'Empire britannique tandis que de 1956 à 1971, il a gagné 42 médailles d'or et 4 d'argent dans les championnats provinciaux de patinage de vitesse.

de Charlesbourg, Loretteville et de Sainte-Foy dans la région de Québec et tout récemment a suivi un cours de perfectionnement de deux semaines en Norvège. Ce stage de perfectionnement groupait les meilleurs entraîneurs du monde dans le domaine du patinage de vitesse.

Il a participé à plusieurs camps d'entraînement pour patineurs de vitesse, dirigé plusieurs équipes, organisé des stages de formation, fondé les clubs



C'est ce majestueux char allégorique qui a participé hier au défilé de la coupe Grey et qui a représenté la ville du maire Drapeau. Montréal serait la capitale mondiale du sport et Jean Drapeau serait le maire de cette ville. Que d'honneurs!

**DES QUÉBÉCOIS TRAVAILLENT À LA LIBÉRATION DU QUÉBEC MAINTENANT!**

L'étude Lemieux, Cloutier, Daignault, est aux prises avec de graves et urgents problèmes financiers.

L'efficacité du MDPPQ a été entravée par de récentes saisies.

Faites parvenir votre contribution hebdomadaire ou mensuelle à base de chèques postdatés: MDPPQ, 1113, rue Saint-Denis, Montréal 129.

et

Trouvez deux autres personnes susceptibles de nous venir en aide.

Achetez les articles ci-contre.

Drapeau des Patriotes 27x54	\$5.00
Drapeau des Patriotes 6x12	\$0.50
Tuques des Patriotes	\$3.00
Foulard des Patriotes	\$4.00
Livre des "Patriotes 1830-1839" Ed. Libération	\$3.00

Commande postale: frais \$0.25  
4122 Parc Lafontaine Mtl 176  
524-4708

**ILS ONT BESOIN DE VOTRE AIDE...**

# La CSN pose 22 questions au ministre Simard

L'opération Accessibilité a été remise en question en fin de semaine dernière au congrès annuel de la Fédération québécoise de la faune. Le Loup Repu nous donne d'ailleurs un compte rendu de ce congrès en page 31. Or, la même question a été débattue en fin de semaine par les Conseils centraux de Montréal et de Québec de la CSN, réunis en congrès extraordinaire.

A la suite de ce congrès, le secrétariat d'action politique de la CSN a fait parvenir une liste de 22 questions au ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Claude Simard, "afin que la population sache de façon précise les intentions du gouvernement Bourassa sur la question de la démocratisation des territoires publics de chasse et de pêche."

Les parcs Joliette et Mastigouche ont perdu plusieurs milliers de milles de superficie à la suite de la décision du ministère de retourner ces territoires à des intérêts privés sous forme de baux émis par le ministère des Terres et Forêts.

Nous publions en résumé les principales des 22 questions adressées au ministre Simard.

**Est-ce que cette politique gouvernementale est encore en vigueur, a été modifiée ou a été abandonnée?**

2) Si cette politique est encore en vigueur, à quel moment et selon quelles modalités interviendra l'abolition des quelque 1,300 clubs privés qui restent?

3) Si cette politique a été modifiée, selon quelles modalités et à quel rythme progressera l'opération Accessibilité dorénavant?

4) Si cette politique a été abandonnée, quelles sont les raisons de cette volte-face?

5) ...  
6) En quoi consistent exactement les "baux de villégiature" émis par le ministère des Terres et Forêts dans le cas des territoires soustraits aux parcs Mastigouche et Joliette? Quelle est la superficie du territoire en cause dans les deux cas? Y en a-t-il qui sont signés à l'heure actuelle et selon quelles modalités? Qui peut se prévaloir de ces baux?

9) Est-ce que les détenteurs de "baux de villégiature" ne seront pas surtout, sinon exclusivement, des membres d'anciens clubs privés démem-

"Bottine", "Compagnon" et "Lac-Bachard". Cette situation n'est-elle pas due au fait que ces clubs privés se sont fichés éperdument de leur devoir de conservation de la faune? Si oui, est-ce que le ministère a enquêté ou projette d'enquêter sur la gestion de ces clubs?

13) Le territoire exclu du parc Mastigouche, celui des lacs "Étroit",

"Hostile" et "Saint-Jacques", faisait-il partie jusqu'en 1971 du territoire du club Mastigouche? Est-ce que ce territoire ne serait pas un lieu de prédilection pour la chasse à l'original?

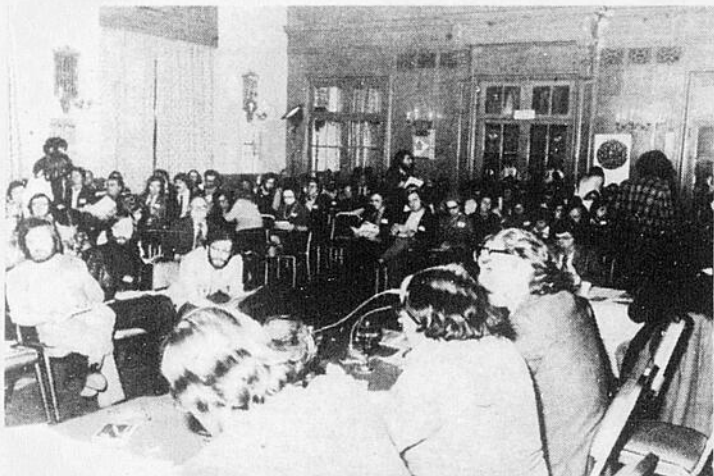
19) Est-ce que le gouvernement a donné le feu vert au projet de l'Hydro-Québec de harnacher la

rivière Jacques-Cartier dans le parc des Laurentides? Est-il vrai que le quart du territoire de ce parc serait noyé si ce projet se réalisait, mettant ainsi en danger de façon sérieuse l'équilibre écologique de cette région?

21) Est-ce que le gouvernement a l'intention d'abolir l'article 48 de la loi des Terres et Forêts qui oblige les gens à

prendre des permis pour circuler sur les terres publiques alors que de tels permis ne sont pas émis?

22) Seriez-vous intéressés à recevoir un groupe de travailleurs, syndiqués à la CSN, qui vous soumettraient un projet d'utilisation des territoires publics dans le cadre d'une politique de sports en plein air et de loisirs?



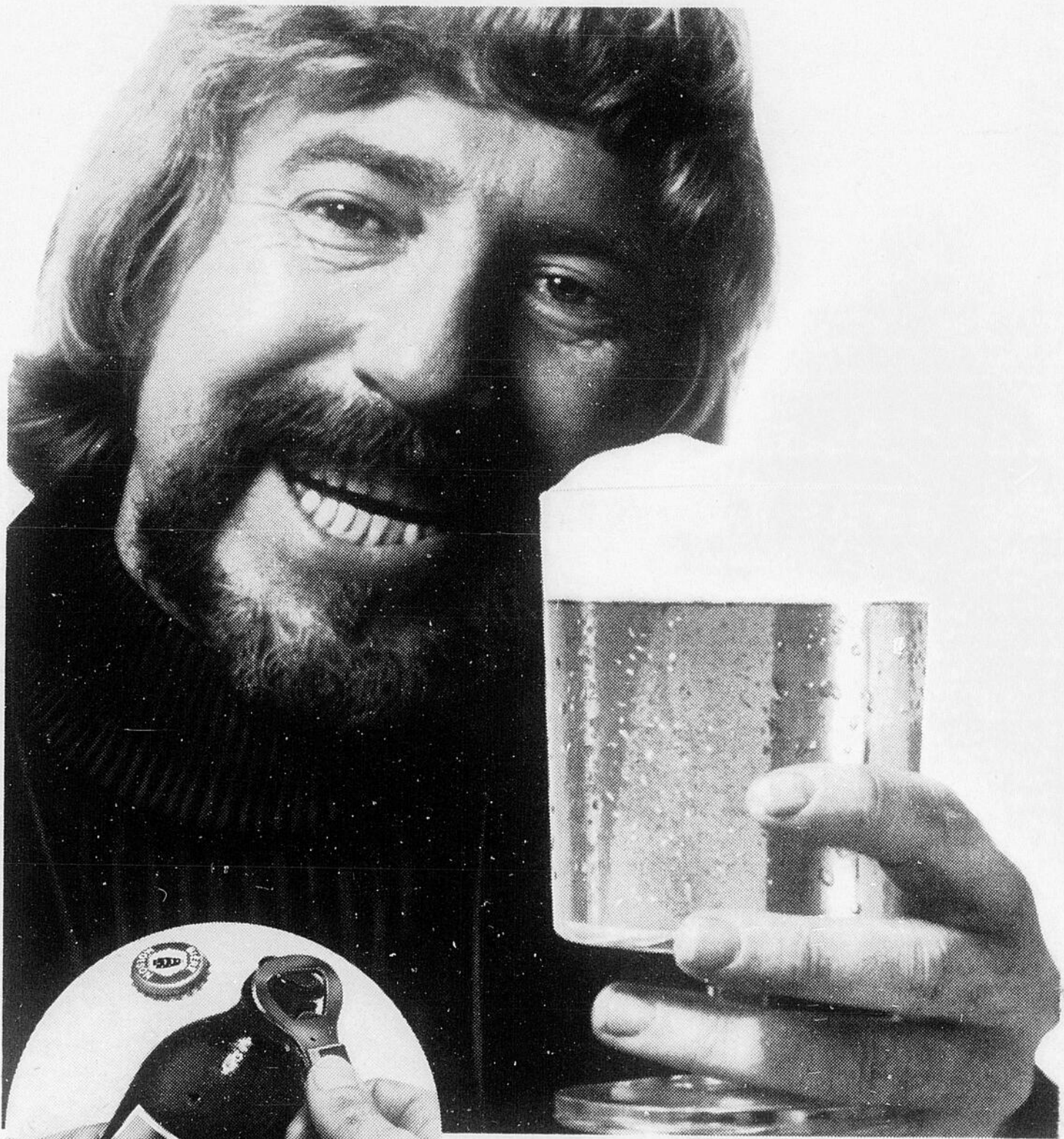
Le secrétariat d'action politique de la CSN a posé 22 questions au ministre Simard sur la question des clubs privés, de l'opération Accessibilité et des parcs et réserves. (photo Michel Elliott)

1) A la fin de l'été 1970, le premier ministre Bourassa a annoncé, à la suite d'une réunion de son cabinet au lac à l'Epaule, que la démocratisation des territoires publics de chasse et de pêche se ferait en trois étapes échelonnées jusqu'en 1974. Il a alors déclaré que, vers la fin de 1974, la plupart des clubs privés seraient abolis (Montréal-Matin, 2 septembre 1970).

brés lors de la création des parcs Mastigouche et Joliette dont le gouvernement ne veut pas exproprier les chalets pour une raison ou l'autre (dépenses trop élevées, etc)?

11) Est-ce que le ministre entend amputer les parcs créés en 1971 (Mastigouche, Joliette, Papineau-Labelle) d'autres parties de leurs territoires pour les déclarer lieux de villégiature?

12) Dans une déclaration faite aux media d'information, le 23 novembre, vous auriez déclaré que le territoire soustrait au parc Joliette comprenait 14 lacs dont la faune aquatique n'existe plus. Le 26, au congrès de la Fédération québécoise de la Faune, vous avez précisé que les noms des anciens clubs qui occupaient ces territoires jusqu'en 1971 étaient "A-B-C", "Concerne",



d'la Molson  
c'est ce qu'on  
boit chez nous.

# Salut!

## La solution de cette semaine

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
M	O	T	O	N	E	I	G	I	S	T	E
E	P	I	N	E	T	T	E	K	I	D	
T	U	Q	U	E	A	L	L	I	D	E	
E	S	U	S	B	L	E	D	E	L		
O	A	I	G	U	I	S	E	S	W		
R	A	T	E	L	L	E	V	O	D	E	
O	N	N	I	L	P	L	U	R	I		
L	O	E	S	S	B	A	L	L	E	S	
O	R	R	S	T	A	T	I	O	N	S	
G	A	S	P	E	N	I	T	N			
U	K	L	A	C	N	E	E	T			
E	S	K	I	M	O	S	E	N	S	E	

# Au Comité des jeunes de Rosemont Participation d'abord, compétition ensuite

par André Houle

Lorsqu'on pense à la cause du sport amateur dans la région de Montréal, un nom nous vient immédiatement à la mémoire: celui du Comité des jeunes de Rosemont.

Depuis maintenant vingt ans, cet organisme entièrement dévoué à la formation et à l'éducation des jeunes par la pratique du hockey, a régulièrement étendu son champ d'action et il peut être fier aujourd'hui, à juste titre, d'avoir

rendu d'incalculables services à plus de 5,000 jeunes.

## L'histoire du Comité des jeunes de Rosemont

En 1953, un éducateur de l'école Saint-Jean-de-Brébeuf, M. Jean Trottier, décida de faire plus pour les jeunes que ce que les cadres de l'école pouvaient leur offrir. Avec l'aide de collaborateurs dévoués et tenaces (MM. Yvon Charette, Claude Charette, E-

douard Lalonde, Gaston Desjardins et d'autres), Jean Trottier fonda le Comité des jeunes de Rosemont. Cet organisme ne tarda pas à déborder les cadres paroissiaux pour englober tout le secteur de Rosemont. De quatre équipes lors de la fondation, le Comité est passé à 27 l'an dernier. On s'occupe des jeunes de tout âge, soit de la catégorie atome jusqu'à la catégorie junior B. Les succès sportifs qu'ont remportés les différents équipes du Comité ne se comptent plus. Entre autres, on compte déjà au moins 13 championnats provinciaux, 16 championnats régionaux, 22 championnats de la ville de Montréal et plusieurs victoires lors de différents tournois.

## On forme d'abord des hommes

Malgré ce brillant palmarès de succès sportifs, le premier objectif du Co-

mité et de son fondateur est de former des hommes. Dans cette organisation, on est convaincu que l'activité sportive est aussi importante que la formation intellectuelle. Dans cette perspective, on essaie d'inculquer aux jeunes certains principes comme la participation à l'effort collectif, le respect des règles et de l'autorité, l'esprit de camaraderie et d'entraide, le désir de vaincre, le souci du dépassement, etc.

Cependant, toute l'activité sportive n'est pas axée sur la compétition. Une section que l'on nomme "participation" regroupe ceux qui désirent s'adonner au hockey pour leur plaisir et qui ne désirent pas ou ne peuvent pas se soumettre aux impératifs du sport de compétition.

## Un bilan enviable

En plus des nombreux championnats remportés, le Comité des jeunes de Rosemont compte plusieurs autres réalisations. Cinq anciens ont évolué dans des ligues interuniversitaires, 67 anciens ont joué dans la ligue Majeure du Québec, 6 anciens ont évolué dans la ligue junior de l'Ontario, 6 anciens ont fait le saut chez les professionnels.

De plus, chaque année, des équipes du Comité ont eu l'occasion de tenir le rôle d'ambassadeurs de bonne entente, tant au Québec qu'à l'étranger. Ainsi, des jeunes se sont rendus à Kingston, Edmonston, Scarborough, Syracuse, New York et Boston. Un groupe, en 1970, s'est même rendu en Europe pour y disputer une série de parties hors concours. Ces voyages, comme on peut s'en douter, représentent une chance unique pour les jeunes de développer leurs connaissances et parfaire leur culture.

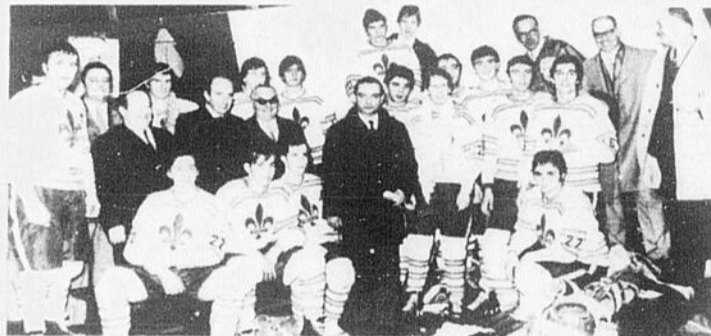
Si le CDJR a pu connaître un tel essor, il le doit au désintéressement et au dynamisme de ses collaborateurs. Il le doit égale-

ment aux structures solides d'organisation dont il a su se doter. Les directeurs se partagent les tâches de la gestion, du financement, de l'organisation des différentes sections (d'atome à junior B), des relations extérieures et de la coordination des quelque 50 instructeurs qui oeuvrent dans le Comité.

Muni de bases aussi solides, nous sommes convaincus que le Comité des jeunes de Rosemont continuera de progresser. En cette année anniversaire, Québec-Press, qui a toujours eu à coeur la promotion du sport amateur, se joint aux nombreux bénévoles, amis, bienfaiteurs, collaborateurs du CDJR, pour leur souhaiter durée et prospérité.



Guy Lafleur n'a jamais fait partie du Comité des jeunes de Rosemont, mais souvent on l'a vu se mêler aux activités de cet organisme.



En 1970, l'équipe midget du Comité des jeunes s'est rendue en Europe pour une tournée de parties hors concours. Au cours de ce voyage, ces jeunes joueurs ont montré aux Européens autre chose que ce qu'ils étaient habitués de voir de la part des équipes "canadiennes".

## Courtes nouvelles du Haut Commissariat

par Denis Vincent

o Le directeur-général par intérim du Haut Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports a reçu l'assurance qu'un coffre-fort de dimensions olympiques sera mis à sa disposition par le ministère de l'Éducation pour lui permettre de conserver précieusement ses documents secrets. Il s'agirait d'un premier

coffre-fort pour le complexe "G" du gouvernement de Québec.

o D'autres développements au H.C. M. Jean Rioux annonçait la semaine dernière à un colloque à Québec qu'il était le nouveau directeur du nouveau service socio-culturel du Haut Commissariat. Il annonçait également l'octroi d'une subvention de \$60,000

au Conseil de la jeunesse scientifique. Mal lui en prit. M. le sous-ministre Yves Bélanger devait par téléphone annuler cet octroi. Que voilà un service qui débute bien.

o Un autre service est sans titulaire. Celui du plein air, de la jeunesse et des loisirs. M. Paul Larue a finalement été muté. Où? On ne sait pas. On croit que son départ pourrait permettre à ce service de se fusionner avec celui du développement régional que dirige M. Dépatie.

o Entre-temps, le directeur général adjoint par intérim, M. Raymond Benoit, continue de surveiller les "passeurs" de dossiers. Comme il a été le premier à pratiquer ce sport, on doit lui reconnaître une certaine expérience dans ce domaine.

o Enfin, M. Ernest Bruyère, M. Raymond Benoit et M. Claude Dépatie espèrent toujours hériter de la succession de M. Yves Bélanger qui n'est plus dans les bonnes grâces du haut commissaire Phaneuf. Pendant ce temps, François Cloutier demeure le ministre de l'Éducation responsable du Haut Commissariat en attendant la convocation d'une commission parlementaire, convocation qui ne se fera que si les combats qui agitent le Haut Commissariat sont terminés, faute de combattants. C'est François Cloutier, waitriste, quoi!

## Le Drummondville à Montréal

Le Junior de Montréal, autrefois de la ligue Junior Majeure de l'Ontario, croyait évoluer dans la plus forte ligue junior au pays. Actuellement, ils évoluent (ou ils essaient de suivre les autres) dans la ligue Junior Majeure du Québec. Les jeunes hockeyeurs de Roger Bédard croupissent présentement au dernier échelon du circuit Bob Lebel après avoir accumulé le faible total de 9 points et une fiche de 4 victoires et un match nul.

## Contre Drummondville

Ce soir, l'ancien petit Canadien recevra les Tangers de Drummondville au Forum, à 7.30 heures. Les Rangers n'ont guère fait mieux que le Junior de Montréal depuis le début de la saison avec 6 victoires et une nulle mais ils semblent se ressaisir. Ils ont perdu par 8-7 en supplémentaire vendredi soir contre Sorel après avoir comblé un déficit de deux buts.

## Shawinigan à Sorel

Dans les autres matches à l'affiche, les Bruins de Shawinigan de Claude Dolbec disputeront la victoire aux Eperviers de Sorel,

les Royaux de Cornwall visiteront les Ducs de Trois-Rivières et les Remparts de Québec rece-

vront les Castors de Sherbrooke. Ces trois matches commenceront à 7.30 heures.

## Grand complexe sportif à Mont-Sainte-Anne

par Denis Vincent

Le ministère fédéral de la Santé et celui, provincial, des Affaires sociales parachèvent actuellement un projet de construction d'un Grand centre sportif qui sera construit à Mont-Sainte-Anne, près de Québec, au coût de quelque dix millions de dollars.

Ce Grand centre devrait permettre aux Fédérations sportives du Québec de profiter de plusieurs équipements sportifs qui auraient la qualité d'être réunis dans un même lieu géographique.

La construction de ce complexe sportif devrait normalement débiter dans un très proche avenir, si les "espoirs" de l'équipe du Canada aux Jeux Olympiques de 1976 veulent en profiter. Une seule ombre demeure au tableau: l'ombre électorale. Il se peut en effet que des esprits bien intentionnés tentent de retarder l'annonce de la construction de ce centre pour la faire coïncider avec la reprise de l'élection fédérale qui n'a pas donné de résultats concluants le 30 octobre dernier.

Pourtant, il semble que le projet soit déjà très avancé et qu'il suffira de très peu de choses pour le terminer. Il suffira en somme que les deux papiers de gouvernement pensent davantage à l'échéance de 1976, qu'à celles plus rapprochées des appels au peuple. Peu de choses en somme.

## Création d'un club de plongeurs bénévoles

par Pierre Terroux

M. Justin Fraser, anciennement président du Syndicat des Métallos, vient de fonder avec quelques-uns de ses amis le "Club des plongeurs bénévoles de Laval". Actuellement composé de cinq plongeurs, le club se propose d'aider sans frais les personnes qui pourraient avoir besoin des services d'un plongeur qualifié. "Plusieurs fois, surtout dans le cas des noyades, les gens ne peuvent se permettre d'utiliser un plongeur professionnel qui demandera \$30.00 de l'heure en été et \$50.00 de l'heure en hiver. Ces sommes ne sont pas astronomiques quand on pense qu'un plongeur risque sa vie en effectuant son travail. Ces honoraires sont peut-être justifiés mais ça n'empêche pas que plusieurs ne peuvent pas les payer".

Le Club des plongeurs de Laval espère recruter quelque 200 plongeurs répartis à travers toute la province. Toutes les personnes intéressées à faire partie de ce club peuvent communiquer avec M. Justin Fraser à 667-7955 ou encore lui écrire à 1871 rue Bédard, Vimont, Laval; tous les dons seront acceptés.

Jusqu'à maintenant, le Club a reçu l'aide de plusieurs locaux du Syndicat des métallos. "Les gars ne nous ont pas envoyé des sommes énormes mais ils nous ont aidé à mettre le club sur pied. J'aimerais les remercier publiquement", de dire M. Fraser.

Montréal 4, Atlanta 4

# Match "pénible" pour le Canadien

Un match de hockey dure 60 minutes! Combien de fois avons-nous vu le Canadien passer outre à cette recommandation! Hier soir, le Tricolore a joué pendant deux minutes lors de la troisième période, ce qui lui a d'ailleurs valu de prendre une avance de 4-3, mais il s'est ensuite remis à pratiquer un jeu défensif qui ne lui réussit pas toujours à merveille. Résultat: les Flames ont marqué avec moins de trois minutes à faire dans le match et forcé les hommes de Scotty Bowman à se contenter d'un match nul.

## Un début lent

Jouant sans les services de Réjean Houle et Claude Larose, à qui Scotty Bowman a préféré Steve Shutt et Chuck Arnasson, le Tricolore a mis quelques minutes à se mettre en mar-

che. En effet, les deux équipes ont offert une démonstration de manque de coordination au cours de sept premières minutes de jeu.

Les hommes de Scotty Bowman ont été les premiers à sortir de cette torpeur alors que Jacques Lemaire, pendant un avantage numérique, a marqué son but de la saison à 8.01. Ce fut un filet plutôt chanceux alors que Frank Mahovlich, a raté son lancer de la ligne bleue et que Lemaire, voulant faire une passe à Yvan Cournoyer, n'a réussi qu'à faire dévier la rondelle dans le filet des Flames.

## Atlanta réplique

Toutefois, ces derniers, ne voulant pas s'en laisser imposer par les meneurs de la division Est de la ligue Nationale, sont revenus à la charge et ont

égalé le pointage à 9.25 sur un jeu aussi chanceux que celui du Tricolore.

A la suite d'une mise au jeu à la droite de Ken Dryden, Noël Price a décoché un lancer frappé qui se dirigeait loin à côté du filet. Toutefois, Larry Romanchych, posté à environ trente pieds devant le filet de Dryden, a fait dévier la rondelle dans le coin supérieur droit du filet.

Lors du premier entracte, Bernard Geoffrion, l'instructeur des Flames, a sans doute suggéré à ses hommes de pratiquer le "jeu de l'engourdissement". La tactique a porté fruit car, à 6.32, Noël Price, constatant que tout le monde était "engourdi" (lire endormi), a décidé de tenter son arme favorite: le lancer frappé du centre de la glace. A sa grande surprise, il a compté! Tout le monde s'est réveillé...

Trois minutes plus tard, les Flames ont profité d'un manque de cohésion du Tricolore pour porter leur avance à deux buts. Après que Reynald Comeau eut mis Dryden à l'épreuve avec un magnifique lancer de revers, Léon Rochefort a sauté sur le retour et l'a poussé dans le fond du filet.

Par la suite, les Canadiens ont forcé le jeu dans le but d'égaliser le pointage, ou du moins réduire l'avance des Flames, mais sans succès. Ils se sont

heurtés encore une fois à un Philippe Myre en grande forme qui a refusé de céder sous la pression.

## Le Tricolore éclate

Dès le début de la troisième période, on a senti que le Tricolore avait dans l'idée de remporter la victoire. En moins de deux minutes, les hommes de Scotty Bowman ont complètement changé l'aspect du match en marquant trois buts.

A 1.49, Henri, qui en était à sa première présence sur la glace, a fait une passe parfaite à Jim Roberts qui a pris Myre en défaut. A 3.09, Jacques Laperrière a déjoué les calculs des Flames en s'avancant loin en zone adverse et complétant une belle stratégie de Steve Shutt et Guy Lafleur pour égaliser le compte. Trente-deux secondes plus tard, soit à 3.41, Shutt a compté son premier but dans la ligue Nationale après que Pete Mahovlich lui eut fait une passe superbe.

## Atlanta ne lâche pas

Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, les Flames ont continué à offrir une résistance ardue et ils ont même réussi à égaliser le compte. A 17.09, John Stewart a profité d'une mêlée devant le filet du Tricolore pour pousser la rondelle libre entre les jambes de Dryden.



Frank Mahovlich est frustré par un Philippe Myre en grande forme.

## Les alignements de la coupe Grey

Pour tous les "grands sportifs", c'est-à-dire ceux qui ne regardent que le dernier match de la Série mondiale, la dernière partie de la

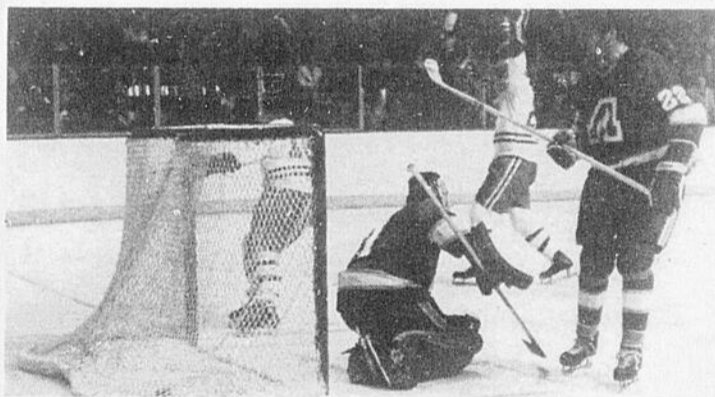
finale de la coupe Stanley et le match de la coupe Grey, voici les alignements des deux adversaires de cet après-midi:

### Saskatchewan

- 10- Wyche
- 12- Pearce
- 14- Robinson
- 15- Pyne
- 16- Cook
- 17- Campana
- 19- Molnar
- 21- Ford
- 23- Lancaster
- 24- Kosid
- 25- Walter
- 26- Thompson
- 27- Dushinski
- 30- Bennett
- 31- Collins
- 34- Reed
- 42- Bird
- 44- Reid
- 50- Shaw
- 51- Svitak
- 53- Abendschan
- 57- Brandt
- 58- McCord
- 59- Galloway
- 60- Bahniuk
- 64- Perdoni
- 65- Baker
- 66- Roth
- 67- Brock
- 71- Barwell
- 75- Manchuck
- 79- Seaman

### Hamilton

- 10- Van Burkleo
- 14- Bob Krause
- 15- Clarke
- 16- Ealey
- 17- Shaw
- 20- Buchanan
- 21- Fleming
- 23- Williams
- 24- Porter
- 25- Brenner
- 26- Henley
- 27- Wesolowski
- 33- Sternberg
- 36- Sunter
- 45- Kosmos
- 50- Kudryk
- 51- Papai
- 52- Ferguson
- 54- Wells
- 55- Danychuck
- 57- Hohman
- 58- Chalupka
- 61- Smith
- 64- Gantt
- 65- Inskip
- 66- Mitchell
- 68- Mosca
- 70- Blumm
- 71- Richardson
- 72- Cristian
- 75- Coffey
- 77- Gabriel



Jacques Lemaire vient de marquer le premier filet de la rencontre. Photos Yvan Poupart

## Coupe Grey Hamilton favori

HAMILTON - Après avoir connu une semaine de festivités monstres, la ville de Hamilton sera le site cet après-midi de la soixantième reprise de la finale de la coupe Grey. Les adversaires en lice seront les Roughriders de la Saskatchewan et les Tiger-Cats de Hamilton.

Les Roughriders ont causé toute une surprise en atteignant cette finale grâce à des victoires de 8 à 6 sur les Eskimos d'Edmonton et de 27 à 24 sur les Blue Bombers de Winnipeg.

Quant aux Tiger-Cats, ils n'ont eu qu'à disposer des Rough Riders d'Ottawa par 30 à 27 dans une série de deux joutes au to-

tal des points pour accéder à la grande finale.

## Un léger avantage

La majorité des soi-disant experts du football canadien (être expert au football canadien est devenu un exploit assez difficile) penchent du côté des Tiger-Cats par une faible marge en raison de l'avantage pour ces derniers d'évoluer devant leur foule de partisans.

Pourtant, on n'accorde pas à ce fait une importance majeure comme on le fait lors d'un match de la saison régulière. Il semble que la fièvre de la coupe Grey fasse perdre aux joueurs toute notion d'espace!

*Coup de griffe*

## • Dissension chez les journalistes

### • Serge Beauchamp gifle Henri Gobeil

### • Serge Beauchamp à la retraite

par Pierre Terroux

Nous cédonc le coup de griffe de cette semaine à un lecteur de Québec-Presse qui a voulu garder l'anonymat pour des raisons que vous trouverez bien évidentes à la lecture de sa lettre.

Monsieur de Québec-Presse,

Je voudrais attirer votre attention sur ce qui est arrivé par chez nous en fin de semaine dernière. Je serai bref.

Voilà, notre équipe de hockey locale, les Canadiens de Saint-Ephrem-en-bas, jouait contre les Canucks de Saint-Balcon-en-haut qu'ils ont battus par 0-1. Après la partie, il s'est produit une chicane épouvantable dans le corridor près de la chambre des joueurs.

Un journaliste de notre journal local, Henri Gobeil, n'a pas voulu rentrer dans la chambre des joueurs parce qu'un des joueurs avait raconté qu'il sortait pas mal le soir plutôt que de faire son ouvrage au journal. A un moment donné, Gobeil a dit: "Je ne veux pas entrer dans la chambre parce que je n'endurerais pas que les joueurs se mêlent de ma vie privée!"

Là, Serge Beauchamp, un autre rédacteur sportif de notre village, a rétorqué: "Faut pas que tu t'en fasses avec les joueurs. Ils ont le droit de parler comme tout le monde". Gobeil ne l'a pas pris. Avec un petit sourire en coin, il a crié à Beauchamp: "Si tu les aimes tant que ça les joueurs de hockey... pourquoi que tu couches pas avec?" Pas besoin de vous dire que Beauchamp a vu rouge. Il s'est approché lentement de Gobeil et lui a remonté une claque en pleine face.

L'incident a été vite connu de tous, parce qu'un journaliste anglophone, Tim Fisher, a tout raconté. Un joueur de hockey, qui a appris l'incident, a tôt fait de conclure qu'il existait de la méfiance chez les journalistes. Il a même parlé de dissension et de "clans".

Le lendemain, le rédacteur en chef du journal, Sam Ricard, a dit que c'était pas vrai. "Il n'y a pas de dissension chez nous. C'est un incident sans gravité. Il ne faut pas dramatiser", a-t-il dit.

Toutefois, le lendemain, à la barre de jour, il recevait les journalistes dans son bureau. Et tout a été arrangé. Après cette rencontre Sam Ricard a rencontré les joueurs de hockey pour leur dire que tout allait bien maintenant et que jamais plus un journaliste ne refuserait d'entrer dans la chambre des joueurs. Malgré toutes ces belles paroles, personne ne l'a cru.

Alors, Sam Ricard a eu une bonne idée. Il s'est arrangé pour que tout le monde voie Beauchamp et Gobeil ensemble. Manger ensemble, voyager ensemble, travailler ensemble, dactylographier ensemble et tout ça avec le plus beau sourire. J'ai vu les photos de tout ça dans le journal. C'était très beau et très convaincant.

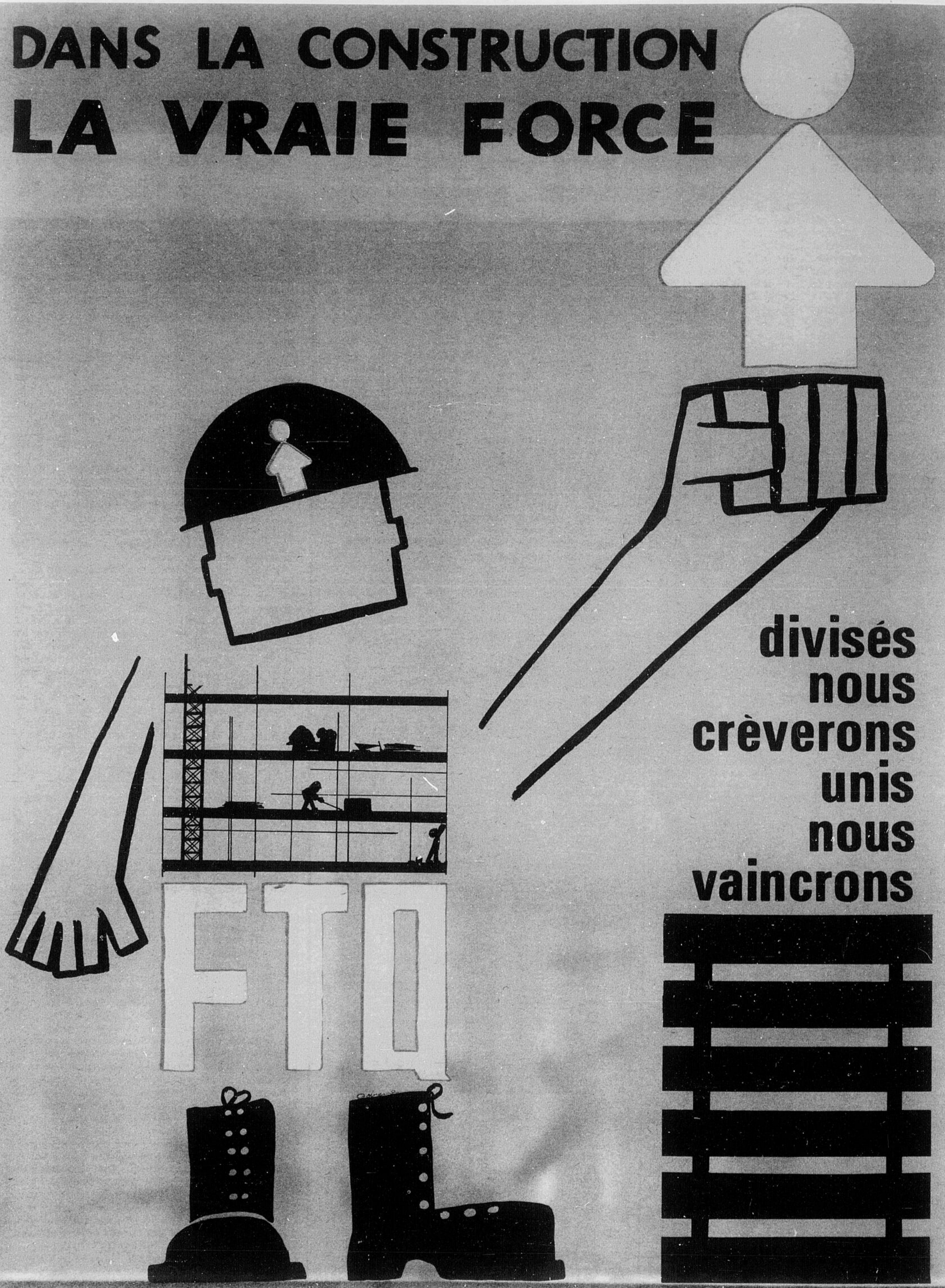
Maintenant, c'est sûr, la paix est revenue.

Je ne sais pas si ma lettre va vous paraître intéressante mais laissez moi vous dire que l'incident a fait pas mal jaser chez nous. Les journalistes ont été pas mal en maudit parce qu'ils disent que ce qui se passe dans le corridor près de la chambre devrait rester dans le corridor.

Un amateur de sport

N.B. J'ai oublié de vous dire que le lendemain de l'affaire, les deux journalistes en question racontaient à tout le monde que l'incident avait été exagéré. "C'est un journaliste unilingue anglais qui a tout raconté et il n'avait rien compris comme d'habitude", de dire les deux meilleurs amis du monde. J'évite aussi de vous parler de la conduite du publicitaire du journal qui a tenté, par l'entremise d'un autre journal, de salir les joueurs de hockey qui racontent des choses sur les journalistes.

# DANS LA CONSTRUCTION LA VRAIE FORCE



**divisés  
nous  
crèverons  
unis  
nous  
vaincrons**